

ENTREVUE

ENTREVUE

"Toutes les vérités sont bonnes à dire."



SCOOP

CÉLINE DION



**Star de la cérémonie des
JO de Paris 2024, ainsi que
Aya Nakamura et Yseult !**



SPÉCIAL ÉTÉ

**L'HISTOIRE
des plus
belles plages
de France**



**PALM BEACH CANNES Renaissance
d'un joyau mythique de la Côte d'Azur**

WUMI

VOTRE NOUVEAU GEL NETTOYANT INTIME

FLEUR DE MAUVE
ACTIF CALMANT



ALOE VERA
VERTUS HYDRATANTES



FLEUR DE GUIMAUVE
ACTIF CALMANT



FLEUR D'ORANGER
VERTUS RAFRAICHISSANTES



AVOINE
VERTUS APAISANTES



CRANBERRIES
VERTUS PURifiantES



TESTS GYNÉCOLOGIQUES ET DERMATOLOGIQUES

DISPONIBLE SUR NOTRE SITE INTERNET
WWW.WUMI-INTIMATECARE.COM

EN PHARMACIE & AU BON MARCHÉ STAND GAPIANNE



ÉDITO JUILLET - AOÛT 2024

ENTREVUE

TILSITT MEDIA
DSO-IFZA
IFZA Properties
Dubai Silicon Oasis
ÉMIRATS ARABES UNIS
Contact: redaction@entrevue.fr

Directeur de la publication: Omar HARFOUCH
Assistant de direction: Daniel TOPIC

Rédacteur en chef: Jérôme GOULON - jgoulon@entrevue.fr

Ont collaboré à ce numéro: Najwa HARFOUCH, Jessica PIERNÉ, Fabien LECŒUVRE, Thibaud VÉZIRIAN, Vicky DEARDEN

Photos: BEST IMAGE, Daniel TOPIC, DR
Distribution: MLP

Productrice exécutive: Iryna MATSEPLIUK
Graphic designer: Anastasia PONOMARENKO

Imprimé en Espagne par ROTIMPRES

ENTREVUE est publié par TILSITT MEDIA, DSO-IFZA, IFZA Properties, Dubai Silicon Oasis, Émirats Arabes Unis. Directeur de la publication: Omar HARFOUCH. Dépôt légal: 3^{ème} trimestre 2024. Diffusion: MLP. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont la propriété exclusive d'ENTREVUE pour TILSITT MEDIA qui se réserve tout droit de reproduction et de traduction dans le monde entier. La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photos insérés. ISSN 1246-404X. Imprimé en Europe - Commission paritaire en cours.

ENTREVUE.fr
"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

“Toutes les
vérités sont
bonnes à dire.”



CANNES, ST BARTH DE L'EUROPE GRÂCE AU NOUVEAU **PALM BEACH**

Pour ce numéro d'été, j'ai souhaité vous offrir un dossier spécial consacré à l'histoire des plages de France. Je profite de cette occasion pour saluer la réouverture d'un des lieux les plus mythiques de Cannes, le Palm Beach, qui pendant des décennies a accueilli les plus grandes stars internationales dans son casino, sa piscine magnifique et sa plage...

Après des années de travaux et plusieurs centaines de millions d'euros investis, cet endroit incroyable vient enfin de rouvrir ses portes, sous l'égide d'un petit génie que j'admire beaucoup: David Barokas. Parti de rien, cet entrepreneur de talent transforme en or tout ce qu'il touche. À l'image de La Guérite, une cabane située sur les Îles de Lérins qu'il a transformée en un lieu de rendez-vous incontournable pour les touristes venus du monde entier. Vous vous rappelez du buzz provoqué par Kylian Mbappé flashant sur une fille? C'était à La Guérite...

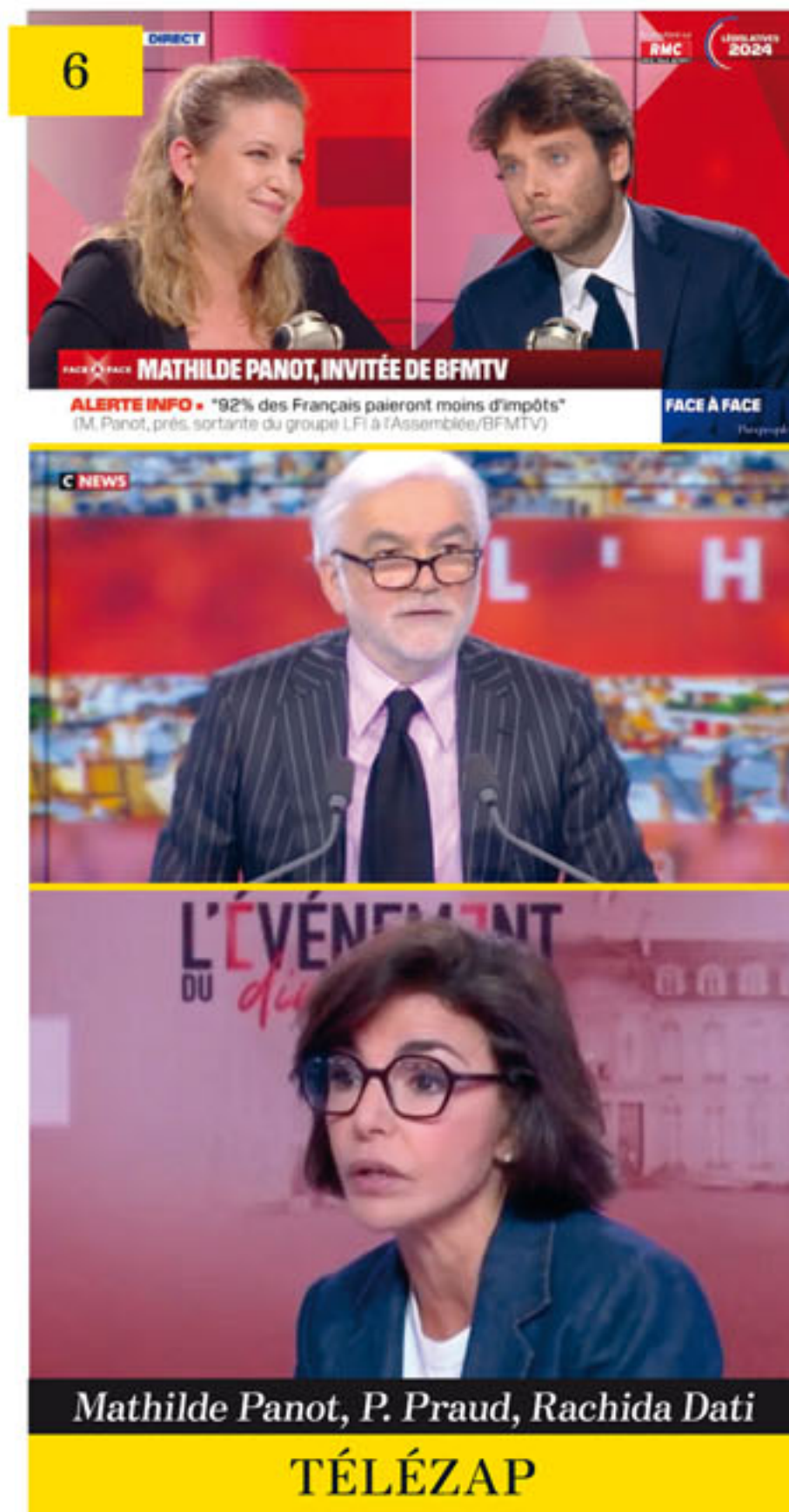
Pour en revenir au Palm Beach, sa réouverture est un événement colossal dont on ne mesure pas encore les proportions. David Barokas a notamment importé dans ce lieu les plus grands restaurants de la planète, à l'image de Zuma, La Petite Maison ou encore la célèbre plage Nammos.

Assurément, le nouveau Palm Beach va attirer une clientèle internationale prestigieuse et faire de Cannes la destination la plus huppée du monde, ce qui profitera à l'économie de la région. Le nouveau Palm Beach, un petit miracle...



Omar Harfouch,
directeur de
publication

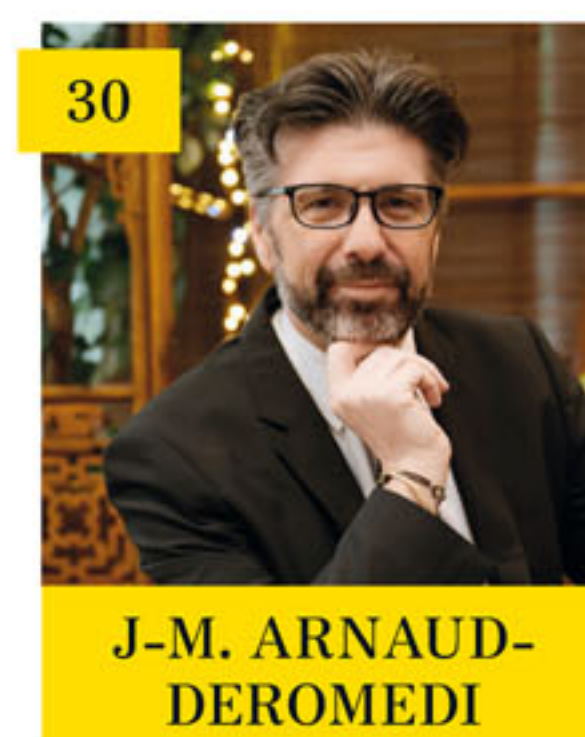
ZAPPING



JO PARIS 2024



PEOPLE, MODE, BUSINESS



DOSSIER SPÉCIAL ÉTÉ

34



50



**L'HISTOIRE DES PLUS BELLES PLAGES DE FRANCE,
avec un zoom sur la renaissance du Palm Beach de Cannes**

MUSIQUE

ÉVASION

85



**L'HISTOIRE SECRÈTE
DE 10 TUBES DE L'ÉTÉ**

92



São Tomé
L'île oubliée du golfe de Guinée

TOUS LES MOIS, LA RÉDACTION D'ENTREVUE PASSE AU CRIBLE LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION. RETROUVEZ LE REPLAY DES MEILLEURES SÉQUENCES!



Emmanuel Macron : Moi, je n'ai jamais pris nos compatriotes pour des imbéciles. J'ai l'impression, dans le débat médiatico-politique, que les gens vont faire quelque chose de terrible parce qu'ils sont fous. Non. Les gens, ils disent leur colère. Ça ne m'a pas fait plaisir les élections. Ça fait 7 ans que je travaille comme un fou pour que le pays aille mieux. Donc je l'ai pris pour moi. Ça m'a touché. Il faut donc dire aux Français qu'on a compris. Il y a des choses qui vont changer. On a compris ce qu'ils disaient. Il y aura un jour d'après. J'ai entendu le message.



Rachida Dati : Quand vous avez les outrances à l'Assemblée nationale, vous n'entendez pas tout. Quand les Français regardent à la télévision l'Assemblée nationale, ils n'ont pas le son. C'est de l'injure, qui peut être délicate. C'est de l'outrance, il y a une clochardisation de cet hémicycle...



Lionel Jospin : (L'ancien Premier ministre veut parler de Philippe Poutou, mais le confond avec Félix Potin) Je ne pense pas que Félix Poutou va peser considérablement dans le rassemblement qui s'opérera et dans le parlement futur.

“Quand les Français regardent à la télévision l'Assemblée nationale, ils n'ont pas le son. Il y a une clochardisation de cet hémicycle!”



Daniel Riolo : Sophie Marceau, Marion Cotillard, quand elles parlent, on a l'impression qu'elles sont à côté de la plaque. Les footballeurs, quand ils disent «Allez voter!», ça veut dire quoi? Le risque pour eux, si j'étais leur conseiller en communication, c'est qu'ils sont vite renvoyés à une forme d'incohérence. On se souvient de Omar Sy, qui s'est pris: «Tu vis barricadé dans ta villa à Los Angeles. Qu'est-ce que tu viens te mêler de ça et de ça? Tu n'es pas au courant de comment vivent les Français.»



Marcus Thuram, on a envie de lui dire: «Toi, tu vis depuis deux trois ans en Italie, là où Meloni a gagné, si ça te dérange à ce point que le gouvernement soit marqué de ce côté de l'échiquier, va jouer en Allemagne ou en Angleterre.» T'as envie de dire à Kylian Mbappé: «Au moment de la Coupe du monde, on t'a demandé de dire quelque chose sur le Qatar, mais t'as rien dit, car tu es abondamment payé par le Qatar.» Et puis les comédiens, t'as envie de leur dire: «Vous allez tous refuser les financements de Canal+, puisque dans le même temps, vous dites tous que Bolloré soutient, par le biais de ses chaînes de télé, le RN.»



Pascal Praud : Mbappé et Marcus Thuram sont des citoyens, et à ce titre, ils ont le droit d'exprimer leurs convictions. Au moins, la déclaration de Marcus Thuram fera le bonheur de ceux qui défendent les inégalités salariales. Si le Front Populaire passe le 7 juillet, les salaires au-dessus de 400 000€ par an seront imposés à 90%. 400 000€, c'est 20 fois moins que les revenus actuels de Thuram. Je suis certain qu'il acceptera de bon cœur une diminution drastique de son salaire. Mais qu'est-ce que l'argent, quand l'avenir de la patrie est en jeu?



Darius Rochebin : Si le RN a une majorité absolue, vous iriez manifester?

Mathieu Kassovitz : Il y en a marre de manifester! C'est tout le temps le même cirque. Moi, j'ai toujours été un peu dans l'attente de l'arrivée du FN pour voir quelle est la vraie réaction des Français. Est-on vraiment le pays des droits de l'homme, ou est-on devenu autre chose? Il faut accepter ça aussi. Peut-être que le FN a sa place, en France. Peut-être qu'ils vont faire un meilleur boulot, et que c'est une expérience à essayer. Moi je pense qu'on ne saura jamais vraiment qui on est si on n'est pas passé par ce stade-là.



Corinne Masiero : C'est important d'aller voter et de soutenir le Nouveau Front Populaire. C'est tout, il n'y a pas à chercher autre chose. On va voter pour ça! C'est voter contre la peste noire, cette saloperie vivante qui renaît chez nous. Vous êtes une femme, allez voter! On est des meufs, on va s'en prendre plein la gueule. Interdiction de l'IVG et compagnie... J'ai mes potes dans le village où je vis qui sont en couple gay. Ils se disent: « On va faire quoi si le RN passe. Si ces bâtards-là passent. On va se faire lyncher! »



Benjamin Duhamel : Il y a quelqu'un qui a foi en vous, c'est Jean-Luc Mélenchon. Il disait la chose suivante: « Quand Léon Blum devient chef du gouvernement en 1936, il n'est pas au niveau de Manuel Bompard, de Mathilde Panot ou de Clémence Guetté. Vous êtes au-dessus de Léon Blum en 1936, Mathilde Panot? »

Mathilde Panot : Il parlait de l'expérience parlementaire que nous nous avons, et que Blum n'avait pas à l'époque.

Attendez, Léon Blum avait été patron du groupe SFIO à l'Assemblée entre 1919 et 1936!



Pascal Praud : Sur France5, il y a une émission nommée C ce soir, présentée par Karim Rissouli. Hier, le thème choisi était: « Législatives, le cas de conscience national. » Sur le plateau, était invité Pacal Blanchard, historien, classé à gauche, pourfendeur à chaque débat du Rassemblement national. Également convié, Arié Alimi, avocat de Jean-Luc Mélenchon, membre du bureau national de la Ligue des droits de l'Homme. Il est un euphémisme de dire que Monsieur Alimi est un homme de gauche, voire d'extrême gauche. Karim Rissouli avait aussi invité le journaliste Jonathan Bouchet-Petersen, chroni-



Mathilde Panot : Euh oui, donc euh...

Benjamin Duhamel : Pourquoi vous dites que vous avez plus d'expérience parlementaire que Léon Blum?

Ah oui, bah, écoutez...

Attendez, pardon, vous n'avez pas plus d'expérience parlementaire que Léon Blum!

Je sais pas pourquoi j'ai chopé cet argument...

Vous ne connaissez pas l'histoire de Léon Blum?

Ah si. Je l'ai même écoutée à vélo quand je faisais 1000 km tout cet été, donc si, je vous assure, je la connais bien.

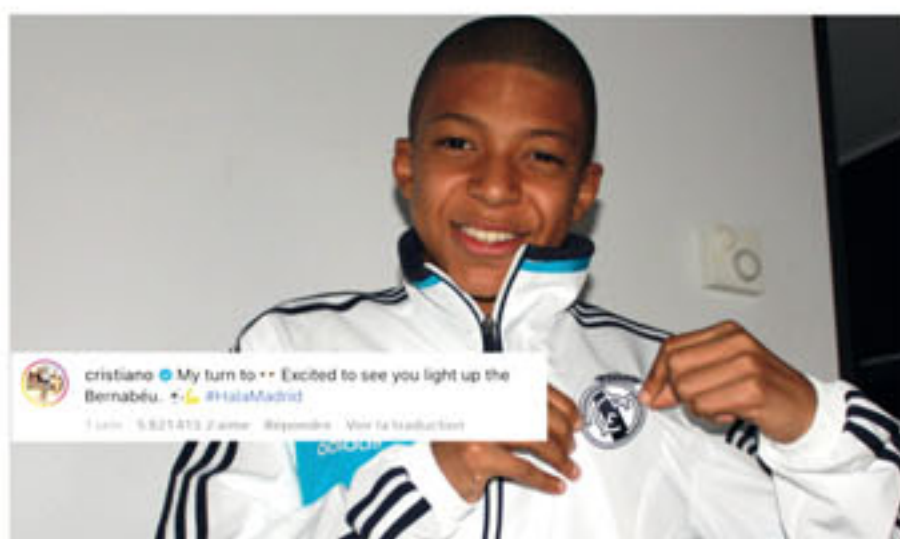


queur du journal *Libération* dont je vous lis le dernier article: « En se soumettant au RN, Éric Ciotti restera comme une tâche dans l'histoire de la droite. » Je ne connaissais pas Thierry Keller, membre actif du site Usbek & Rica, de sensibilité de gauche. Enfin, l'inénarrable Laure Adler, ex-madame culture du président Mitterrand, pétrifiée à l'idée que le RN puisse arriver au pouvoir, surjouait sa peur, son effroi et son angoisse. J'ajoute que Agnès Buzyn faisait partie de cette joyeuse bande où « Tout sauf Bardella était le cri de ralliement. Conclusion: le service public fait campagne contre le RN, avec l'argent des Français. »



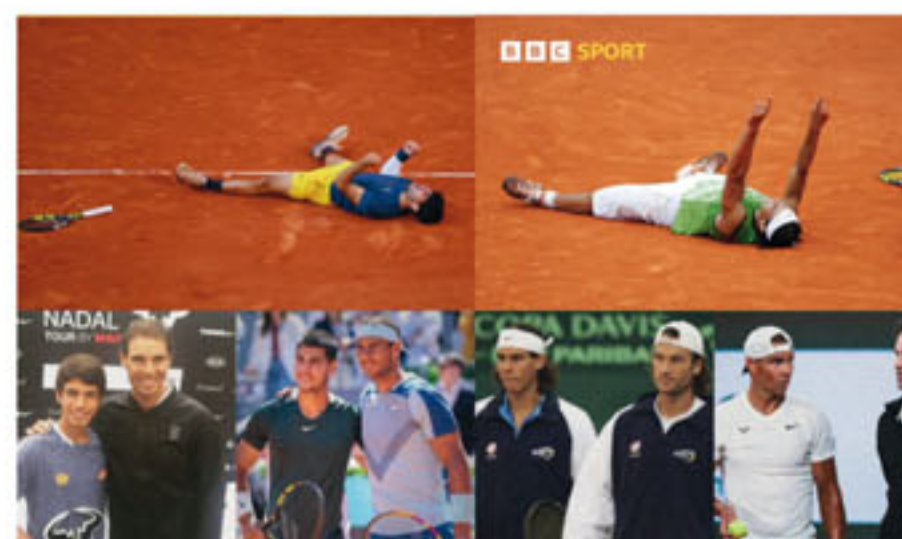
26/05/2024
GASLY FOU DE RAGE

Entrevue : C'est très chaud chez Alpine. Leurs espoirs tombent à l'eau très tôt lors du GP de Monaco. La faute à un violent accrochage entre les deux coéquipiers français ! Pierre Gasly n'en croit pas ses yeux qu'Esteban Ocon ait cherché à le dépasser de cette manière : « Qu'est-ce qu'il a fait ? Qu'est-ce qu'il a fait ? Pourquoi a-t-il essayé de m'attaquer ? Oh mon Dieu ! Toute la voiture est endommagée », entend-on à la radio du pilote. Pierre Gasly ira tout de même chercher un point avec une belle 10^e place.



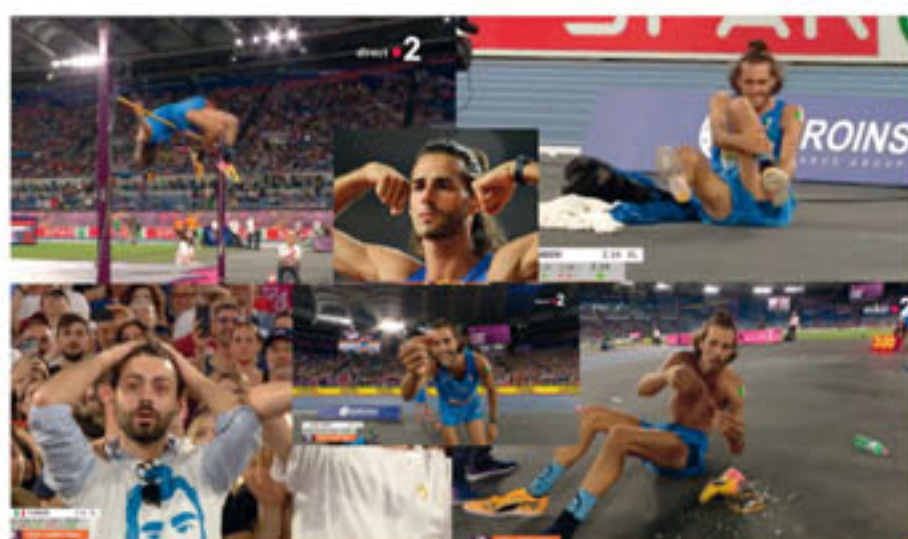
03/06/2024 MBAPPÉ AU REAL,
RONALDO RECORD

Entrevue : C'était devenu un secret de polichinelle. Kylian Mbappé s'engage officiellement au Real Madrid jusqu'en 2029. Le transfert de l'été. Avec un déluge de commentaires venus du monde entier pour féliciter le Français. Et notamment de nombreuses stars de Madrid et d'ailleurs. L'ex-gloire du club Cristiano Ronaldo a d'ailleurs obtenu un nouveau record : celui du commentaire le plus liké de l'histoire d'Instagram. Plus de 5,8 millions de « j'aime » sous son commentaire où il félicite Kylian pour son arrivée au stade Bernabeu. Phénoménal.



09/06/2024 ALCARAZ ET NADAL
ENSEMBLE AUX JO

Entrevue : 2005, 2024, même image. Carlos Alcaraz remporte Roland Garros à l'âge de 21 ans. Pas aussi précoce que Rafael Nadal, vainqueur à tout juste 19 ans, pour sa première participation en 2005. Mais l'exploit reste immense. Les deux Espagnols, la légende et la relève, se retrouveront ensemble sur la terre battue parisienne, en double, pour les Jeux Olympiques. Mythique. Rafael Nadal avait fait ses débuts olympiques en 2004 avec son idole d'enfance Carlos Moya. Rebelote pour Carlos Alcaraz avec Rafa.



11/06/2024
MONTÉ SUR RESSORTS !

Entrevue : Gianmarco Tamberi est le plus fantasque des athlètes de haut niveau actuels. Champion olympique, champion du monde, champion d'Europe... À Rome (Italie), l'homme à la moitié de barbe vient d'aller chercher 2m34 au saut en hauteur lorsqu'il se met à simuler une blessure au pied. À quelques semaines de Paris 2024, les Italiens paniquent. Mais le voilà qui fouille dans sa chaussure ! Il grimace, reste au sol... Et il dévoile une multitude de petits ressorts devant les caméras. Le public peut rigoler (et respirer). Un vrai magicien.



13/06/2024
PAS DE ROSE AU BRÉSIL

Entrevue : Teinture rose interdite quand on joue avec la sélection nationale brésilienne. Ça a le mérite d'être clair. Et peu importe si Yan Couto se teint les cheveux en rose depuis des mois. Le latéral droit de Gérone (Espagne) s'est donc plié aux demandes du Brésil afin de participer à la Copa America. La fédération de football nie timidement, reconnaissant avoir des conversations sur l'image des athlètes autour des horaires, de la nourriture ou du comportement pendant les pauses. Assez normal. De là à conseiller à ses joueurs d'éviter le rose ?



14/06/2024 VENDROUX TESTE
LA NATATION LIBRE

Entrevue : Pascal Praud semble inquiet. Pour CNews, avant les épreuves de natation des JO, Jacques Vendroux est allé tester l'eau de la Seine. Le journaliste d'Europe 1 ne s'est pas dégonflé, quelques semaines après avoir fait un plat en s'essayant au ski nautique... En combinaison, forcément, et bravant le froid, l'homme de 76 ans a à nouveau fait le show. Alors même que la maire de Paris, Anne Hidalgo, venait tout juste d'annoncer qu'elle repoussait (encore) sa baignade dans la Seine, initialement prévue le 23 juin... « Trop de courant » mais pas de requin, rassurez-vous.

ILS ONT DIT, ILS ONT MENTI

PHILIPPE POUTOU



« **L**a violence est légitime ! »

04/04/2022,
Public Sénat



« **I**l y en a ras-le-bol de cette société de plus en plus violente ! »

19/06/2024,
BFM TV

FABIEN ROUSSEL



« **L**e PCF a définitivement rompu avec LFI ! »

16/11/2023,
RTL



« **Q**uelques jours pour faire front populaire avec La France Insoumise. Enfin, nous y sommes parvenus ! »

10/06/2024,
X (ex-Twitter)

ANNE HIDALGO



« **J**e suis tellement fière et heureuse de ne pas compter d'élus LFI dans ma majorité. Ce choix est le bon pour ne pas se perdre... »

14/11/2023,
BFM TV



« **J**e soutiens le nouveau Front Populaire ! (avec La France Insoumise) »

14/06/2024,
AFP



SCOOP



CÉLINE DION, AYA NAKAMURA ET YSEULT STARS DES JO

Nos révélations exclusives



Du vendredi 26 juillet au dimanche 11 août, la France vibre à l'heure des Jeux Olympiques de Paris 2024. Un événement planétaire très attendu qui réunit plus de 10 000 athlètes venus du monde entier. La cérémonie d'ouverture est quant à elle l'un des programmes télévisés les plus suivis dans le monde, puisqu'on estime que 2 à 4 milliards de téléspectateurs sont derrière leur écran au moment où la flamme olympique s'allume. Le monde entier a donc les yeux rivés sur Paris. Depuis quelques mois, cette cérémonie d'ouverture fait beaucoup parler en France, notamment depuis la

rumeur annonçant notamment la chanteuse Aya Nakamura en tête d'affiche. Si à l'heure où nous bouclons, rien n'a été officialisé, nous sommes en mesure de vous confirmer, grâce à des documents confidentiels que nous avons pu consulter, que Aya Nakamura sera bien là, ainsi que la star planétaire Céline Dion, qui lutte contre la maladie de la personne raide et qui fait tout, en coulisses, pour revenir sur scène. D'après nos informations, Yseult, autre chanteuse française, est censée elle aussi chanter durant la cérémonie. *Entrevue* vous révèle en exclusivité les coulisses de la cérémonie des JO de Paris 2024 !

CÉLINE DION, RENAISSANCE D'UN OISEAU BLESSÉ

À la conquête des JO de Paris 2024!

Au mois de juin, la rumeur est née et fait l'effet d'une bombe: Céline Dion pourrait chanter lors de la cérémonie d'ouverture de Jeux Olympiques de Paris 2024, le 26 juillet. Un coup de tonnerre auquel personne ne s'attendait, la chanteuse ne s'étant pas produite sur scène depuis 2020 à cause de la maladie de la personne raide dont elle est victime. Si à l'heure où nous imprimons ces lignes, la nouvelle n'a pas été officiellement confirmée, nous sommes en mesure de vous annoncer que Céline Dion sera bel et bien présente pour chanter lors des JO, qui se déroulent du 26 juillet au 11 août. En coulisses, tout est en effet ficelé, y compris son partenariat avec une grande marque de luxe française qui l'habillera pour l'événement. Le seul élément qui pourrait encore empêcher la chanteuse canadienne de se produire serait une dégradation brutale de son état de santé au moment des Jeux.

Le combat contre la maladie

Pour rappel, Céline Dion, qui n'est âgée que de 56 ans, souffre de la maladie de la personne raide, une maladie neurologique rare qui affecte le système nerveux central et qui provoque des spasmes musculaires, des violentes douleurs dans tout le corps ainsi que des crampes voire des fractures, empêchant les personnes qui en sont victimes de bouger normalement voire même de chanter, dans le cas de Céline Dion.

Absente de la scène depuis 2020, sa tournée ayant été interrompue par la pandémie de Covid-19, Céline Dion n'a révélé sa maladie au public qu'en décembre 2022, afin d'expliquer à ses fans pourquoi elle n'était pas en mesure de reprendre ses concerts. Certains ont alors avancé la théorie selon laquelle le vaccin anti-Covid serait la cause de son état de santé, mais en réalité, Céline Dion souffre de sa maladie depuis 18 ans déjà, comme elle le confirme d'ailleurs dans son documentaire diffusé sur Amazon Prime Video. Si jusque-là, les symptômes étaient gérables, ils se sont malheureusement amplifiés en 2020, empêchant la star d'exercer son métier. Très perturbée par sa maladie, affaiblie mentalement depuis la mort de son mentor et mari René Angelil en 2016, Céline Dion n'en reste pas moins une combattante et n'a qu'un seul objectif en tête depuis des mois: revenir sur scène, même si ça doit être « en rampant... »



Céline Dion le 17 juin 2024 à New York, pour la présentation de son documentaire *I am Celine Dion*, sorti le 25 juin sur Prime Video

Céline Dion et les JO: une histoire d'amour

Pour mémoire, Céline Dion s'est déjà produite lors de Jeux Olympiques. C'était en 1996, à Atlanta. La chanteuse avait interprété *The Power of the Dream* lors de la cérémonie d'ouverture. Depuis, elle et son entourage entretiennent des rapports privilégiés avec le Comité olympique. Sa présence aux JO de Paris, qui est actée en coulisses, est une formidable opportunité. Pour les organisateurs des Jeux, Céline Dion est la garantie d'apporter à la cérémonie un certain prestige et de créer un buzz mondial, la star ne s'étant pas produite depuis 2020 et certains la croyant finie pour la scène. En outre, Céline Dion est la chanteuse francophone ayant vendu le plus de disques dans le monde (250 millions): sa légitimité est donc totale pour se produire dans la capitale française.

La course contre la montre

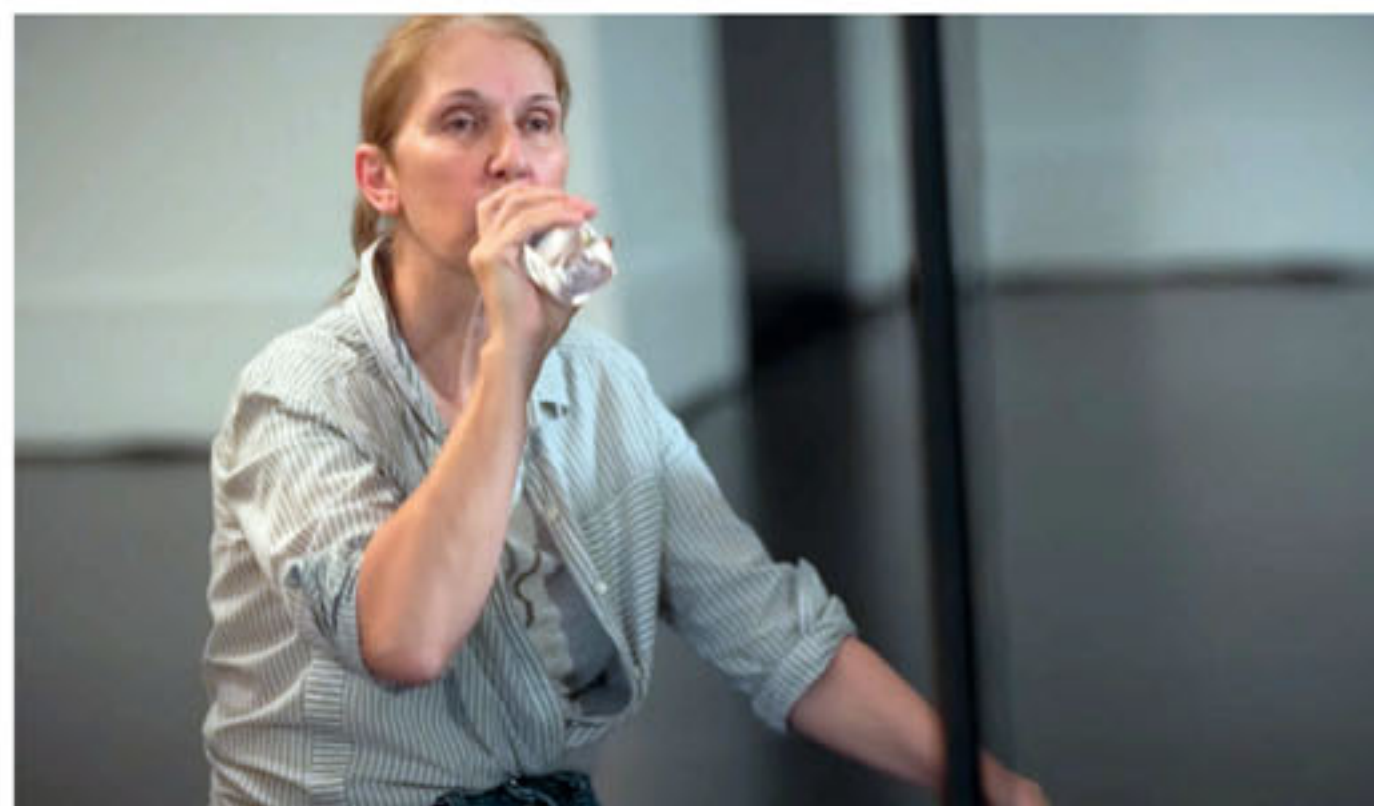
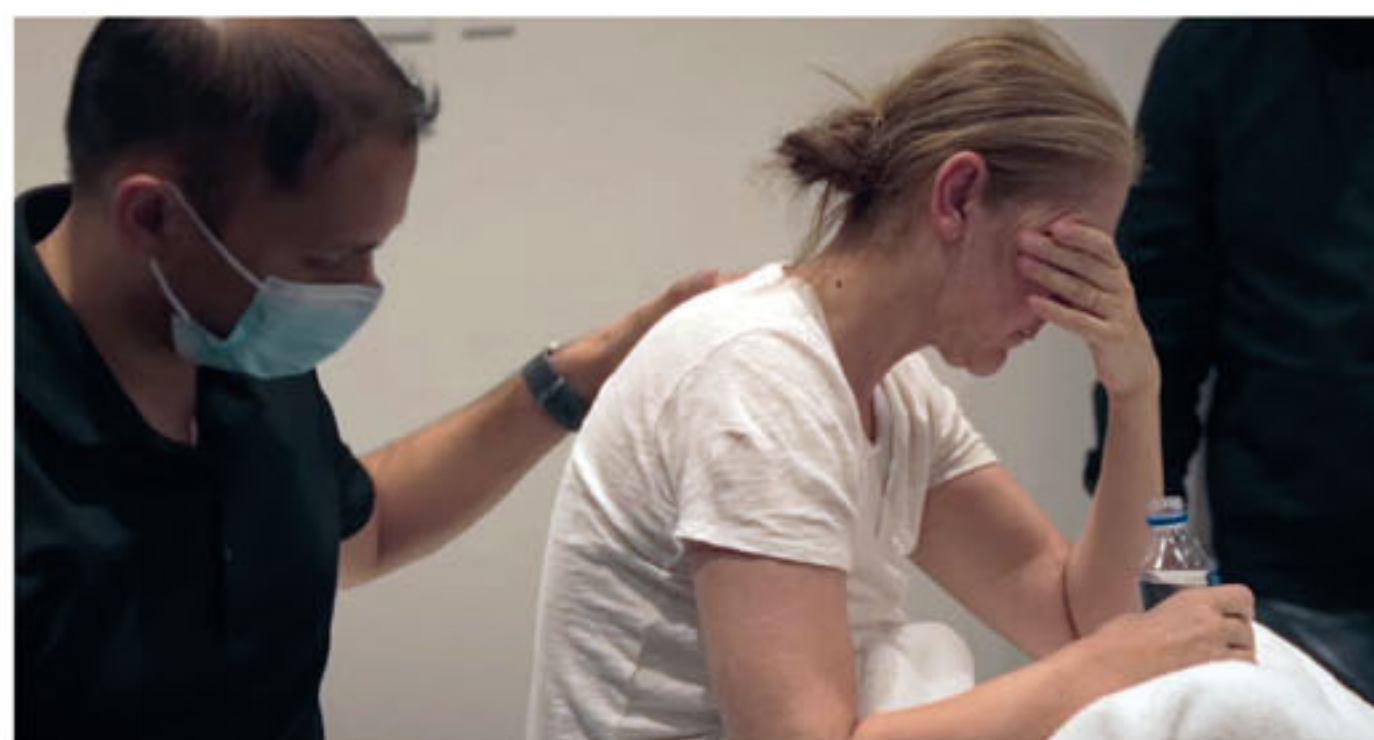
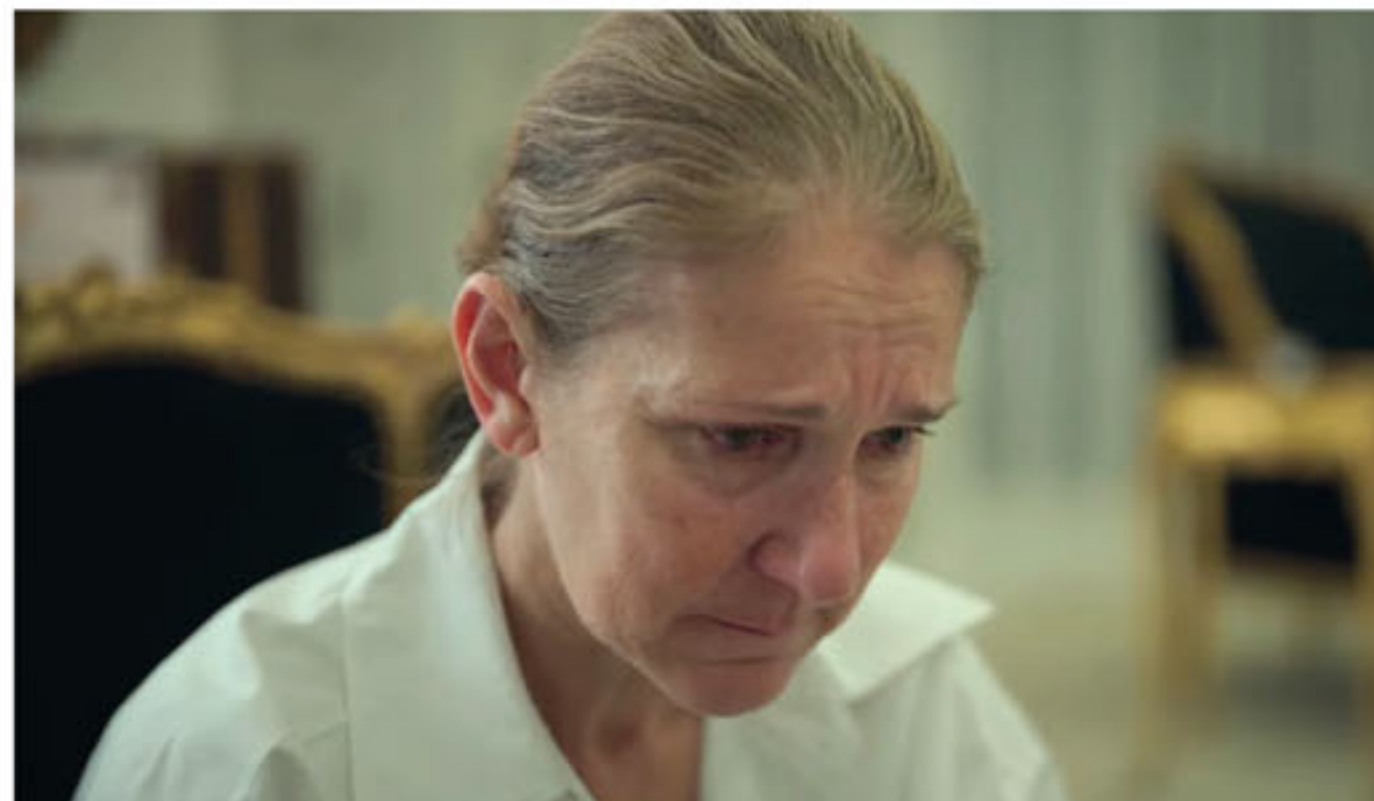
En coulisses, tout est mis en oeuvre depuis plusieurs mois pour que la chanteuse fasse son grand retour sur scène. Si un concert entier n'est à cette heure-ci pas encore envisageable pour des raisons de santé, en interne, l'objectif fixé est d'y parvenir en 2025 ou 2026. En attendant un concert complet, les JO, qui offrent une visibilité unique avec une audience comprise entre 2 et 4 milliards de téléspectateurs, sont l'occasion idéale pour Céline Dion de revenir sur scène, même si ce n'est que pour interpréter une ou deux chansons, et de prouver au monde entier que sa carrière n'est pas encore terminée...

Pour cela, les équipes médicales font tout pour remettre la chanteuse sur pied. S'il n'existe pas de traitement miracle pour soigner la maladie de l'homme raide, des solutions permettent potentiellement d'atténuer les symptômes et permettre à la star de chanter. Un playback étant totalement exclu, Céline Dion s'y refusant, seule une défaillance pourrait venir briser les plans de la chanteuse...

La stratégie de communication

La sortie du documentaire sur Céline Dion, disponible depuis le 25 juin sur Prime Video, soit quasiment un mois jour pour jour avant le début des JO, ainsi que toute la promotion faite autour de ce documentaire, est tout sauf un hasard. En se montrant dans son intimité et en s'affichant pour la première fois ouvertement en position de faiblesse face à la maladie, Céline Dion joue la carte de la franchise et de la transparence, une carte qui plaît au public. Tantôt au naturel, sans maquillage, tantôt parfaitement apprêtée, comme lors de son interview accordée au JT de TF1 d'Anne-Claire Coudray, Céline Dion dévoile à la fois sa vulnérabilité et sa force. Une façon d'annoncer son retour sur scène et de préparer sa prestation aux JO le plus sereinement possible. Si elle réussit son pari et fait son retour en force lors des Jeux Olympiques, le monde entier l'applaudira. Et si les événements devaient mal tourner, le monde entier la soutiendra. Comme le disait le baron Pierre de Coubertin, ancien président du Comité international olympique, l'essentiel, c'est de participer. Et assurément, Céline Dion, qui est entrée dans l'arène pour se battre, fait honneur à ce dicton, quoiqu'il arrive entre le moment où nous bouclons ces lignes et le 26 juillet... ■

I AM CELINE DION, DISPONIBLE SUR PRIME VIDEO, UN DOCUMENTAIRE POIGNANT DANS LEQUEL CÉLINE DION DÉVOILE SON QUOTIDIEN FACE À LA MALADIE



AYA NAKAMURA, LA NOUVELLE VAGUE

Un choix qui ne plaît pas à certains

Depuis plusieurs mois, le nom de Aya Nakamura circule pour chanter lors de la cérémonie d'ouverture des JO. Si à l'heure où nous bouclons ces lignes, rien n'était officiel, nous sommes en mesure de vous affirmer, comme pour Céline Dion, qu'en coulisses, tout est également bouclé. Aya Nakamura sera bel et bien présente pour la cérémonie des Jeux Olympiques.

Ce choix fait polémique depuis plusieurs mois en France. En effet, dès la naissance de la rumeur de sa présence aux JO, la chanteuse a reçu de nombreuses insultes racistes. Pour ses détracteurs, la star ne chanterait pas français et ne représenterait pas dignement notre pays. Des critiques très dures, gratuites, voire racistes, alors que les Jeux Olympiques sont censés rassembler les peuples...

L'arrivée en France

Ceux qui critiquent le français de Aya Nakamura ne connaissent probablement pas son histoire. Née à Bamako au Mali en 1995, Aya Danioko, alias Aya Nakamura, est élevée en France, à Aulnay-sous-Bois. Elle apprend le français sur les bancs de l'école, en Seine-Saint-Denis, dans le quartier des 3000. Baignée dans un milieu multilingue et multiculturel, elle emploie le français des quartiers qu'elle retranscrira dans ses chansons, un français mélangé à des termes africains, à l'image de « Djadja », son titre planétaire, qui est en réalité une expression employée au Mali pour désigner un menteur.

La naissance d'une star

À 14 ans, la jeune Aya, déjà passionnée par la chanson, prend le nom de Nakamura, en référence au héros de la série *Heroes*, Hiro Nakamura. En 2017, elle fait une demande de nationalité française, qu'elle obtiendra en 2021. En 2018, elle sort son premier titre, *Djadja*, qui se positionne deux semaines consécutives à la première place du top singles français et est certifié disque de diamant. Signe du destin : le titre rencontre un énorme succès aux Pays-Bas, puisque pour la première fois depuis 1961 et *Non, je ne regrette rien* d'une certaine Edith Piaf, une chanson française est classée en tête des ventes dans ce pays. Un pied de nez à ceux qui clament qu'Aya Nakamura n'est pas digne de chanter du Piaf aux JO. Véritable phénomène, le clip de *Djadja* cumule plus de 950 millions de vues sur YouTube, tandis que l'album de la chanteuse est certifié disque de diamant. Véritable phénomène planétaire, Aya Nakamura cumule à ce jour 3 milliards de vues sur YouTube et a été en 2020 l'artiste francophone la plus écoutée sur Spotify avec 20 millions d'auditeurs mensuels.

Signe de reconnaissance, elle est invitée par Anna Wintour au Met Gala, en mai 2024. Soutenue par le président Emmanuel Macron, elle chantera donc pour la cérémonie des JO de Paris 2024, malgré le rejet d'une certaine partie de l'opinion publique. Un rejet bien déplorable, alors que les jeux Olympiques sont censés être un symbole d'amitié entre les peuples et d'universalisme... ■



YSEULT, LE SYMBOLE

La surprise

D'après nos informations, et c'est une surprise, la chanteuse Yseult sera présente elle aussi pour chanter à la cérémonie des JO de Paris. Un choix soutenu par Emmanuel Macron, et qui s'inscrit finalement dans une certaine continuité de la part du président. En 2022, ce dernier avait en effet nommé Yseult comme marraine surprise du prochain sommet de la Francophonie, qui se tiendra les 4 et 5 octobre prochain à Villers-Cotterêts. Un choix qui avait fait polémique, Yseult étant réputée pour ses prises de position dénonçant le manque de repentance de la France pour son passé colonial, qui ne plaisent pas à tout le monde. Toutefois, ce choix est hautement symbolique pour Emmanuel Macron, qui, en nommant une française d'origine africaine, tenait à rappeler à l'heure des Jeux Olympiques que le français est une langue planétaire. Faire chanter Yseult lors des JO de Paris est donc une suite logique.

La défense des minorités

Par ailleurs, Yseult, révélée en 2014 par l'émission *Nouvelle Star*, sur M6, est également un symbole de défense de certaines minorités. En 2021, lors des Victoires de la musique, alors qu'elle avait obtenu le Prix de Révélation féminine pour son titre *Corps*, disque de diamant, elle avait dénoncé les difficultés auxquelles font face les « personnes racisées », déclarant : « Le chemin est long en tant que femme noire, grosse, en tant que femme oubliée de la société, de la culture. Notre colère est légitime, et j'aimerais que ce soir toute la France l'entende. »

Nul doute que le choix d'Yseult pour chanter à la cérémonie des Jeux Olympiques va énormément faire parler, compte tenu des polémiques sur certaines de ses déclarations. Mais le choix d'une chanteuse engagée qui se bat contre le racisme, le sexisme et la grossophobie, est plus que jamais symbolique à l'heure des Jeux Olympiques, dont l'une des trois valeurs est le respect de l'autre. ■



E. Macron et Yseult à Djerba, en novembre 2022

LADY GAGA



Toujours selon nos informations, Lady Gaga est pressentie pour chanter lors de la cérémonie de clôture des JO de Paris. À l'heure où nous bouclions le journal, les négociations étaient très avancées, et tourneraient autour de la logistique. La star internationale, qui doit sortir son prochain album en même temps que les JO, bénéficierait d'un coup de projecteur énorme, la cérémonie pouvant espérer une audience comprise entre 2 et 4 milliards de téléspectateurs... ■



Fabien Lecœuvre

SPÉCIALISTE DE LA CHANSON FRANÇAISE

«LES JO, C'EST UNE MANIÈRE POUR CÉLINE DION DE REVENIR, DE DIRE 'JE PEUX FAIRE UNE OU DEUX CHANSONS SUR SCÈNE.'»

JÉRÔME GOULON:

Selon nos informations, Céline Dion chantera bien à la cérémonie des JO de Paris 2024. C'est un bon choix ?

FABIEN LECŒUVRE:

C'est un excellent choix, car c'est la plus grande chanteuse francophone au monde. Elle est dans le Top 30 des artistes qui ont vendu le plus de disques au monde (250 millions). Donc quand on doit faire un concert d'une manifestation mondiale tels que les JO, c'est un très bon choix.

son documentaire diffusé sur Prime Video, où elle raconte toutes les étapes par lesquelles elle est passée. Je pense que si Céline Dion s'est engagée pour chanter à la cérémonie des JO de Paris, c'est qu'elle a peut-être un traitement. Même s'il n'existe pas de traitement pour la maladie de l'homme raide, avec des spasmes musculaires très compliqués à gérer, elle a dû faire le tour des grands médecins du monde. Elle ne sera peut-être pas apte à faire un concert de deux heures, mais au moins chanter un ou deux titres. Elle va être très entourée, elle sera accompagnée de soigneurs, de médecins, des gens qui vont surveiller son alimentation et

«La France blanche s'est dit que Aya Nakamura ne pouvait pas représenter notre pays. Eh bien si !»

On sait que sa santé est fragile. Que se passe-t-il en cas de rechute ? Elle peut faire du playback ?

Céline Dion n'acceptera jamais de chanter en playback. Si jamais son état de santé s'aggravait, elle préférerait ne pas venir que de chanter en playback. C'est impossible. Même pour elle, ce serait frustrant.

Céline Dion déjà fait des JO...

Oui, elle avait chanté à Atlanta pour la cérémonie d'ouverture du Comité olympique en 1996. Elle a depuis toujours des liens avec le bureau du directeur du Comité olympique.

Si elle revient, c'est qu'elle va mieux ?

Apparemment, son état de santé s'est amélioré. Elle en parle beaucoup dans

sa santé mentale. Elle est très perturbée par cette maladie, mais je la sais assez professionnelle pour que ça aboutisse.

C'est un double événement, car certains pensaient qu'on ne la reverrait plus jamais sur scène...

Oui, les JO, c'est une manière pour Céline Dion de revenir, de dire «Je peux faire une ou deux chansons sur scène.» On annonce d'ailleurs un retour de Céline Dion sur scène pour 2025 ou 2026.

Que pensez-vous de ceux qui disent qu'elle aurait pu avoir cette maladie à cause du vaccin ?

Sa maladie, elle l'a depuis 17 ou 18 ans déjà, elle ne l'a pas découverte hier. Elle se bat, et même si elle est perturbée, elle a un excellent mental. Comme elle le dit elle-même, elle remontera sur scène, même si elle doit se mettre à genoux.

Quel est votre avis sur son documentaire Amazon

Prime Video? Elle l'a fait pour annoncer son retour ?

Elle a bien fait de faire ce documentaire. Ça fait partie de la construction d'une carrière. Même quand on est malade, même quand on est à terre, je pense que dans notre époque d'image et de transparence, il faut tout affronter. Dans un autre temps, dans les années 60 ou 80, on aurait tout dissimulé.

Ce n'est plus possible aujourd'hui ?

Aujourd'hui, c'est inévitable : on ne peut plus cacher sa maladie. On l'a vu avec Florent Pagny, qui parle de son cancer très ouvertement. Ce n'était pas le cas avant. Quand on a appris la mort de Luis Mariano le 14 juillet 1970, ils ont caché au public qu'il avait un cancer. Jacques Brel, même chose. On a su qu'il était malade en juillet 1978, peu avant sa mort, alors qu'il se soignait d'un cancer depuis 18 mois. L'époque a changé dans la vérité et la transparence. C'est bien, car ça montre que toutes ces stars, finalement, sont comme nous.

D'après nos informations, Aya Nakamura sera bien présente elle aussi aux JO. Un choix qui a fait beaucoup parler...

Le choix d'Aya Nakamura est un excellent choix, et ce pour deux raisons. Premièrement, c'est une grande artiste avec une grande voix, même si elle est critiquée par des anciens qui ont connu les artistes dans un autre temps. Chaque époque a ses propres artistes et ses grandes voix. Deuxièmement, elle a plus de 950 millions de vues et de téléchargements. Donc il y a le respect des chiffres. Djadja est une grande chanson qui correspond à l'époque actuelle. Et puis le succès est planétaire, il faut quand même le rappeler.

Alors pourquoi autant de critiques sur Aya Nakamura ?

Il y a une France «black» et une France «blanche». La France blanche s'est dit que Aya Nakamura ne pouvait pas représenter notre pays. Eh bien si ! Moi, je trouve ça très bien. Elle me fait penser à Joséphine Baker, que j'avais rencontrée en avril 1975, puisque ma tante Simone m'avait envoyé voir un concert

à Bobino. J'ai une immense admiration pour elle. Quand elle a commencé ses spectacles à Paris en 1925, sur la scène du théâtre des Champs-Élysées, elle a eu ce courage de chanter à une époque où les Noirs avaient une très mauvaise considération, n'étaient pas représentés dans la société. Il n'y avait pas d'égalité, et c'était extrêmement dérangeant. Ça a été une très grande voix, une très grande résistante. Donc il faut abolir ces espèces de différences qu'on peut avoir avec des couleurs de peau ou des histoires de politique et de religion. On est des êtres humains, tous, et je trouve que Joséphine Baker a été une pionnière. Donc quand j'ai pris la défense d'Aya Nakamura, j'ai pris sa défense dans ce sens-là. Moi, je suis sensible à toute forme d'expression artistique en matière de chanson. J'en ai d'ailleurs parlé récemment avec le président Emmanuel Macron, qui m'a dit qu'il avait apprécié les arguments que j'avais avancés. Je sais que ça a influencé son discours.

Il était surpris par la polémique autour de Aya Nakamura ?

J'ai trouvé que Emmanuel Macron était très étonné par la polémique autour de Aya Nakamura, car pour lui, il n'y a même pas de polémique à avoir. Une expression artistique est une expression artistique. On pense la même chose lui et moi. En plus, Aya Nakamura a été naturalisée française, donc elle peut représenter dignement la France.

Certains ont dit qu'elle n'était pas légitime pour chanter du Edith Piaf, car son univers était plus proche du rap...

Déjà, ce qui légitimise Aya Nakamura, ce sont les chiffres en termes de vues et de téléchargements. Ensuite, il faut savoir que le rap et la world musique, c'est 81% des ventes de disques en France aujourd'hui. Et la chanson française, c'est 19%. Donc à un moment donné, il faut savoir saluer et reconnaître les choses, et ça n'enlève rien à personne. Toutes les catégories musicales doivent se retrouver sur scène dans le cadre d'une cérémonie d'ouverture. Tout le monde doit être représenté. On ne doit



Fabien Lecœuvre avec Emmanuel Macron, le 11 avril 2024

exclure personne, et le président Macron a je pense eu cette réflexion.

Autre artiste qui d'après nos infos sera aussi à la cérémonie des JO, c'est Yseult. Elle a fait beaucoup parler d'elle pour ses prises de position. C'est un symbole ?

Tout d'abord, c'est une grande artiste. Elle n'a certes pas les mêmes chiffres que Aya Nakamura ou d'autres grandes chanteuses françaises, mais c'est une grande artiste, issue de *Nouvelle Star*. On pourrait dire qu'elle est plus influenceuse que chanteuse. C'est une chanteuse engagée dans un

« Emmanuel Macron était très étonné par la polémique autour de Aya Nakamura... »

discours, qui lutte contre la grossophobie et contre le patriarcat. Mais c'est le discours aujourd'hui de la société. Et ça parle à des gens.

Un discours qui ne plaît pas à tout le monde...

Oui, ça énerve certains, mais ça rassure aussi des millions de gens, même s'ils n'achètent pas forcément ses disques. Vous savez, des gens en surpoids, il y en a beaucoup en France, et ils ne sont pas représentés en télévision ni dans le monde de la chanson. Donc je trouve que Yseult a un discours très intéressant, et elle représente des jeunes. Il faut comprendre qu'aujourd'hui, la jeunesse française n'est plus la jeunesse d'Edith Piaf. On est une société multiculturelle, il faut l'admettre.

Des chiffres ont circulé sur la rémunération des artistes pour les JO. On parlait de 2,7 millions d'euros pour Céline Dion et Aya Nakamura...

Je voudrais qu'on fasse attention. Il ne faut pas confondre les cachets et les frais pour organiser ce

genre de concert. Je ne suis pas certain que les artistes qui participent au concert des JO soient rémunérés, car ça fait partie d'un prestige dans une carrière. Donc je veux être prudent. Même Céline Dion, quand elle fait un concert à Bercy ou ailleurs, je ne suis pas sûr qu'elle touche des sommes aussi folles. Je pense qu'il y a une confusion volontaire et politique d'avoir mélangé les cachets et les frais pour faire venir des artistes du monde entier. Certains veulent à tout prix casser les JO de Paris...

D'après nos infos, Lady Gaga serait elle aussi présente aux JO, pour la cérémonie de fermeture... Même une artiste comme elle ne demanderait pas de cachet ?

Si Lady Gaga fait la cérémonie de fermeture, c'est fantastique. À mon avis, pour les gros artistes comme elle, les négociations se font sur les frais de déplacement, sur les nombre de personnes qui l'accompagnent, sur les jets privés, les voitures prises sur place, les hôtels, et en dernier point le cachets. Mais encore une fois, je ne suis pas sûr

que les artistes qui viennent aux JO prennent des cachets. Ou s'ils prennent des cachets, ils sont capables de les reverser à des associations. Je ne suis pas certain que Lady Gaga, Aya Nakamura ou Céline Dion aient besoin d'un cachet pour chanter sur une scène importante avec entre 2 et 4 milliards de téléspectateurs. C'est une promo incroyable. La résonance, rien qu'en droits d'auteurs pour les chansons, est exceptionnelle. Et si elles prennent un cachet, il est pour moi symbolique. Connaissant Céline Dion ou Lady Gaga, qui n'ont pas besoin d'argent, je pense qu'elles reverseraient leur cachet à une œuvre humanitaire ou une association. Je ne vois pas un artiste venir sur une scène mondiale aussi importante prendre le risque de tout gâcher autour d'une polémique sur un cachet... ■

JACKSON RICHARDSON



“MON RÔLE POUR LES JO EST D’ÊTRE PROCHE DES ATHLÈTES. IL Y A DES VICTOIRES, DES ÉCHECS. JE DOIS ACCOMPAGNER TOUT LE MONDE, MÊME DANS LES MOMENTS DIFFICILES.”

THIBAUD VÉZIRIAN:

Jackson, joyeux anniversaire! Vous fêtez ça chez vous en famille à La Réunion, avec notamment un saut en tandem au-dessus de l’île. Vous venez aussi de porter la flamme, décidément, de grands moments...

JACKSON RICHARDSON:

Pour moi, c’était très important de porter la flamme sur mon île et surtout dans ma ville. Le tandem, c’était juste après, pour mon anniversaire, mon cadeau. On ne voulait pas prendre de risques! (Rires) J’ai pu regarder ma ville d’en haut, avec émerveillement. Je voyais tout le quartier, j’ai essayé de voir les maisons de mes amis, celle de ma mère. Tout cet environnement, avec admiration. Un moment très enrichissant pour moi.

Être capitaine de l’équipe de France Olympique et chef de mission olympique, ça consiste en quoi ?

J’ai un objectif avec le CNOSF, le Comité national olympique des sportifs français, c’est de mettre les athlètes en conditions idéales pour pouvoir performer. Faire ce qu’ils savent faire du mieux possible et récupérer le maximum de médailles. Je m’occupe de tout ce qui est logistique, les accréditations, l’hébergement, les transports, tout ce qui doit les mettre dans les bonnes conditions. C’est la première fois qu’en France, on désigne un ancien sportif en tant que chef de mission. Mon rôle pour les JO est d’être proche des athlètes, de pouvoir apporter aussi mon expérience et surtout de créer une unité. Car quand vous faites des Jeux Olympiques, il y a toute sorte d’athlètes: certains ont eu l’opportunité de vivre des Jeux une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois...

Quatre fois, comme vous...

C’est vrai. Mais regardez le hockey sur gazon. Depuis 1972, le hockey sur gazon français n’a jamais été aux Jeux Olympiques! Le water-polo féminin, premiers Jeux. L’objectif, c’est justement de faire le lien, qu’on soit une équipe unie, qu’on s’entraide. Mon rôle, c’est aussi d’épauler nos porte-dra-

peaux, qui ont beaucoup de responsabilités. Chacun doit être focus sur sa compétition. Dans des JO, il y a des victoires, des échecs. Je dois accompagner tout le monde, même dans les moments difficiles. Un rôle de grand frère. Et leur premier supporter.

Quatre participations aux Jeux, une médaille de bronze à Barcelone, meilleur joueur du monde en 1995, double champion du monde, un style unique avec des dreads légendaires, porte-drapeau à Athènes 2004. Vous avez une bonne étoile ?

Bien sûr. Un grand oui. Là, justement, quand je viens ici, je suis chez moi à La Réunion, à Saint-Pierre, dans ma famille. C'est une force. Quand je regarde mon environnement, les gens que je côtoie, je reste toujours les pieds sur terre. Parfois, quand je vais dans la rue, je vois des personnes avec qui j'étais à l'école qui vivent aujourd'hui dans la rue. Ils me reconnaissent et me disent « Jackson, tu te rappelles, quand on était à l'école, on était petits ? » Et là, ça nous remet en place. Ne jamais oublier d'où je viens. C'est ce que me dit toujours mon père, ce que je transmets à mes enfants, ces valeurs-là, de dire qu'un arbre qui n'a pas de racine n'a pas d'intérieur. Je viens d'un quartier humble, pas forcément défavorisé, mais j'ai eu cette opportunité d'être sur la plus haute marche du podium. L'étoile brille pour tout le monde. C'est à nous de frotter notre étoile pour pouvoir briller.

Il y a une étoile que vous avez bien frottée d'ailleurs, c'est celle de votre fils qui est joueur à Barcelone, présélectionné pour les JO. Ça ne doit pas être simple d'être père, quand on est Jackson Richardson, quand on a cette carrière...

On reproduit ce qu'on a eu. Avec Melvyn, sans m'en rendre compte, j'ai refait directement la même chose que mon père m'avait fait. À la dure. Parce que c'était l'éducation qu'il avait eue, aussi. À un moment, ma fille m'a fait prendre conscience de tout ça. Toutes les personnes ne sont pas les mêmes. Il n'existe pas de meilleure méthode d'éducation pour ses enfants. Mais ça

Interview avec le capitaine de l'équipe de France olympique pour les JO de Paris 2024

Par Thibaud Vézirian. Remerciements Jean-Marc Virapin / Starlink Partners

Jackson Richardson est un homme libre. Mais très occupé. L'ancien meilleur joueur de handball de la planète (1995) est désormais grand-père, père d'un champion olympique (Melvyn Richardson) et capitaine de l'équipe de France olympique pour les JO de Paris 2024. De sacrées responsabilités. En exclusivité, il se confie à Entrevue le lendemain de ses 55 ans, un anniversaire fêté chez lui le 14 juin sur l'île de la Réunion, quelques jours après avoir été porteur de la flamme olympique. Tout un symbole...



Jackson Richardson et Marie-José Pérec, légendes du sport français et porteurs de la flamme olympique, ici dans les Jardins du Trocadéro à Paris

a fonctionné avec Melvyn, parce qu'il avait besoin de ça. Ça n'a pas fonctionné avec ma fille, elle avait besoin d'exister. Elle faisait du hand, elle avait plus de qualités que Melvyn à son âge, mais elle n'a pas réussi à faire carrière. Elle a préféré faire des études. Elle a dit à sa mère que c'était dur de vivre à travers son frère et son père, d'être « la fille de » et

Vous évoquez le handball, justement. Comment analysez-vous le fait que la France arrive sans cesse à renouveler ses générations et à avoir des champions aussi uniques et une équipe nationale aussi forte ?

C'est de la folie. On a cette fraternité.

« Ne jamais oublier d'où je viens. C'est ce que me dit toujours mon père... »

« la sœur de ». C'est là que j'ai compris. Être plus à l'écoute. J'ai donc évolué en tant que père. On n'est pas obligés en tant que parents de leur donner tous les conseils. Il faut aussi leur donner la possibilité de trouver les solutions par eux-mêmes.

On rentre dans l'équipe de France, il n'y a pas de différences. Chacun connaît sa place. Le jeune est là, à l'écoute, et l'ancien est là pour transmettre. C'est ça qui crée cette osmose particu-

lière. Le maillot est avant nous. On fonctionne toujours comme ça. Mais on remercie aussi ceux qui forment. Depuis 1992, le handball est un sport amateur qui est monté crescendo. À chaque fois, il fallait avoir des résultats pour pouvoir être dans l'actualité. Moins maintenant. On avait besoin de visibilité pour notre sport. Il fallait donc obtenir des résultats. Pour autant, je n'envie pas les footballeurs, le tennis, le rugby ou le basket en France. Je ne parle pas d'argent. C'est un constat, c'est tout. Ce sont des sports rois, pas le handball.

Vous avez raconté avoir été moqué en arrivant de la Réunion. On vous disait d'articuler, de descendre de votre cocotier, du racisme pur des années 80-90. Vous n'étiez pas le bienvenu ?

Je n'avais pas vraiment de problème de racisme. On me faisait juste comprendre que je n'étais pas forcément à ma place. Je n'avais pas cette facilité à m'exprimer en français. J'étais jeune, j'avais peur de faire des fautes de français et l'habitude de parler uniquement

nionnais», un Noir «je suis Réunionnais», un blanc «je suis Réunionnais». C'est pour ça que chez nous notre slogan, c'est «notre vivre ensemble». Quand on débarque en métropole, c'est sûr que ça fait bizarre. Dans la rue, on est montré du doigt. Après ça, ce n'était pas un handicap. J'ai mis un mot là-dessus : la résilience. Ça a été ma force. Je ne pouvais pas parler correctement le français, mais par contre, je me suis dit : «Je vais vous montrer ce que je sais faire de mieux, jouer au handball!»

En 2019-2020, vous vous êtes lancé en politique pour les municipales à Marseille. C'était une volonté de faire changer les choses ?

Non, c'est personnel. Je ne vais pas faire marche arrière, ce serait malhonnête de vous dire que je n'ai pas fait la politique. C'est vrai que j'ai été sollicité pour l'élection de maire à Marseille. Mais je leur ai dit que ma politique, c'est le sport. Je voulais m'installer dans le Sud, à Marseille, je leur avais dit que c'était une opportunité pour moi de ramener ma famille dans cette ville. Ils m'ont proposé ce projet en visant les Jeux Olympiques à Paris dans quatre ans. Je pensais accompagner ces personnes, m'occuper du sport à Marseille. C'était mon objectif. Et la chose que je maîtrise le mieux. La politique, je ne la maîtrise pas. Jusqu'à aujourd'hui, ma politique

suivi entre Vitrolles et chez moi. La politique, j'ai compris... Il y a des choses avec lesquelles il ne faut pas jouer.

C'est terrible...

J'en parle parce que c'est ce que j'ai vécu. Quand je jouais en Allemagne, j'étais le joueur de couleur. J'entendais des bruits de singes pendant le match. Ça me transformait, j'avais envie de faire plus à cause de ça. À la fin du match, ces gens-là demandaient des autographes. J'en rigolais.

30 ans plus tard, ça n'a pas évolué...

C'est vrai que ça fait mal. Ça forge un homme. Les gens qui pensaient me pénaliser m'ont transporté, ils m'ont renforcé. On est là sur Terre pour accompagner, pour donner l'opportunité à l'autre. Avant de recevoir, il faut savoir donner. J'ai appris sur moi-même. J'ai appris à être dans la transmission... On a une mission sur Terre. Cette mission m'anime. Je sais que le plus important, c'est de dire, profitons de la vie. Donnons sans regret.

« Quand je jouais en Allemagne, j'étais le joueur de couleur. J'entendais des bruits de singes. Ça me transformait... À la fin du match, ces gens-là demandaient des autographes. J'en rigolais. »

le créole. J'ai beaucoup négligé l'apprentissage du français à l'école. Ça a été pour moi une difficulté. Aujourd'hui, je suis fier de parler mon créole. Quand vous arrivez dans un groupe qui est déjà formé depuis longtemps... Un vestiaire, ça chambre.

Les réflexions subies reflètent tout de même une forme de racisme...

Quand on n'a pas l'habitude de vivre ça, ça fait un peu bizarre. Je vivais dans un environnement où il n'y avait pas de race, pas de religion mise en avant. C'est pour ça que je dis haut et fort, donnez-moi un autre endroit en Europe où il y a autant de différences. Sur un kilomètre carré, on va avoir un Chinois qui va dire «je suis Réunionnais», un musulman qui va dire «je suis Réunionnais», un Hindou «je suis Réu-

restera toujours le sport. Il y a des choses qui sont faites pour vous, il y a des choses non.

Vous aviez d'ailleurs déjà pris une claque en politique, en 1994...

Je jouais à l'OM-Vitrolles. Le maire de Vitrolles m'a donné l'opportunité de pratiquer mon sport et de gagner ma vie. En fait, le président Jean-Claude Tapie et le maire de Vitrolles avaient comme opposition le Front National. On m'a demandé de faire un discours pour parler de ma ville. Si le FN passait, fin de la subvention pour le handball. J'ai parlé, mais je ne me suis pas rendu compte de l'impact que ça allait avoir. Je rentre chez moi, je vois Jean-Marie Le Pen dans les JT de 20 heures. Il déclare que «ce noir américain depuis pas très longtemps naturalisé ne devrait s'occuper que de son sport au lieu de la politique...» Pendant deux ou trois mois, je ne répondais plus au téléphone, car je recevais des menaces de mort. J'étais obligé de changer de chemin, car j'avais peur d'être

L'emploi du temps sera plus calme après les JO. Un peu de vacances, un peu de repos ?

C'est toujours les vacances pour moi. Au-delà de la santé, la famille, l'une des valeurs qui m'animent, c'est ma liberté. Si j'ai envie de faire ça, je le fais. Si je n'ai pas envie, je ne le fais pas. Mon projet en parallèle depuis six mois, je me lance dans l'assurance, la prévoyance pour l'accompagnement des athlètes. La perte de licence, le cas de décès en tant que sportif, l'invalidité, tout ce qui touche les athlètes. Ils n'anticipent pas d'être dans l'incapacité de continuer d'exercer. Si ces athlètes n'ont pas cette assurance, ou celle en cas de perte de salaire, ils n'ont rien. C'est pourtant un droit. Mais j'aurai toujours cette liberté de pouvoir voyager, rencontrer des gens, partager des bons moments. ■



**“LES GENS QUI PENSAIENT
ME PÉNALISER M’ONT
TRANSPORTÉ, ILS M’ONT
RENFORCÉ.”**

DEMI MOORE

**INTERVIEW
EXCLUSIVE**



“JEUNE, JE N’AVAIS RIEN À PERDRE, PARCE QUE JE N’AVAIS RIEN. ÇA M’A DONNÉ LE SENS DE LA DÉTERMINATION. SANS ÇA, JE NE SERAIS PAS DEVENUE QUI JE SUIS.”

VICKY DEARDEN:

Bonjour Demi. Cette année, on vous a vu à Cannes pour la première fois depuis 1997... Vous avez fait sensation!

DEMI MOORE:

Oui, j’ai rattrapé le temps perdu, car je n’étais pas venue depuis 27 ans...

Vous avez notamment été la maîtresse de cérémonie du gala de l’AmfAR. La dernière fois que vous étiez venue à ce gala, c’était en 1997. Qui vous avait appelé pour animer cet événement ?

Je m’en souviens. J’ai reçu un appel inattendu d’une voix très douce et très haletante. C’était Elizabeth Taylor. Elle m’a demandé si je pouvais prendre sa place pour animer le gala de l’amfAR. Nous ne nous étions jamais rencontrées et c’était vraiment un honneur incroyable. Elle venait de subir une opération du cerveau et ne pouvait donc pas prendre l’avion. C’était au tout début de l’amfAR. Cette année, ils ont fêté leur 30^e gala.

C’était important pour vous de revenir ?

Oui. C’était important de revenir et de voir le chemin parcouru, voir comment avons évolué entre les premières années et aujourd’hui. à ce que nous sommes aujourd’hui.

Vous avez défendu votre nouveau film, The Substance, qui sortira à la rentrée. Un film dans lequel l’héroïne, virée le jour de ses 50 ans à cause de son âge, peut générer une version d’elle-même plus jeune et plus belle... Pouvez-vous nous en parler ?

Tout d’abord, je me sens très humble par rapport à ce film. Ce n’est pas toujours facile de se regarder soi-même. Mais je ressens une certaine excitation. J’ai hâte qu’il sorte. C’est un genre inhabituel, à la fois horrifique et fantasmagorique. Pour ceux qui aiment les sensations fortes, je pense qu’il y a de quoi s’amuser. Et il y en a également pour ceux qui recherchent un sens plus profond...

En tant qu’actrice, comment entre-t-on dans un tel rôle ?

Il faut toujours commencer par l’an-

crage, par la connexion intérieure et émotionnelle avec son personnage. C'était vraiment fascinant de lire le script et de savoir qu'il y aurait beaucoup de prothèses à porter et de longues séquences de maquillage. Mais cela fait partie, je pense, du plaisir de ce genre de rôle, qui permet d'explorer différents aspects de soi. Et on le voit, la transformation qui s'opère est vraiment spectaculaire. Ce n'est pas très glamour, je vous préviens ! (Rires)

Vous êtes aujourd'hui une icône mondiale. Revenons à vos débuts. Qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir faire carrière dans le cinéma ?

Honnêtement, c'est la façon dont j'ai grandi. Je n'avais pas de plan de carrière, j'avais un plan de vie. J'ai dû pendant longtemps me débrouiller toute seule. Il y a des avantages et des inconvénients à ça. L'avantage, c'est que cela m'a donné un grand sens de l'indépendance. Je n'avais pas de filet de sécurité sur lequel m'appuyer. Mais cela m'a aussi permis d'aller de l'avant. Jeune, je n'avais rien à perdre, parce que je n'avais rien. Ça m'a donné le sens de la détermination. Sans ça, je ne serais pas devenue qui je suis. Le revers de la médaille de ce genre de situation, c'est que cela peut engendrer sur le moment un certain niveau d'insécurité, parce que vous ne savez pas comment vous y prendre, dans quelle direction aller. En fin de compte, je pense que le destin nous amène exactement là où nous sommes censés être. Sans tout ce que j'ai vécu, je ne serais pas qui je suis.

Tout le monde a encore en mémoire le film Ghost, qui a lancé votre carrière. Comment avez-vous vécu le buzz autour de ce succès ? Et comment le gérez-vous aujourd'hui ?

Vous savez, on s'y habitue, ça devient familier. D'un côté, un succès comme Ghost peut faire perdre la tête, mais de l'autre, ça peut aussi permettre de prendre un peu de hauteur et de garder le sens de ce qui est vraiment important. J'ai de la chance, car ma famille m'aide à garder la tête froide. J'arrive à dissocier le cinéma de la vie

L'une des stars hollywoodiennes les plus glamour de la planète se confie en toute intimité

Propos recueillis par Vicky Dearden

Présente à Cannes en mai dernier pour la première fois depuis 27 ans afin de défendre son nouveau film, The Substance, prévu pour la rentrée, Demi Moore, 61 ans, défie le temps. Nous avons rencontré la star à Cannes. Très détendue après son vol Air France, elle nous a accordé une interview accompagnée de son fidèle chihuahua Pilaf, qui partage son quotidien. Un entretien poignant dans lequel Demi Moore nous parle de son actualité et revient sur son incroyable carrière...



Demi Moore à Cannes pour défendre The Substance, prévu pour la rentrée, accompagnée de son chihuahua Pilaf, star des la presse people

réelle. Je me rends très bien compte que ce que je fais à l'écran, ce n'est pas ce que je suis. C'est juste ce que je fais. C'est en raisonnant comme ça qu'on arrive à garder les pieds sur terre.

mois et demi. J'ai donc dû me présenter à l'audition avec un gros ventre, et je pense que Tom Cruise était assez embarrassé. Mais ça a marché ! (Rires)

« Un succès comme Ghost peut faire perdre la tête. Mais il peut aussi permettre de garder le sens de ce qui est vraiment important. »

Juste après Ghost, vous avez joué dans Des hommes d'honneur, avec un rôle très différent, très féroce. C'était un défi ?

Je pense que j'ai toujours cherché des rôles qui me poussaient à sortir de ma propre zone de confort, à la fois réfléchis et provocateurs. En y repensant, je me souviens que j'avais beaucoup travaillé avec Rob Reiner (le réalisateur, Ndlr.) et Tom Cruise. Mais quand le moment est venu de passer l'audition, j'étais enceinte d'environ sept

Il y a eu ensuite le film If these walls could talk, sorti en 1996. Vous étiez au sommet de votre gloire, et c'était un projet incroyablement risqué de la chaîne HBO, qui explorait sans tabou le sujet de l'avortement. Qu'est-ce qui vous a convaincu de participer à ce projet ? Vous n'avez pas eu peur que ça nuise à votre image ?

Non. Nous souhaitons juste abor-

der la question des grossesses non désirées, sans prendre parti pour ou contre l'avortement. Il s'agissait de raconter l'histoire qui arrive aux femmes lorsqu'elles sont confrontées à l'avortement. En réalisant ce projet, nous avons essuyé le refus de nombreux studios. C'était au tout début de HBO. Et je dois dire qu'ils ont été des partenaires incroyables, qui se sont montrés à la hauteur et nous ont permis d'illustrer les défis auxquels étaient confrontées les femmes dans les années 50. À l'époque, le film se déroulait dans une seule maison, avec l'idée de savoir ce que diraient les murs s'ils pouvaient parler dans les années 50, les années 70 et les années 90. Et cela ne m'a pas semblé risqué de le faire, cela m'a semblé important. Et tout risque qui en aurait découlé aurait été le bienvenu.

« Je n'avais pas d'éducation, pas d'expérience, je me suis retrouvée seule à 16 ans, et j'ai réussi! »

Vous avez toujours été célèbre pour vos looks qui défient le temps. Dans votre dernier film, vous jouez une femme qui est mise à l'écart à cause de son âge. Qu'arrive-t-il à une femme à Hollywood lorsqu'elle dépasse les 40 ans ?

J'ai l'impression que beaucoup de choses ont changé. Et c'est beau! Je pense que le streaming y est pour beaucoup. Nous voyons beaucoup plus de films ou de séries qui mettent en avant des femmes incroyables, comme dans la série *Feud*, dans laquelle j'ai joué. Je pense qu'aujourd'hui, le plus important, c'est la façon dont vous vous tenez, et non la façon dont le monde vous tient. Pour que les choses changent, il suffit de ne plus adhérer à la vision que l'on nous impose des femmes. C'est exactement ça dont il est question dans *The Substance*. La vision que les hommes ont de la femme idéale est une vision à laquelle nous, les femmes, avons trop longtemps adhéré. Mais je pense que nous sommes en train de changer tout cela...

Le tournage de *The Substance* a-t-il été une sorte de thérapie ?

Vous savez, le scénario était très atypique, très complexe. Et il exigeait un réel niveau de vulnérabilité, une véritable mise à nu de soi-même. Ce film aborde le sentiment de rejet, le sentiment de ne pas trouver sa place dans la société. Ce sont des choses que nous vivons tous, je pense, mais pour moi, ça a été une façon de me mettre à nu et faire mon introspection sur certaines parties de moi. C'était donc tout un travail! (Rires) Mais ma partenaire, Margaret Qualley, qui joue mon « moi » jeune, a été formidable!

Durant votre carrière, quel rôle vous a le plus terrifié au moment de l'entreprendre ?

Probablement celui-là. Parce que c'est un genre qui ne m'est pas familier. Et mon rôle dans *Striptease* aussi (sorti en 1996, Ndlr.). Je me suis posé trois questions: « Est-ce que je peux être à la hauteur? », « Est-ce que cela véhicule un bon message? » et « Ce que je dis fera-t-il la différence? »

Avec le film *striptease*, il y avait un vrai message. Ce film a été une grande avancée en termes d'équité salariale pour les femmes, car vous avez établi un record à l'époque. C'était un bon message pour l'égalité hommes femmes...

Je pense que ce qui était intéressant avec *Striptease*, c'est qu'à première vue, c'était l'histoire d'une femme qui travaille comme strip-teaseuse. Mais pour moi, il s'agissait de bien plus : c'était l'histoire d'une femme qui essayait de survivre et de s'occuper de sa fille du mieux qu'elle pouvait. Et c'est ce qui, pour moi, constituait en quelque sorte l'élément de base du film. Et aussi les jugements extérieurs que nous portons sur certaines personnes pour ce qu'elles font. Et que la vie n'est pas noire ou blanche, qu'il y a beaucoup de gris.

Vous avez parlé de ce thème, le regard des autres, dans vos mémoires, *L'envers d'une vie*. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous livrer autant et parler publiquement des aspects les plus difficiles de votre vie, comme les traumatismes de votre enfance et votre dépendance aux drogues ?

Je me suis dit que si je devais partager une partie de ma vie, il fallait que ce soit à un niveau très humain, parce que sinon, quel est l'intérêt ? J'étais terrifiée à l'idée que ce ne serait pas intéressant,

que je n'aurais rien à dire, et puis j'ai réalisé que si mon histoire pouvait aider une seule personne, cela en valait la peine. Vous savez, j'ai eu une enfance complexe. Et ma question essentielle dans le livre était: comment ai-je fait pour réussir? Parce que sur le papier, ça n'a pas de sens. Et pour avoir vécu la vie que j'ai vécue, pour avoir fait toutes ces choses. Je n'avais pas d'éducation, je n'avais pas d'expérience, je me suis retrouvée seule à 16 ans, et j'ai réussi! Rien de tout cela n'a de sens. Cette exploration de mes origines m'a permis, vous savez, non seulement d'être cathartique, mais aussi de mieux comprendre et apprécier toutes les personnes, y compris mes parents, qui n'ont pas été très attentionnés à des moments cruciaux de ma vie. Aujourd'hui, je les vois vraiment d'une manière qui me permet de leur témoigner beaucoup de gratitude pour ce qu'ils étaient, et de les voir avec humanité.

Après la sortie de ce livre, en 2020, vous avez réalisé, à travers différents rôles, les projets les plus inattendus de votre carrière. C'est une coïncidence ?

Vous savez, j'ai fait une longue pause. Je n'ai pas travaillé pendant environ six ans et je suis restée à la maison avec mes enfants. Et il y a eu une période de ma vie, à 40 ans, où je n'avais plus l'air d'avoir 20 ans, mais je n'avais pas l'impression d'avoir 40 ans. À 40 ans, je ne savais pas si le cinéma voulait encore de moi. Je crois que j'ai atteint un point où je me suis dit: « Est-ce que c'est quelque chose que je veux encore faire ? » Et puis je me suis dit: « Il y a peut-être une 'chanson' que je n'ai pas encore terminée. » J'ai vraiment tout remis en question. Je me suis dit que je n'aurais les réponses à tout ça que si je prenais le risque de voir où j'en étais.

C'est en vous remettant en question que vous avez joué dans une série, *Empire*, en 2017 et 2018, alors que vous étiez plutôt habituée au cinéma ?

La série *Empire*, je l'ai fait uniquement parce que ma fille Rumer jouait dedans! (Rires) La série se tournait



“À 40 ANS, JE NE
SAVAIS PAS SI LE
CINÉMA VOULAIT
ENCORE DE MOI.”

CINÉMA



**“LA VISION QUE
LES HOMMES ONT
DE LA FEMME
IDÉALE EST UNE
VISION À LAQUELLE
NOUS AVONS TROP
LONGTEMPS
ADHÉRÉ.”**

▶ à Chicago et que je me suis dit que je pourrais passer du temps avec elle. Et finalement, nous n'avons même pas eu de scène ensemble... (Rires)

Comment avez-vous vécu l'expérience des séries ?

C'était vraiment très inhabituel pour moi. Une autre façon de travailler. Et je ne peux pas dire que j'étais toujours très à l'aise, mais cela m'a ouvert les yeux sur un média différent.

Les séries, c'était avant en dehors de votre radar ?

Je ne sais pas si c'était en dehors de mon radar. Je pense que mon intérêt pour les séries s'est développé au fur et à mesure que les choses ont évolué et que des projets intéressants ont été créés. J'aime que la barrière entre le cinéma et les séries se soit estompée. Je pense que cela a ouvert la voie à des possibilités encore plus nombreuses, et ce de différentes manières. J'aime la forme longue. C'est comme lire un roman. Et, en tant qu'acteur, la possibilité d'explorer un personnage plus en profondeur est quelque chose que j'attends avec impatience.

Vous avez fait beaucoup de recherches sur le personnage que vous incarnez dans Feud, Ann Woodward ?

Oui, c'est important. Je pense que si vous jouez une personne réelle, vous avez une responsabilité, non seulement envers elle, mais aussi envers sa famille. Et je voulais vraiment lui rendre hommage, ainsi qu'à sa famille et à l'ensemble de l'histoire. Pour ceux qui ne le savent pas, il s'agit d'une femme qui a été accusée d'avoir assassiné son mari et la question de savoir s'il s'agissait d'un accident ou d'un acte prémédité s'est posée. D'après mes recherches, elle ne l'a pas tué, c'était un accident.

Ce qui lui est arrivé est tragique, puisqu'elle s'est suicidée au cyanure. Son destin vous a touchée ?

On en revient à ce que je disais tout à l'heure : l'importance et la difficulté d'être accepté sur le plan social, et les

dégâts que cela peut causer quand ce n'est pas le cas. Ann Woodward n'a jamais été acceptée par sa belle-mère ni par la société new-yorkaise. Elle a toujours été une marginale. Et je pense que nous avons tous, à différents moments, ressenti cela, sentir que nous sommes un étranger.

Avec le recul, y a-t-il selon vous l'un de vos films qui n'a pas reçu l'attention qu'il méritait ?

Oui. Il y a un film qui, selon moi, a été éclipsé par le fait d'être devenue l'actrice la mieux payée à l'époque. C'était *À armes égales*. J'ai l'impression qu'il n'a pas reçu toute l'attention qu'il méritait. Ridley Scott a réalisé un film incroyable, qui traitait d'un sujet fort : l'égalité des femmes dans l'armée. Je me souviens d'avoir parlé à un amiral qui m'a dit : « Quelle est la différence entre ceux qui réussissent comme Navy Seal et ceux qui n'y parviennent pas ? » Il m'a répondu : « C'est mental », et il a ajouté : « Il n'y a pas de sexe. » C'est donc mon rôle qui, à mon avis, aurait mérité plus d'attention.

« Mon chihuahua me suit partout. Elle est venue avec moi à Roland-Garros et au Louvre. »

Paradoxalement, alors que ce film traitait de l'égalité entre les hommes et les femmes, c'est votre salaire, qui pour une fois était égal à ceux des hommes, qui l'a éclipsé...

Je pense que oui, et cela a été une déception...

En regardant vers l'avenir, malgré votre incroyable carrière, y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas fait et que vous rêvez d'accomplir ?

Je n'aime pas trop me projeter dans l'avenir. Je pars du principe que si je commence à identifier une chose en particulier, cela risque de limiter les possibilités de ce qui pourrait arriver.

Et inversement, lorsque vous repensez au tout début de votre carrière à Hollywood, y a-t-il un conseil que vous donneriez à vous-même ?

Qu'est-ce que je dirais à mon moi de 16 ou 17 ans ? Que la valeur de quelqu'un n'est pas liée à l'apparence, mais vient de l'intérieur. Et que la perfection n'existe pas...

Ces leçons peuvent être difficiles à apprendre à Hollywood, quand vous ne savez pas nécessairement ce qui va suivre...

Vous savez quoi ? Aujourd'hui, nous avons de moins en moins le droit de faire des erreurs. Mais

nous ne grandissons pas ou n'apprenons pas de nos victoires, nous grandissons et apprenons de nos erreurs. Et je pense qu'en tant qu'humains, nous devons commencer à faire preuve d'un peu plus de compassion envers nous-mêmes. Et pour les autres. Nous tombons tous un jour ou l'autre. Ce qui compte, c'est la façon dont nous choisissons de nous relever. Et je pense que nous devons être moins critiques et moins fermés, et tendre un peu plus la main pour nous aider les uns les autres à nous relever.

Pour finir, impossible de ne pas parler de Pilaf, votre chihuahua qui vous a accompagnée durant toute cette interview et qui vous suit partout. Elle s'est vraiment fait un nom à vos côtés !

C'est une véritable star ! (Rires) Elle a fait l'objet de plus d'articles que vous

ne pouvez l'imaginer. Qui l'aurait cru ? Elle pèse un kilo et demi, elle est l'avorton de sa portée. C'est une star et elle le sait - c'est ça le problème. Mais elle le sait d'une manière qui lui appartient...

C'est important d'avoir Pilaf tout temps avec vous ?

Vous savez, elle est comme mon amie proche, ma partenaire. C'est ma petite compagne de voyage. Et c'est un vrai bonheur. C'est tout. Je l'adore. Je la porte généralement dans mon petit porte-bébé. Mon chihuahua me suit partout. Elle est venue avec moi à Roland-Garros, au Louvre. Elle a assisté à des spectacles à Broadway. Et là, elle vient de voir Roméo et Juliette avec Tom Holland, à Londres ! (Rires)

Elle a aimé le spectacle ?

Elle était très émue ! Elle a trouvé la performance extraordinaire ! J'ajouterais qu'elle a également adoré les diamants chez Chopard, à Cannes ! (Rires) ■



PAR NAJWA HARFOUCH

MAYA CHANTOUT



À tout juste 30 ans, Maya Chantout a déjà vécu plusieurs vies, qu'elle fusionne avec grâce. Après avoir grandi à Damas, en Syrie, jusqu'à ses 18 ans, la guerre a précipité son départ pour Paris, la ville de ses rêves. De la fuite d'un pays en guerre aux grandes maisons de couture françaises, en passant par le prestigieux Prix LVMH des jeunes diplômés, Maya revient dans cette interview sur son incroyable parcours, qu'Entrevue tenait à partager...

NAJWA HARFOUCH:

Bonjour Maya. Comment était-ce de grandir à Damas ?

MAYA CHANTOUT:

J'ai eu une très belle enfance, mes deux parents étant artistes, j'ai vécu en communauté. Nous allions voir des expositions, sortions à l'opéra... J'étais inscrite au conservatoire de musique, j'ai donc eu une enfance et adolescence très riche culturellement. La Syrie était dans une période où elle s'ouvrait au monde, notre vie ne faisait que s'améliorer, mes parents travaillaient beaucoup, nous voyagions de plus en plus. Quand j'y repense, nous vivions comme si l'on savait que c'était nos dernières années avant de tout perdre. Nous étions dans l'instant présent, vivants.

Que retiens-tu de cette vie-là ?

La communauté et l'esprit de famille. Il y avait de vraies relations humaines. Une simple rencontre dans la rue, une discussion avec la personne qui tient sa boutique pendant que l'on fait ses courses, les gens sont très accueillants. Beaucoup de chaleur humaine.

As-tu apporté des habitudes que tu avais là-bas ?

Oui, j'adore inviter mes amis à la maison. Recréer ces moments de partage que je vivais à travers mes parents. Créer des

“AVANT LA GUERRE EN SYRIE, J'AI TOUJOURS SU QUE JE VOULAIS VENIR À PARIS, VILLE DE LA MODE. IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE OPTION DANS MA TÊTE.”

rencontres, de différents milieux, autour de conversations qui nous rassemblent.

La décision de partir, accélérée par la guerre, est-elle arrivée comme une suite logique pour toi ?

Avant la guerre en Syrie, j'ai toujours su que je voulais venir à Paris. Mon père y avait fait ses études d'art. Et Paris étant la ville de la mode, il n'y avait pas d'autre option dans ma tête. J'étais obsédée par ça, et la guerre a accéléré les choses.

Comment décrirais-tu tes premières années en France ?

Quand je suis arrivée en France, j'avais des sentiments très partagés, car j'étais très triste vis-à-vis de ce qui se passait en Syrie. J'avais ce qu'on appelle le « survivor's guilt » (la culpabilité du survivant, Ndlr.). Je suis partie facilement de la Syrie, donc je me suis sentie coupable, mais mon goût pour la vie s'est décuplé : il fallait que j'accomplisse tous mes objectifs. J'avais cette chance qui n'était pas donnée à tout le monde et qu'il ne fallait pas gâcher. Cela m'a donné beaucoup de force. Je me suis accrochée à cette chance. Pouvoir vivre ma vie, être acceptée dans mon école de rêve. Je me suis adaptée très vite à la vie parisienne, j'étais très excitée.

Au début, tu n'avais pas de papiers, comment as-tu vécu cette période ?

Ma mère voulait que nous quittions très vite la Syrie. Ma sœur et moi sommes donc parties avec un visa touristique que nous ne pouvions pas remplacer avec une carte de séjour. Pour obtenir cette dernière, il fallait avoir un niveau de français que je n'avais pas du tout, je ne parlais pas français. J'ai été acceptée à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, mais ma demande de carte de séjour a été rejetée. Ils nous ont dit de retourner au Liban et de refaire une demande de là-bas.

Tu as donc quitté la France ?

Non, car entre temps, nous avons reçu un récépissé stipulant que l'on pouvait rester sur le territoire français pendant six mois. On a essayé par tous les moyens d'obtenir une carte de séjour avec des avocats, mais en vain. Pour

Née en Syrie, Maya Chantout vit à Paris depuis 2012 et poursuit son rêve de créatrice de mode



Maya Chantout (à gauche) lors du LVMH Prize 2018

autant, je ne voulais pas dire au revoir à mon rêve d'intégrer cette grande école et peut-être perdre deux ans au Liban, je voulais apprendre la langue ici, sur le tas, et commencer ma vie. J'ai pu m'enregistrer à l'école avec le récépissé.

Que s'est-il passé après six mois ?

Quand j'ai commencé le premier jour d'école, je n'avais plus de papiers. Les six mois étant expiré, j'avais peur qu'ils me demandent mes papiers à l'école, mais ce n'est jamais arrivé. J'avais cette crainte, mais je ne l'ai pas laissée m'envahir. Prendre

travaillé chez Celine avec Hedi Slimane avant de poursuivre une carrière en free-lance.

Aujourd'hui, tu es française. Comment cela est-il arrivé ?

J'ai mis du temps à demander le passeport. J'avais peur qu'ils me disent non. Je me considérais tellement française, je ne pouvais concevoir un refus. J'ai fait la demande au bout de 10 ans, et ça s'est bien passé.

Au bout de combien de temps t'es-tu sentie française ?

Très rapidement. J'ai appris le français en six mois. J'avais beaucoup d'admiration pour la France. Elle m'a accueillie les bras ouverts, je me suis immergée dans la culture, je trouvais que cela me ressemblait. Même si je venais d'une famille ouverte d'esprit, en Syrie, j'étais dans un environnement qui l'était un peu moins. Quand je suis arrivée en France, j'ai trouvé cette liberté que je cherchais tant. Je me suis sentie chez moi.

« Quand je suis arrivée en France, j'ai trouvé cette liberté que je cherchais tant. »

le train, le métro, c'était risqué, je faisais attention. Au bout d'un an et demi, j'ai finalement eu mon visa étudiant. C'était encore le début de la guerre en Syrie, aucune loi ne nous protégeait. Parallèlement, je ne voulais pas le statut de réfugiée, car il faut rendre son passeport syrien et cela n'était pas envisageable. Je voulais pouvoir me dire que je pouvais retourner en Syrie. Je voulais garder mon identité. Quand j'ai eu mes papiers, j'y retournais très souvent. Je suis très attachée à mon pays d'origine.

Après tes études, tu as intégré les plus prestigieuses maisons de mode française...

Hermès m'a contactée pour intégrer le pôle knitwear de la marque, puis je suis partie chez Celine. Les interviews avec le RH de LVMH se passaient très bien, celles-ci m'ont finalement permis d'être nommée au LVMH Prize où j'ai gagné un prix. J'ai

Qu'est-ce que le passeport a changé dans ta vie ?

Cela a tout changé. Je suis passionnée par les voyages, ils m'ouvrent l'esprit. Avec mon passeport syrien, c'était extrêmement limité. Dès que j'ai eu mon passeport français, j'en ai profité pour faire le Brésil, le Japon, l'Inde et le Maroc plusieurs fois... C'était les pays que je voulais absolument faire en premier.

Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui vit la même situation que toi ?

De s'accrocher à ses rêves, de ne pas avoir peur de rêver grand. Tes rêves sont plus importants que n'importe quelle réalité. ■

Jean-Marc Arnaud-Deromedi

Entrepreneur français et Consul Honoraire de Monaco à Singapour



“JE N’AI QU’UNE SEULE PASSION DEPUIS QUE JE VIS À SINGAPOUR, C’EST D’AIDER AU MAXIMUM LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE.”

JÉRÔME GOULON:

Bonjour Jean-Marc. Pour commencer, parlez-nous un peu de vous. Quel est votre domaine d'activité ?

JEAN-MARC ARNAUD-DEROMEDI:

J'ai 49 ans et j'ai deux sociétés à Singapour: une société d'aménagement que je laisse un petit peu en sommeil et une société, NeaD Pte Ltd, spécialisée en conseil stratégique, que j'ai montée avec un ami, Henri Nejade. Nous faisons du conseil dans les fusions acquisitions et nous aidons dans le développement ou l'achat de produits un peu partout dans le monde. Par exemple, en ce moment, nous sommes sur un projet de développement d'huile de friture au Kenya. Nous travaillons aussi sur une matière, l'alcool gras, qui permet de faire du savon ou des détergents. En fait, je fais un petit peu de tout. Je travaille également avec une société qui vend des crédits carbone à des compagnies pour compenser leur déficit carbone.

Depuis quand êtes-vous installés à Singapour, et pourquoi ce choix ?

Je suis arrivé au Lycée français de Singapour en 1989. En fait, j'ai suivi ma mère. Je suis rentré en France quatre ans pour faire mes études de commerce à Paris, puis je me suis réinstallé à Singapour. C'est un lieu de vie confortable et ça marche bien, même si ayant grandi sur la Côte d'Azur et y étant très attaché, je sais que je reviendrai vivre en France un jour. Je ne me plains pas, mais je ne suis pas complètement acclimaté au pays. Je suis prêt à rentrer en France, ça n'affecterait pas mon activité. C'est en revanche plus compliqué pour ma femme. Elle est originaire du Laos, elle est professeur de mathématiques au lycée français de Singapour. Son travail à Singapour est à la fois reconnu, valorisé et apprécié, ce qui le rend plus motivant.

Qu'est-ce qui vous a le plus séduit à Singapour ?

Ça a été un concours de circonstances.

SUCCESS STORY: CES FRANÇAIS INSTALLÉS À L'ÉTRANGER

« À chaque fois que la Fondation Prince Albert II se lance dans une cause, ça amène une grosse visibilité au projet. »

Au départ, j'ai suivi ma mère, puis je l'ai aidée dans son entreprise. Ensuite, j'ai eu des enfants là-bas, et je dois admettre que c'est beaucoup plus facile d'élever des enfants dans un pays où tout le monde est en sécurité. Chez moi, il n'y a même pas de serrure. Enfin si, il y a une serrure, mais on ne s'en sert jamais, je n'ai même pas la clé. Le portail n'a pas de sécurité non plus et on ne risque rien. Quand on a des enfants et qu'on est un petit peu anxieux comme je le suis, on vit confortablement à Singapour. C'est ce qui m'a le plus séduit.

Au niveau du business, quelle est la principale différence entre la France et Singapour ?

C'est beaucoup plus compétitif à Singapour et Hong Kong. Ensuite, une fois que vous avez développé votre produit votre société ou votre réseau, quel que soit le domaine, vous l'avez n'avez plus aucun souci.

C'est-à-dire ?

À Singapour, vous avez des cabinets assermentés et qui s'occupent de tout. Moi, j'envoie mes notes en vrac à un cabinet qui devient responsable de tout. Je ne peux pas être inquiété par le fisc par exemple. On n'a pas la possibilité de frauder, car les cabinets de gestion sont assermentés et effectuent le contrôle. La gestion au quotidien est donc plus sereine.

Il y a quelque chose qui semble important pour vous, c'est l'engagement associatif. En découvrant votre

Petit fils d'immigré italien entrepreneur, Jean-Marc Arnaud-Deromedi est né le 8 janvier 1975 à Neuilly-sur-Seine, en France. Après avoir grandi dans un environnement familial où l'éducation et l'engagement communautaire étaient valorisés, il a toujours été animé par le désir de contribuer positivement à la société. Chose qu'il fait aujourd'hui à Singapour, pays qu'il a découvert à 14 ans et dans lequel il vit aujourd'hui avec sa femme et ses enfants. Consul Honoraire de Monaco à Singapour depuis 2016 et Conseiller du Commerce Extérieur de la France depuis 2017, il représente avec fierté la Principauté de Monaco et les intérêts français à l'étranger. Son engagement, tant sur le plan professionnel qu'associatif, illustre sa détermination à promouvoir les intérêts de la France et de Monaco. Jean-Marc Arnaud-Deromedi nous parle de sa carrière mais aussi de son engagement associatif, que ce soit au sein du lycée français de Singapour ou de la Fondation Prince Albert II pour l'Environnement, où il travaille activement pour sensibiliser les populations asiatiques aux défis environnementaux. Avec toujours le même credo : tenter de rendre le monde meilleur.



parcours, on apprend que vous avez passé une grande partie de votre temps à soutenir les entreprises françaises et renforcer les liens commerciaux entre la France et Singapour...

En étant très français dans l'âme, je n'ai qu'une seule passion depuis que je vis à Singapour, c'est de recréer une forme de village français et d'aider au maximum la communauté française. J'ai commencé par la chambre de commerce où je suis devenu administrateur puis vice-président. Notre but était d'aider les entreprises françaises à s'installer à Singapour, ce qui était très difficile il y a 15 ou 20 ans. On les accompagne et on joue un peu le rôle de mentor avec le gouvernement et

les agences singapouriennes. Et puis derrière, il faut souder la communauté au maximum, et là, il y a du travail...

Pourquoi ?

La spécificité française, c'est le manque d'entraide. Quand on compare avec la communauté allemande par exemple, on constate que les Allemands « chassent en meute ». Leur esprit du collectif est une énorme force. Les Français, eux, sont très individualistes, et ça se reflète dans l'esprit des sociétés. ▶

▶ **Parallèlement à ça, vous êtes aussi impliqué dans la vie du lycée français. Vous semblez très soucieux d'offrir aux enfants français une éducation de qualité....**

En effet. J'ai eu l'occasion de rentrer au conseil d'administration du lycée français, et pour moi, c'était encore plus passionnant. C'est très bien de faire des affaires, mais je suis d'une famille italienne pauvre, et la famille et les enfants, c'est très important. Je voulais donc aider les élèves français dans leur éducation. À Singapour, on a le lycée français : quand j'y suis rentré, à 14 ans, il y avait 400 élèves. Quand j'ai intégré le conseil d'administration, il y en avait environ 1 500 et aujourd'hui, il y en a 3 000. Il y avait donc beaucoup d'aménagements à faire. Je me suis impliqué dans les investissements au niveau des infrastructures, dans la modernisation des pratiques pédagogiques, dans le soutien scolaire et dans le bien-être des élèves. Mon but était d'améliorer l'expérience des élèves

c'est le harcèlement. Pour lutter contre ça, nous avons ici des coachs, des gens qui ont des Masters en psychologie et qui interviennent pour apporter de l'écoute et du soutien aux élèves. Les élèves doivent pouvoir parler à quelqu'un quand ils en ont besoin. La France devrait s'inspirer de ce genre de modèle. Dans l'Éducation nationale, lorsque vous avez un problème avec un prof, vous allez vous plaindre à une autre prof, qui est votre prof principal. C'est un peu le sketch de Coluche qui joue le flic et qui te dit que si ça ne va pas, tu peux aller au commissariat. Donc ici, on a mis ça en place. J'ai consacré plus de 16 ans au lycée français de Singapour. J'ai été élu au Conseil d'Administration puis Président, mais j'ai dû arrêter, ayant atteint la limite du nombre de mandats.

Parallèlement à vos engagements associatifs, vous êtes Consul Honoraire de Monaco à Singapour et administrateur de la branche Asie de la Fondation Prince Albert II pour l'Environnement. D'où vous vient cette envie de vous engager pour différentes causes ?

J'avais fait un peu d'humanitaire quand j'étais en école de commerce, et on avait une certaine rigueur

de la nature et de l'environnement.

Vous agissez auprès Prince Albert II. Vous avez un lien avec Monaco ?

Mon grand-père était promoteur en France. Il a commencé maçon à Paris et dans les années 70, il a développé sa société sur la Côte d'Azur et a construit à Monaco. Les liens se sont créés à ce moment-là...

Pour terminer, en tant que Français vivant à l'étranger, quelle vision vous avez de France aujourd'hui ?

Le point négatif de la France, selon moi, c'est l'insécurité, car même la fiscalité, on pourrait s'y résoudre. Par contre, il ne faut pas oublier le positif. Pour moi, la France est le plus beau pays au monde. Nous avons la montagne et des plages magnifiques, que ce soit en Bretagne, à Biarritz ou sur la Côte d'Azur. La lumière du ciel est incroyable durant toutes les saisons. C'est vraiment le plus beau pays du monde, avec de nombreux climats différents selon les régions. On a 25 pays en un seul ! Et je ne parle même pas de la nourriture et des gens.

« Ma priorité absolue n'est pas que mes enfants réussissent, mais qu'ils soient heureux. »

par rapport à un lycée français public par exemple. Dans notre lycée, plus de 50% des élèves continuent leurs études à l'étranger. Il y a énormément de choses que l'on doit faire en plus de son cursus pour pouvoir être admis dans les bonnes écoles à l'étranger, donc il faut mettre les élèves dans les meilleures conditions.

Concrètement, cela se traduit par quelles actions ?

Il y a eu beaucoup d'investissements pour les infrastructures. Par exemple, pour 3 000 élèves nous avons deux piscines, deux stades, cinq gymnases, deux auditoriums de 500 places... Il a fallu faire des investissements et prendre des risques, et ça, c'était passionnant. On a également mis en place un accompagnement pour les élèves. Il y a un sujet qui revient régulièrement en France en ce moment,

pour bien gérer les dépenses. Ce qui m'a plu dans la Fondation Prince Albert II, c'est que tout l'argent reçu par les donateurs est utilisé à 100% pour des projets. Ces projets sont contrôlés par plusieurs comités : un comité scientifique, éthique et financier qui rapportent au Conseil d'administration. Et à chaque fois que la Fondation Prince Albert II se lance dans une cause, ça amène une grosse visibilité au projet. Je n'ai pas forcément une âme d'écolo engagé à la base, mais si on peut aider à préserver ce monde dont nous avons hérité des générations précédentes, nous aurons fait notre devoir...

Quels moyens mettez-vous en œuvre ?

Nous organisons principalement des événements afin de lever des fonds. Nous obtenons en moyenne 1,8 à 2 millions d'euros par événement, grâce notamment à l'aide de nombreux sponsors. On se sent utile. Pour vous répondre, les fonds recueillis par la Fondation permettent par exemple des reconstructions de barrières de corail, le nettoyage des océans ou l'aide aux espèces en voie de disparition. Nous agissons sur tout ce qui touche à la protection

C'est-à-dire ?

Il y a une unité dans la population qui fait que quel que soit son niveau de vie, sa classe sociale, on parle ensemble, on rit ensemble, on partage une culture commune. On ne s'en rend pas compte quand on n'a jamais vécu ailleurs, mais je n'ai pas du tout le même sentiment à Singapour. Quand je vais faire mes courses à Singapour, je ne dis rien à personne, je remets mes sacs dans la voiture et puis voilà. En France, je discute avec la caissière. On ne se rend pas compte de la chance que l'on a de vivre en France, et de ce qu'on est en train de détruire. Mais c'est un avis personnel...

Ce sera le mot de la fin ?

Je ne l'ai pas dit, mais c'est important. Je tiens à préciser que pour moi, le plus important, au-delà du travail et de mon engagement associatif, c'est ma famille. Ma priorité absolue, ce n'est pas que mes enfants réussissent, mais qu'ils soient heureux... ■

Le Consulat de Monaco à Singapour



Vue de l'intérieur du Consulat



Avec des élèves du lycée français de Singapour



Chèque de 1,5 M\$ de la Fondation Albert II de Monaco



Jean-Marc Arnaud-Deromedi et sa famille

AVEC SES 9 KM, LA PLAGE DE LA BAULE (LOIRE-ATLANTIQUE) EST LA PLUS GRANDE PLAGE URBAINE D'EUROPE





DOSSIER SPÉCIAL ÉTÉ

L'HISTOIRE DES PLAGES DE FRANCE

Comme chaque année en juillet et août, des millions de Français décident de passer leurs vacances d'été à la plage. Il faut dire qu'avec son littoral long de 5500km (dont 2000km de plages), ses trois façades maritimes (Manche, océan Atlantique, mer Méditerranée) et ses 2600 plages, la France offre un choix de côtes maritimes d'une beauté, d'une richesse et d'une diversité incomparable qui séduit les touristes du monde entier. Cependant, bien qu'il soit aujourd'hui entré dans les mœurs, le rituel des vacances à la mer est relativement récent dans l'histoire des Français. Avant l'arrivée des chemins de fer et les avancées sociales telles que les congés payés, en 1936, les plages n'étaient que peu fréquentées ou réservées à une certaine élite. On se rappelle même qu'au 19^e siècle, les premières

stations balnéaires n'étaient pas considérées comme un lieu de vacances, puisqu'elles étaient prisées avant tout pour les bains de mer et leurs vertus thérapeutiques, la notion de plaisir et de loisir n'étant apparue que secondairement. On soulignera également que si les plages sont aujourd'hui un symbole de vacances, de repos et de liberté, leur histoire est parfois chargée d'événements tragiques, à l'image d'Omaha Beach ou Dunkerque, qui ont vu couler le sang durant la Seconde Guerre mondiale. Parce qu'il ne faut jamais oublier le passé, surtout quand il est aussi riche et chargé, la rédaction d'*Entrevue* a choisi cet été de vous replonger dans l'histoire des plages françaises, du Nord de la France à la Côte d'Azur, en passant par la Bretagne, la Normandie, la Vendée ou la Corse. Un voyage aussi beau que passionnant...

Dieppe



DOYENNE DES STATIONS BALNÉAIRES

La plage de Dieppe (76), située sur la côte nord en Normandie et donnant sur la Manche, est la doyenne des stations balnéaires françaises. Port d'attache de Guy de Maupassant, où nombre des romans de l'écrivain ont pris vie, elle possède une riche histoire, avec des moments de gloire, de drame et de transformation.

Époque médiévale et renaissance

Dieppe apparaît pour la première fois dans les écrits au XI^e siècle. Grâce à son port naturel, elle se transforme rapidement en un pôle commercial dynamique. Les bateaux dieppois naviguent sur les océans, et la ville connaît une grande prospérité grâce au commerce de l'ivoire, du poisson et des épices. À cette époque, la plage est avant tout un lieu animé où les pêcheurs déchargent leurs prises et où les marchands échangent leurs biens.

XVII^e et XVIII^e siècles

La prospérité de Dieppe continue de croître aux XVII^e et XVIII^e siècles. La ville devient un centre important pour la construction navale. Mais en 1694, la ville est attaquée et brûlée par la flotte anglaise. La plage et le port doivent être reconstruits.

Le 19^e siècle : l'âge d'or de Dieppe

Avant que la Reine Hortense, mère du futur Napoléon III, ne contemple l'horizon depuis son modeste salon de bain en 1812, la plage de Dieppe n'existait pas. À cette époque, l'estran (*partie du littoral périodiquement recouverte par la marée, Ndlr.*) est principalement un lieu de travail pour le peuple. On ne parle pas encore de plage, mais de «la bocquée». C'est avec les premières incursions aristocratiques que la notion de plage commence à se dessiner, marquée par trois étapes : la cérémonie du bain (la mer est alors considérée pour ses vertus théra-

peutiques), suivie de la récupération physique avec une affusion chaude dans un endroit abrité, et enfin le repos.

À mesure que le front de mer se développe, la ville devient une station balnéaire prisée, la pionnière en France. En 1824, les bains de mer sont à la mode. La plage se transforme alors en un lieu de loisir. Les premiers établissements de bains sont construits, et la ville attire une clientèle aisée, y compris des membres de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie. Dieppe se transforme en lieu de villégiature apprécié par des personnalités comme le pianiste Camille Saint-Saëns ou le compositeur Claude Debussy.

En 1876, le casino de Dieppe ouvre ses portes, consolidant encore plus la réputation de la ville comme station balnéaire chic.

Le raid de Dieppe

Pendant la Première Guerre mondiale, Dieppe subit peu de dégâts, mais la Seconde Guerre mondiale laisse une empreinte indélébile sur la ville et sa plage. En 1942, Dieppe est le théâtre d'un des épisodes les plus tragiques de la guerre : le raid de Dieppe. Dans la nuit du 19 août, 6 000 soldats, dont 5 000 Canadiens et 1 000 Britanniques embarquent à bord de 150 navires en direction de Dieppe. Leur mission : détruire les défenses côtières et certaines infrastructures stratégiques. Le plan : attaquer sous le couvert de l'obscurité.

Malheureusement, l'effet de surprise est compromis lorsqu'un des groupes entre en collision avec un petit convoi allemand. Les Allemands, positionnés stratégiquement sur les falaises, déclenchent des salves de tirs ininterrompues, soutenues par des bombardements aériens. Les Alliés sont pris dans un véritable étau. Les chars Churchill, essentiels à l'opération, s'enlisent pour la plupart et n'avancent pas au-delà de la plage.

Malgré leur courage, les Alliés sont contraints de se rendre quelques heures plus tard. Seuls quelques survivants parviennent à retourner au Royaume-Uni, tandis que 2 000 soldats alliés sont faits prisonniers et 1 200 perdent la vie. En outre, 46 civils meurent également lors de cette attaque.

Le 1^{er} septembre, les soldats canadiens reviennent pour libérer Dieppe sous les acclamations de la population. La 2^{ème} division canadienne, qui a tant souffert lors de ce matin d'août 1942, est la première à entrer dans la ville, prenant symboliquement sa revanche.

Après la guerre, Dieppe doit se reconstruire. La plage et le front de mer subissent des rénovations importantes. Les années 1950 et 1960 voient un retour progressif des touristes. Les bains de mer redeviennent populaires, et les infrastructures touristiques se modernisent. En 1966, le casino est reconstruit, symbolisant la renaissance de la ville comme destination balnéaire.

Dieppe aujourd'hui

De nos jours, la plage de Dieppe est une destination populaire et prisée. La plage de galets, longue de plusieurs kilomètres, est bordée par une promenade où l'on peut admirer les falaises crayeuses typiques de la côte d'Albâtre. Les activités nautiques y sont nombreuses : baignade, voile, kite-surf et pêche en mer. Les événements culturels rythment la vie de la plage tout au long de l'année. Le festival international de cerf-volant, qui se tient tous les deux ans, attire des participants du monde entier.

Les commémorations

Le souvenir du raid de 1942 reste très présent. Un mémorial rend hommage aux soldats canadiens et alliés qui ont participé à l'opération. Chaque année, des commémorations sont organisées. Le château-musée de Dieppe, situé sur une falaise surplombant la plage, offre un aperçu du passé de la ville et de sa plage. Un lourd passé qui permet aujourd'hui de se baigner librement... ■

DIEPPETOURISME.COM

La plage de Dieppe aujourd'hui. Les drapeaux français, anglais et canadien rendent hommage au raid de 1942



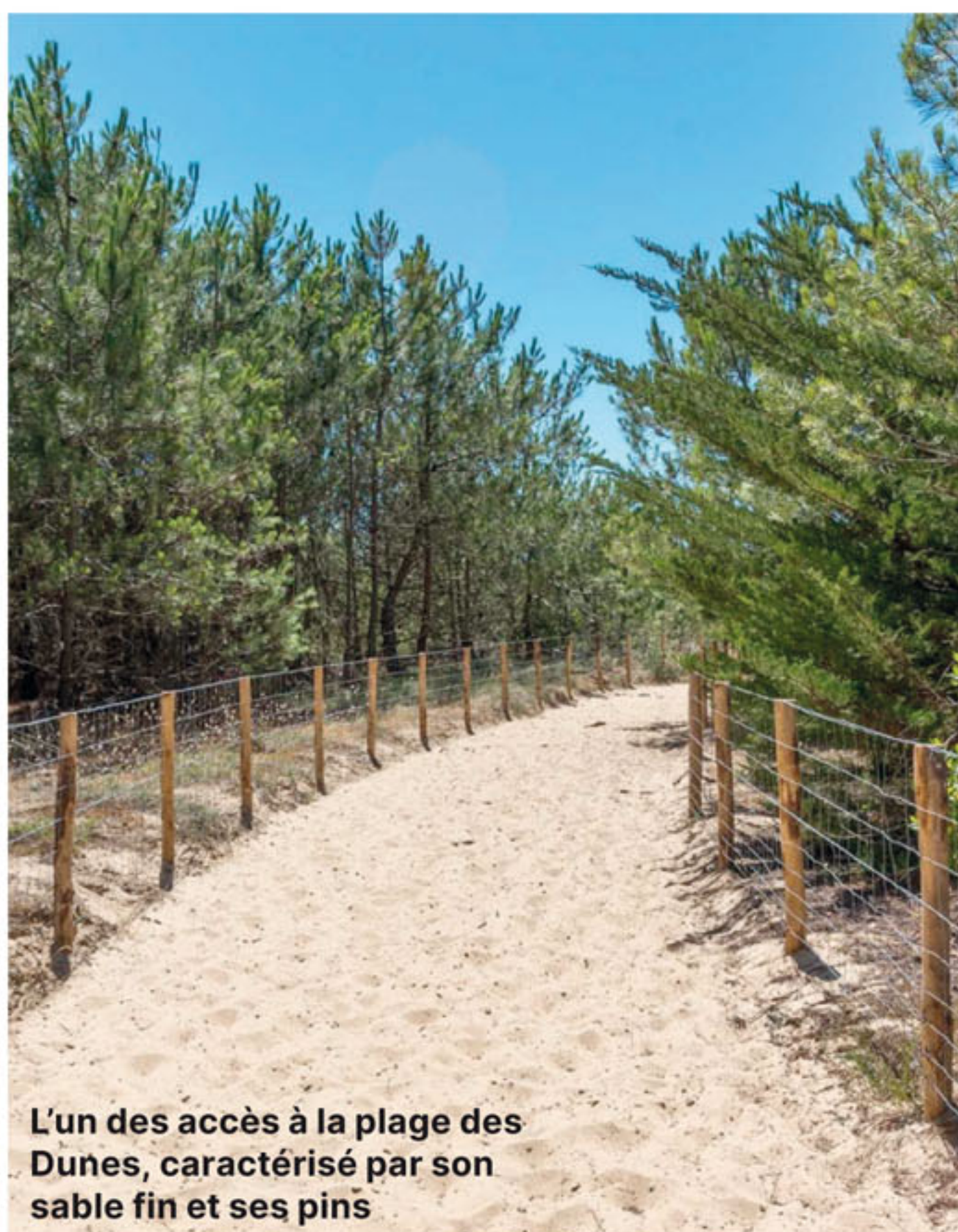
**La plage de Dieppe au
19^e siècle : bains de mer**



La plage des Dunes, l'une des plus belles plages du Cap Ferret



© WWW.MY-CAPFERRET.COM



L'un des accès à la plage des Dunes, caractérisé par son sable fin et ses pins

Un bunker vu du ciel, au Cap ferret, vestige du Mur de l'Atlantique



© VILLE-LEGE-CAPFERRET.FR



Cap Ferret

LE ST-TROPEZ DE L'ATLANTIQUE

Station balnéaire réputée de la Côte d'Argent, dans le bassin d'Arcachon, le Cap-Ferret (33) est fréquenté par de nombreuses stars, ce qui lui vaut le surnom de « Saint-Tropez de l'Atlantique. » Dès le début du 20^e siècle, des personnalités telles que le Corbusier, Jean Anouilh ou Jean Cocteau y ont séjourné. Plus récemment, des stars telles que Johnny Hallyday, Jean-Paul Belmondo, Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal ou encore Marc-Olivier Fogiel y ont été aperçues. Pascal Obispo, Laurent Delahousse, Guillaume Canet et Marion Cotillard y ont acheté une maison.

Un passé chargé d'histoire

La plage des Dunes est l'une des plages emblématiques du Cap Ferret, réputée pour son sable fin et ses hautes dunes. Jusqu'au 19^e siècle, la région du Cap Ferret est une étendue naturelle sauvage et pratiquement inaccessible. La presqu'île est alors recouverte de forêts de pins maritimes plantées pour stabiliser les dunes. Ces pins, introduits par Napoléon III au milieu du 19^e siècle, ont contribué à prévenir l'érosion et à fixer le sable mouvant, permettant ainsi la formation de paysages dunaire stables.

À cette époque, la vie dans cette région est difficile. Les quelques habitants, principalement des pêcheurs et des résiniers, exploitent les ressources naturelles pour leur subsistance. La pêche, la récolte de coquillages et la collecte de la résine pour la production de térébenthine sont les principales activités. La plage des Dunes est alors un lieu de travail, utilisé pour la pêche et l'exploitation des ressources maritimes.

Le boom de l'élevage des huîtres

Au milieu du 19^e siècle, l'ostréiculture

devient une activité majeure dans le bassin d'Arcachon. La richesse des eaux en fait un lieu idéal pour la culture des huîtres. La plage des Dunes, située à proximité des parcs ostréicoles, voit ses environs se transformer en un centre important pour cette activité. Les cabanes de pêcheurs et d'ostréiculteurs se multiplient, et l'économie locale prospère.

La bourgeoisie parisienne

À la fin du 19^e siècle, le Cap Ferret, et par extension la plage des Dunes, attirent l'attention de l'aristocratie et de la bourgeoisie parisienne. La construction du chemin de fer reliant Paris à Bordeaux, suivie de la ligne de tramway reliant Arcachon à la pointe du Cap Ferret, rend la région plus accessible. Le Cap Ferret se transforme progressivement en une destination prisée pour les vacances. Les plages, autrefois simples lieux de travail pour les pêcheurs et ostréiculteurs, deviennent des lieux de détente et de loisirs pour une clientèle aisée.

L'essor du tourisme

Au début du 20^e siècle, le tourisme balnéaire prend son essor au Cap Ferret. Les infrastructures commencent à se développer: des hôtels, des restaurants et des commerces fleurissent, attirant de plus en plus de visiteurs. Les activités nautiques telles que la baignade, la voile, et plus tard le surf, deviennent de plus en plus populaires. La renommée du Cap Ferret s'étend.

Le Mur de l'Atlantique

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Cap Ferret est sous l'occupation des forces allemandes qui ont érigé des fortifications dans le cadre du mur de l'Atlantique. La plage des Dunes, tout comme le reste de la côte, est le lieu d'implantation de bunkers et de batteries côtières afin de protéger le littoral contre une éventuelle invasion des forces alliées. Ces installations militaires altèrent profondément le paysage de la plage, laissant des traces encore visibles aujourd'hui. Après la guerre, le Cap Ferret retrouve progressivement son attrait auprès des touristes. Les années 1950 et 1960 marquent un renouveau de la fréquentation. Le tourisme explose littéralement, et la plage des Dunes devient un lieu incontournable

pour les amoureux de la nature et de la détente.

L'écologie

À partir des années 1970, une prise de conscience écologique émerge, et des actions sont entreprises pour préserver l'environnement. La préservation des dunes, des forêts de pins et des zones humides devient une priorité majeure. Des règles strictes sont mises en place pour limiter l'expansion urbaine et préserver la diversité biologique.

Le trésor de l'Atlantique

Aujourd'hui, la plage des Dunes se distingue comme un trésor de la côte atlantique. Elle attire une clientèle diversifiée, des familles aux amateurs de surf, en passant par les passionnés de la nature et les personnalités en quête de discrétion. Les possibilités d'activités sont nombreuses: baignade, surf, voile, randonnée, et dégustation d'huîtres dans les cabanes ostréicoles traditionnelles.

Les stigmates du passé

La plage des Dunes et toute la presqu'île regorgent d'un riche patrimoine, à la fois naturel et historique. Le phare du Cap Ferret, érigé en 1840 et reconstruit après la guerre, offre une vue panoramique sur l'océan et le bassin d'Arcachon. Les vestiges des bunkers de la Seconde Guerre mondiale témoignent également des tumultes passés. Les villages de pêcheurs tels que l'Herbe, le Canon et Piraillan préservent leur authenticité avec leurs cabanes colorées et leurs ruelles pittoresques. Ces endroits, imprégnés d'histoire, incarnent le passé ostréicole et maritime du Cap Ferret, qui attire aujourd'hui des visiteurs du monde entier... ■

LEGE-CAPFERRET.COM

Saint-Malo

LA CITÉ CORSAIRE



La plage de Saint-Malo (35), nichée sur la côte nord de la Bretagne, est un endroit emblématique imprégné d'un riche passé historique. Ses vastes étendues de sable fin, ses marées spectaculaires et sa vue imprenable sur les fortifications de la ville ont joué un rôle vital dans le développement de la ville.

C'est à l'époque gallo-romaine que la région commence à prendre de l'importance. À cette période, la région est habitée par les Coriosolites, une tribu gauloise. La plage de Saint-Malo, alors simplement une étendue de sable au bord de la mer, sert principalement aux activités de pêche et à la collecte de coquillages. Mais la véritable fondation de Saint-Malo telle que nous la connaissons aujourd'hui remonte au VI^e siècle, lorsque le moine gallois Maclow (ou Malo) s'installe dans la région. Il fonde un monastère sur l'île d'Aaron, qui deviendra plus tard Saint-Malo. À partir de ce moment, la ville commence à se développer autour de son abbaye, et la plage devient un lieu de travail pour les pêcheurs locaux.

Les fortifications

L'histoire de Saint-Malo et de sa plage est indissociable des fortifications de la ville. Tout remonte au XII^e siècle : Saint-Malo est dès cette époque dotée de premières fortifications pour se protéger des attaques vikings et d'autres envahisseurs. Ces fortifications comprennent des remparts, des tours et des portes défensives. Au XVI^e siècle, Saint-Malo renforce ses défenses pour faire face aux menaces anglaises et espagnoles.

L'époque Vauban

Sous le règne de Louis XIV, l'ingénieur militaire Vauban transforme les défenses de Saint-Malo. Il est chargé de moderniser les fortifications existantes et de construire de nouveaux forts pour protéger la ville et son port. Parmi les constructions emblématiques de cette époque, on peut citer le Fort National, le Fort de la Conchée et le Fort du Petit Bé, situé juste à côté de l'île du Grand Bé, qui abrite depuis 1848 le tombeau de l'écrivain français Chateaubriand.

La Cité Corsaire

Depuis le Moyen-Âge, Saint-Malo est une ville portuaire stratégique. Ses marins sont enga-

gés dans le commerce et la pêche, mais aussi dans la piraterie. La plage joue un rôle crucial dans les activités maritimes de la ville. C'est là que les navires sont construits, réparés et mis à l'eau.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les corsaires malouins acquièrent leur renommée. Ils utilisent le port et la plage comme bases pour leurs raids contre les navires ennemis. Les corsaires opèrent sous l'autorité de lettres délivrées par le roi, qui les autorisent à attaquer et capturer des navires ennemis, en échange d'une part des profits pour l'État. Parmi les plus célèbres de ces corsaires figure Robert Surcouf...

Les explorateurs

Aux XVI^e et XVII^e siècles, Saint-Malo se distingue par son rôle dans les grandes explorations et le commerce maritime. Les explorateurs malouins, et notamment Jacques Cartier, qui découvre le Canada, utilisent la plage et le port de Saint-Malo comme points de départ pour leurs expéditions. La ville prospère grâce au commerce international, et la plage devient un lieu de transbordement pour les marchandises exotiques provenant des Amériques, d'Afrique et d'Asie.

Les débuts du tourisme balnéaire

Au XIX^e siècle, sous l'ère napoléonienne, Saint-Malo continue de jouer un rôle stratégique grâce à son port et ses fortifications. La plage, bien que principalement utilisée pour les activités de pêche et de commerce, commence à attirer les premiers baigneurs, marquant le début du tourisme balnéaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Saint-Malo subit de lourds bombardements. La ville doit être en grande partie reconstruite.

L'attraction touristique

Aujourd'hui, la plage de Saint-Malo est l'une des plus célèbres de Bretagne. Elle

s'étend sur plusieurs kilomètres et offre une vue imprenable sur les fortifications de la ville et les îles avoisinantes. La plage est divisée en plusieurs sections : la Grande Plage, située en face des remparts de la ville, est la plus fréquentée. La plage de Bon Secours, célèbre pour sa piscine d'eau de mer, offre une expérience unique de baignade, même à marée basse. La plage de l'Éventail, située à l'ouest des remparts, est populaire auprès des familles et des amateurs de sports nautiques. Enfin, la plage du Sillon s'étend sur plusieurs kilomètres jusqu'à Paramé. C'est un lieu idéal pour de longues promenades et le char à voile.

Des marées impressionnantes

Impossible de parler de la plage de Saint-Malo sans évoquer les marées. Avec des variations de hauteur de plus de 12 mètres, ces dernières transforment radicalement le paysage deux fois par jour. À marée basse, la plage s'étend sur des centaines de mètres, révélant des étendues de sable et des rochers habituellement submergés. À marée haute, les vagues viennent lécher les remparts, créant un spectacle naturel impressionnant qui attire chaque année plusieurs millions de touristes... ■

SAINT-MALO-TOURISME.COM

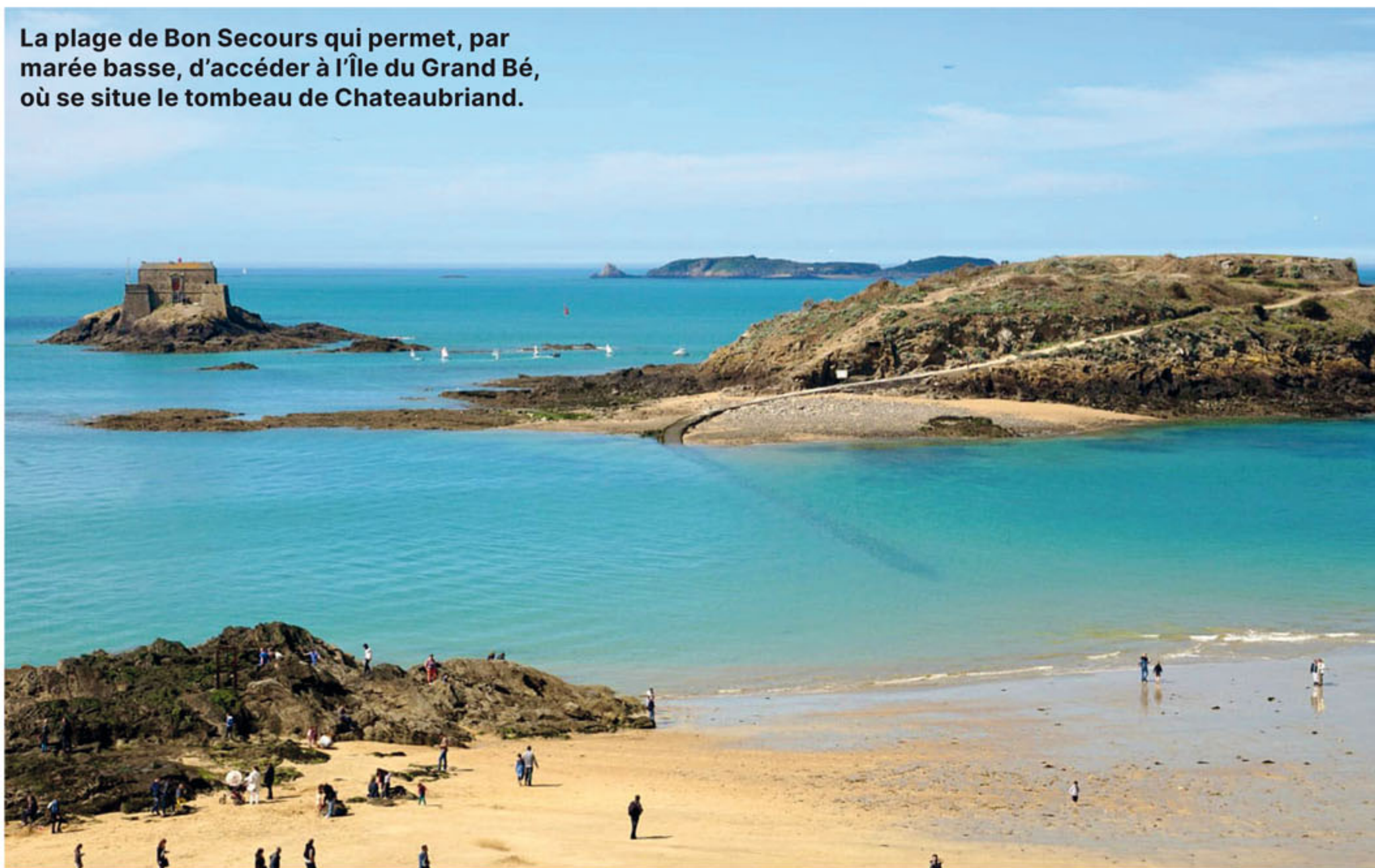


LA FRÉGATE CORSAIRE
L'ÉTOILE DU ROY, DONT LE
PREMIER MODÈLE DATE DE 1745

**Saint-Malo, citée fortifiée, avec
ses plages, sa piscine mythique
dans la mer et ses remparts**



**La plage de Bon Secours qui permet, par
marée basse, d'accéder à l'Île du Grand Bé,
où se situe le tombeau de Chateaubriand.**



La plage de l'Écluse et ses célèbres tentes aux rayures blanches et bleues



Classée Monument Historique, la villa Les Roches Brunes est la plus emblématique de Dinard



© DINARDEMERAUDETOUTOURISME.COM



La cabine de plage Roger Moore, sur la plage de l'Écluse, du nom du premier président du jury du Festival du film britannique de Dinard (1989)



Dinard

BIJOU DE LA CÔTE D'ÉMERAUDE

Dinard (35), située sur la côte nord de la Bretagne, est une ville dont l'histoire est intimement liée à sa plage et à son développement en tant que station balnéaire. Cette histoire débute véritablement au 19^e siècle, lorsque Dinard commence à se transformer d'un modeste village de pêcheurs en une destination prisée par l'aristocratie et la bourgeoisie.

Avant le X19^e siècle, Dinard est un village de pêcheurs isolé. Son nom provient du breton «Dinarzh», signifiant «colline escarpée». Pendant des siècles, l'activité principale de la région est la pêche et l'agriculture.

Le rôle crucial des Britanniques

L'histoire moderne de Dinard commence dans la seconde moitié du 19^e siècle, lorsque les vertus thérapeutiques des bains de mer commencent à être reconnues en Europe. C'est à cette époque que Dinard est «découverte» par des touristes britanniques. Le développement de la station balnéaire est en grande partie dû à l'initiative de riches Anglais qui y voient une opportunité de créer une destination à la mode.

La construction de villas somptueuses commence alors, transformant le paysage de Dinard. En 1858, l'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Saint-Malo facilite l'accès à Dinard, accélérant encore son développement. La plage principale de Dinard, connue sous le nom de Plage de l'Écluse, devient rapidement un lieu de prédilection pour les vacanciers.

L'apogée

Le 19^e siècle marque l'âge d'or de Dinard en tant que station balnéaire. Durant la Belle Époque, Dinard devient l'une des



@DINARDEMERAUDETOUTOURISME.COM

destinations les plus prisées d'Europe, rivalisant avec des lieux comme Biarritz et Deauville. La ville se dote d'infrastructures luxueuses pour attirer une clientèle aisée: des hôtels somptueux, des casinos, des clubs nautiques et des établissements thermaux voient le jour.

La plage de l'Écluse devient le cœur de cette effervescence mondaine. Bordée de cabines de bain élégantes et animée par des événements culturels, elle attire une foule cosmopolite. Les villas de Dinard, avec leurs styles architecturaux variés allant du néogothique au néoclassique, témoignent de cette époque faste. L'Hôtel Royal, inauguré en 1902, devient un symbole de cette opulence.

Les affres de la guerre

Comme pour beaucoup de plages françaises, la Seconde Guerre mondiale est une période sombre pour Dinard. La ville est occupée par les troupes allemandes, et de nombreuses villas sont réquisitionnées. La plage, comme bien d'autres en France, est fortifiée avec des bunkers et des obstacles pour prévenir un débarquement allié. À la fin de la guerre, Dinard retrouve progressivement son caractère de station balnéaire, bien que les destructions laissées par le conflit nécessitent

des années de reconstruction.

Le renouveau

Dans les décennies qui suivent la guerre, Dinard s'efforce de retrouver son statut de destination touristique. La plage de l'Écluse, avec son sable fin et ses installations modernes, continue d'attirer les visiteurs. La ville mise sur son patrimoine architectural et naturel pour séduire une nouvelle génération de touristes.

Dans les années 1950 et 1960, Dinard bénéficie du boom économique et de l'essor des congés payés. La plage de l'Écluse, mais aussi les autres plages de la ville comme Saint-Enogat et le Prieuré, voient affluer des familles en quête de soleil et de détente. Le Festival du Film Britannique, lancé en 1989, contribue à renforcer le lien historique entre Dinard et le Royaume-Uni, attirant chaque année des célébrités et des cinéphiles. Chaque cabine de plage porte d'ailleurs le nom d'un président du jury de ce Festival.

De nos jours

Aujourd'hui, Dinard est une destination prisée qui allie charme historique et modernité. La plage de l'Écluse reste l'un des joyaux de la ville. Les sentiers côtiers offrent des vues imprenables sur la mer et la ville de Saint-Malo, située de l'autre côté de l'estuaire de la Rance.

La ville a su préserver son patrimoine architectural tout en s'adaptant aux besoins des touristes modernes. Les festivals, les événements culturels et les marchés locaux dynamisent la vie de la plage tout au long de l'année. ■

La couleur turquoise de la mer, visible des plages de Dinard, justifie l'appellation « côte d'Émeraude »



Le tombeau de Chateaubriand, mort en 1848, sur l'îlot du Grand Bé à Saint-Malo, accessible par marée basse depuis la plage de Bon Secours, est l'une des principales attractions touristiques



Un coucher de soleil à Saint-Malo sur la plage de Bon Secours et sa piscine d'eau de mer équipée d'un plongeur. Au loin, illuminé, on peut voir le Fort du Petit Bé, construit au XVII^e siècle. Il faisait partie de la ceinture défensive conçue par Vauban



La plage de Bon Secours, cette fois-ci de jour. Photo prise de l'intérieur des remparts de Saint-Malo

Nice



HÉRITAGE DES TOURISTES BRITANNIQUES

La plage de Nice (06), célèbre pour ses galets, a des origines qui remontent à l'Antiquité. Les Grecs, qui ont fondé la ville de Nikaïa au IV^e siècle avant J.-C., sont parmi les premiers à profiter de cette côte pittoresque. Cependant, ce n'est qu'au 19^e siècle que Nice et sa plage commencent à gagner une notoriété internationale. Avec l'arrivée du chemin de fer en 1864, la ville devient une destination prisée par l'aristocratie européenne, notamment les Anglais qui fuient les rigueurs de l'hiver britannique.

La Promenade des Anglais

La Promenade des Anglais, aujourd'hui emblématique, est construite à l'initiative de ces touristes britanniques. Cette promenade, qui longe la plage sur plusieurs kilomètres, devient rapidement un symbole de la Riviera française, attirant des visiteurs du monde entier. La plage elle-même, composée de galets plutôt que de sable, offre une expérience unique et distincte des autres stations balnéaires.

Les temps sombres

La Première Guerre mondiale met un terme temporaire à l'effervescence de la Belle Époque. Nice, bien que relativement épargnée par les destructions, est touchée par la crise économique qui suit. La Seconde Guerre mondiale a un impact plus direct, avec l'occupation de la ville par les forces italiennes et allemandes. La Promenade des Anglais est endommagée, et de nombreux établissements de luxe fermés ou réquisitionnés. Après la guerre, Nice entame une période de reconstruction et de renouveau. La plage et la Promenade des Anglais sont restaurées, retrouvant progressivement leur éclat d'antan. Le tourisme reprend, stimulé par l'essor de la Côte d'Azur comme destination phare pour les vacances estivales.

Nice, une plage moderne

Aujourd'hui, la plage de Nice continue d'attirer des millions de visiteurs chaque année. Les infrastructures modernes et les services variés, allant des restaurants gastronomiques aux clubs de plage, répondent aux attentes d'une clientèle diversifiée. La plage est également le théâtre



de nombreux événements, tels que le Carnaval de Nice et le Festival de Jazz, qui ajoutent à l'attractivité culturelle de la ville. En outre, la plage de Nice a su évoluer avec son temps, intégrant des préoccupations environnementales et de développement durable. Des initiatives pour la protection de la biodiversité marine et la gestion des déchets côtiers témoignent d'une prise de conscience croissante des enjeux écologiques.

Une plage au cœur de la culture

La plage de Nice n'est pas seulement un lieu de détente, elle est aussi au cœur de la vie culturelle locale. Les Niçois, fiers de leur patrimoine, participent activement aux festivités et aux traditions qui animent la plage tout au long de l'année. Les marchés, les concerts en plein air et les spectacles

de rue ajoutent à l'ambiance vibrante et accueillante de la ville.

La cuisine niçoise, riche en saveurs méditerranéennes, trouve également sa place sur la plage. Les restaurants en bord de mer proposent des spécialités locales comme la salade niçoise, la socca et les fruits de mer frais, permettant aux visiteurs de goûter à l'authenticité culinaire de la région.

Aujourd'hui, la plage de Nice incarne le charme intemporel de la Côte d'Azur, alliant patrimoine historique, dynamisme culturel et préoccupations modernes. Que ce soit pour se prélasser au soleil, se baigner dans les eaux cristallines ou participer aux nombreux événements festifs... ■

EXPLORENICECOTEDAZUR.COM

L'emblématique promenade des Anglais, construite à l'initiative des touristes britanniques



© J. KELAGOPIAN / OTMNCA

La Promenade des Anglais vers 1900



Bains de mers vers 1900



© MUSÉE DE LA CARTE POSTALE À ANTIBES / @ RUE DES ARCHIVES

La plage de Nice et ses célèbres galets, symboles de la ville et de son patrimoine



© J. KELAGOPIAN / OTMNCA

La Croisette de nos jours
vue du ciel

© MAIRIE DE CANNES



Cannes pendant le Festival

© MAIRIE DE CANNES



Le Boulevard de la
Croisette vers 1878

© JEAN WALBURG DEBRAY (1839-1901)



La Croisette vue de nuit

© MAIRIE DE CANNES / HERVÉ FABRE





Cannes

SES PLAGES, SON FESTIVAL, SA CÉLÈBRE CROISSETTE

La plage de Cannes (06) est l'un des joyaux de la Côte d'Azur. Elle s'étend le long de la célèbre Croisette, qui s'étend sur 2 kilomètres le long de la mer Méditerranée. Elle joue un rôle central dans l'attraction touristique de la ville.

Retour dans le passé

Avant de devenir une destination touristique de renom, Cannes n'est qu'un modeste village de pêcheurs. C'est au 19^e siècle que tout change, notamment grâce à l'arrivée de Lord Brougham, un ancien chancelier britannique, en 1834. Fasciné par la beauté de la région, il décide de s'y installer et construit une villa, la Villa Eleonore-Louise. Son installation à Cannes attire d'autres membres de l'aristocratie européenne, transformant progressivement le village en une destination mondaine.

La Croisette

Cannes est évidemment indissociable de sa célèbre Croisette. Le nom « Croisette » vient du mot « croisette », signifiant « petite croix », en référence à une petite croix qui se trouvait autrefois sur le chemin. Avant le développement de l'avenue, la zone est une simple plage de sable, utilisée principalement par les pêcheurs locaux. C'est en 1863 que le maire de Cannes de l'époque, Charles de Monfalcon, ordonne la création d'une promenade le long de la plage, marquant ainsi le début de la transformation de La Croisette en une avenue élégante.

Au fur et à mesure, Cannes ne cesse de se moderniser. Alors que la ville gagne en popularité, la municipalité décide d'aménager toutes les plages pour les rendre plus accessibles et

attrayantes. Des travaux de remblaiement sont effectués pour élargir les plages et les protéger de l'érosion. Des promenades sont construites le long du littoral, offrant aux visiteurs des espaces de détente et de loisirs.

Le développement de la Croisette est lui marqué par l'ouverture de plusieurs hôtels de luxe. En 1871, l'Hôtel Gonnet & de la Reine ouvre ses portes, suivi par le Grand Hôtel en 1899. Cependant, c'est l'Hôtel Carlton, inauguré en 1911, qui devient le symbole ultime de l'élégance de la Croisette. Construit par l'architecte Charles Dalmas, le Carlton est célèbre pour ses coupoles en forme de seins, prétendument inspirées par la courtisane de la Belle Époque, La Belle Otero. Le prestigieux **Palm Beach (voir pages suivantes)** voit lui le jour en 1928 et attire une clientèle riche et bourgeoise, en quête de luxe, de soleil et de mer.

Le Festival de Cannes

L'un des événements les plus significatifs dans l'histoire de la Croisette est la création du Festival de Cannes en 1946. Destiné à l'origine à rivaliser avec la Mostra de Venise, le festival gagne en prestige et devient l'un des événements cinématographiques les plus importants au monde. La Croisette se transforme chaque année en un tapis rouge géant, accueillant des stars internationales, des réalisateurs et des journalistes. Pendant le festival, les plages de Cannes se transforment en lieux de fête et de glamour, avec des soirées exclusives organisées dans les hôtels et sur le sable.

Les clubs de plage

Dans les années 1950 et 1960, les clubs de plage commencent à apparaître. Ces établissements, offrant des chaises longues, des parasols, et des restaurants, deviennent des lieux incontournables pour les visiteurs cherchant à profiter du soleil et de la mer dans le confort et le luxe. Parmi les clubs les plus célèbres, on peut citer le Club 55 et le Nikki Beach, qui attirent une clientèle internationale.

Les boutiques de luxe

La Croisette est également célèbre pour ses boutiques de luxe. Au fil des décennies, des marques prestigieuses comme Chanel, Dior, Louis Vuitton et Gucci ouvrent des magasins le long de l'avenue, attirant une clientèle fortunée. Ces boutiques ajoutent au glamour de la Croisette, faisant de Cannes une destination incontournable pour le shopping de luxe.

Des plages pour tous

Bien que Cannes soit associée au luxe, la ville n'a pas oublié ses racines et s'efforce de rendre ses plages accessibles à tous. Plusieurs plages publiques sont aménagées, offrant des espaces gratuits où les locaux et les touristes peuvent profiter de la mer. Ces plages publiques sont bien entretenues et offrent des installations de base telles que des douches et des toilettes.

Les plages de Cannes ont également inspiré de nombreux artistes, écrivains, et cinéastes. Le cadre idyllique de la Côte d'Azur, avec ses plages ensoleillées et ses eaux scintillantes, a été le décor de nombreux films et romans. Des œuvres comme *La Main au collet* d'Alfred Hitchcock, mettant en vedette Grace Kelly, ont contribué à cimenter l'image glamour de Cannes dans l'imaginaire collectif. Aujourd'hui, la plage de Cannes continue d'attirer des visiteurs du monde entier, séduits par son histoire et son ambiance élégante. Que ce soit pour se prélasser au soleil, participer à des événements culturels, ou simplement se promener le long de la Croisette, les plages de Cannes offrent une expérience unique. ■

Le Palm Beach

LA RENAISSANCE D'UN LIEUX MYTHIQUE DE CANNES



Le Palm Beach, à Cannes (06), est une institution emblématique qui symbolise le glamour et l'élégance de la Côte d'Azur. Situé à la pointe de la Croisette, l'établissement a traversé les décennies en étant à la fois un centre de divertissement, un casino et un lieu de rassemblement pour les célébrités et les jet-setters.

La genèse

L'histoire du Palm Beach commence dans les années 1920, une époque où la Cannes devient une destination prisée par l'élite européenne et internationale. La ville se transforme en un lieu de villégiature pour les riches et célèbres. C'est dans ce contexte que le Palm Beach voit le jour en 1928, conçu par l'architecte Charles Siclis. Le projet est ambitieux: créer un complexe de divertissement qui inclut un casino, un restaurant, une piscine, et une plage privée. Dès son inauguration, le Palm Beach devient un symbole du luxe et de l'élégance, attirant une clientèle élitiste composée d'aristocrates, de stars de cinéma et de personnalités influentes.

Pendant les décennies suivantes, le Palm Beach s'installe comme un lieu emblématique de la vie mondaine sur la Côte d'Azur. Dans les années 1930, l'endroit est fréquenté par des figures légendaires telles que le Prince de Galles et le Duke of Windsor, qui apprécient son ambiance raffinée et exclusive.

Les années 1950 et 1960 représentent l'âge d'or de ce lieu mythique. Cannes devient le centre du monde du cinéma grâce au Festival de Cannes, et le Palm Beach en profite pleinement. Des stars comme Brigitte Bardot, Sophia Loren et Cary Grant sont des habitués du lieu. Les soirées au Palm Beach sont marquées par une extravagance et une opulence sans pareilles, et le casino devient l'un des plus renommés d'Europe. Leonardo DiCaprio, Brad Pitt, Angelina Jolie, Sharon Stone, Paris Hilton ou encore Robert De Niro y ont leur habitudes.

La piscine est mondialement connue grâce au film *Mélie en sous-sol* (1963). Les cinéphiles se souviennent de la mythique scène finale, quand Jean Gabin et Alain Delon, malfaiteurs malchanceux désirent braquer le Palm Beach, voient les milliers de billets de leur butin remonter à la surface de la piscine.

Le projet du nouveau Palm Beach, inauguré en mai 2024



La transformation

Au début des années 2000, le Palm Beach connaît une première transformation. En 2002, le groupe Partouche, l'un des plus grands groupes de casinos en Europe, prend en effet la gestion de l'établissement. Sous sa direction, le Palm Beach bénéficie de nouvelles rénovations et d'une stratégie de marketing renouvelée. Le casino reste un élément central, mais l'accent est également mis sur la diversité des offres de divertissement. Le Palm Beach devient un lieu polyvalent, accueillant des concerts, des spectacles, et des événements privés. Les soirées à thème, les festivals de musique électronique, et les spectacles de renom contribuent à attirer une nouvelle génération de visiteurs.

Un nouveau projet très ambitieux

En 2017, une nouvelle page se tourne. Le Palm Beach change de propriétaire, le groupe Partouche déménageant son casino.

Le projet de rénovation, d'un montant de 200 millions d'euros, est porté par la société Palm Beach Côte d'Azur, associée aux frères Jean et Alain

Madar, magnats de l'immobilier, et soutenue par un pôle bancaire piloté par la Caisse d'Épargne Côte d'Azur. En outre, la société Cannes Balnéaire, créée par les Cannois Patrick Tartary et David Barokas, est titulaire d'un nouveau bail de 99 ans pour le site, avec un loyer annuel de 1,2 million d'euros versé au syndicat des copropriétaires du site.

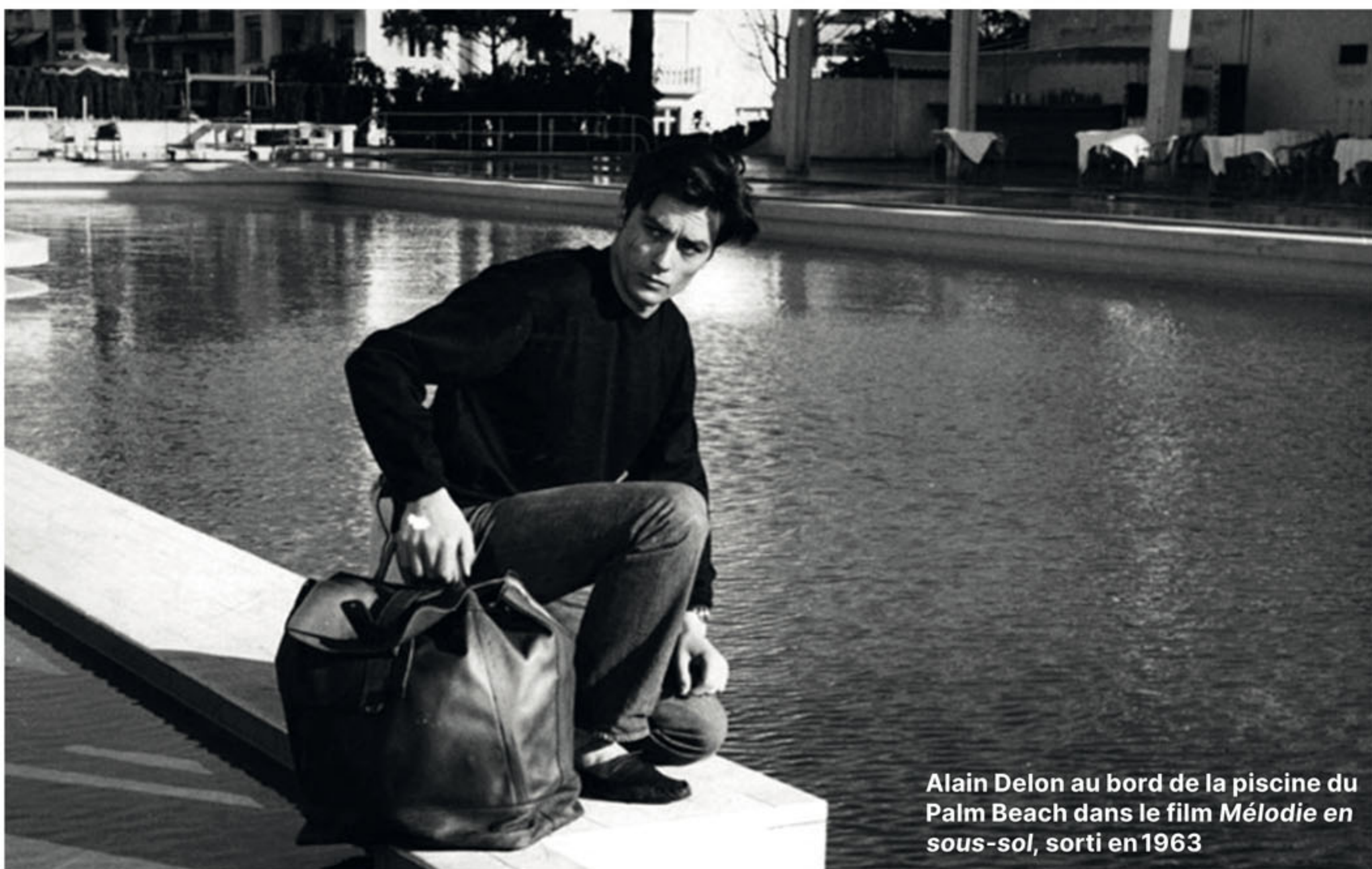
Les travaux du Palm Beach, décrit par beaucoup comme «le plus bel endroit de Cannes», incluent la rénovation complète de la fameuse piscine sur la terrasse ouest, avec la construction d'un bassin de 35 mètres sur 15 (probablement la plus grande piscine d'eau de mer de la Côte d'Azur), un spa, fitness & hammam, une galerie commerciale, de nouveaux parkings paysagers et un parking en sous-sol. Le nouveau Palm Beach propose également une plage privée, une galerie marchande de boutiques de luxe, une boîte de nuit, une salle de gala destinée aux congrès et aux grands événements, ainsi que des espaces de restauration. L'ambition du Palm Beach est d'accueillir une clientèle haut de gamme moyen-orientale. ▶

PALMBEACH-CANNES.COM

Après 7 ans de fermeture et 200 millions d'euros de travaux, le mythique Palm Beach de Cannes a ouvert de nouveau ses portes en mai 2024. On peut ici apercevoir la nouvelle plage et la mythique piscine, entièrement refaite.



© PALMBEACH-CANNES.COM



Alain Delon au bord de la piscine du Palm Beach dans le film *Mélodie en sous-sol*, sorti en 1963

Le Palm Beach

UN PROJET PHARAONIQUE QUI VOIT ENFIN LE JOUR



Une réouverture qui était très attendue

Après plus de 200 millions d'euros de travaux, la renaissance du Palm Beach a lieu en mai 2024, pour le Festival de Cannes. La réouverture de l'établissement a été un événement très attendu par les habitants et les visiteurs de la ville. Le Palm Beach a toujours été synonyme de luxe, d'élégance et de divertissement, et les attentes étaient élevées quant à savoir comment il allait se renouveler. Les rumeurs sur les améliorations apportées à l'espace et aux services ont attisé la curiosité de nombreux curieux et amateurs de divertissement.

Lors de la réouverture officielle, les invités sont chaleureusement accueillis par une soirée de gala somptueuse. L'ambiance est électrique, et l'atmosphère empreinte d'une excitation contagieuse. Les convives découvrent les nouvelles installations du Palm Beach, qui ont été méticuleusement conçues pour offrir une expérience de divertissement inégalée. Les rénovations ont permis de moderniser l'espace tout en préservant son charme intemporel. Les salles de jeu ont été repensées pour offrir une ambiance luxueuse et élégante, avec des équipements de pointe pour les passionnés de jeux de hasard. Les restaurants ont également été réaménagés pour offrir une expérience gastronomique raffinée, mettant en valeur la cuisine méditerranéenne et internationale dans un cadre somptueux.

La réouverture du Palm Beach a également apporté un vent de renouveau dans sa programmation événementielle. Des spectacles de classe mondiale, des concerts exclusifs et des soirées à thème sont prévus pour divertir les invités tout au long de l'année. Les organisateurs ont promis d'offrir aux visiteurs des expériences uniques. La réouverture du Palm Beach à Cannes est saluée comme un événement majeur pour la ville, renforçant sa réputation en tant que destination de luxe et de divertissement de renommée mondiale. De nombreux visiteurs affluent déjà pour découvrir le nouveau visage du Palm Beach et profiter de tout ce qu'il a à offrir...

Pour symboliser cette renaissance, la direction reprenait une citation de Guillaume Apollinaire, qui disait: «Il est grand temps de rallumer les étoiles.» Assurément, les étoiles ont enfin été rallumées... ■



L'entrée du nouveau Palm Beach



La nouvelle salle événementielle modulable de 1200m², dotée d'une terrasse de 600m²



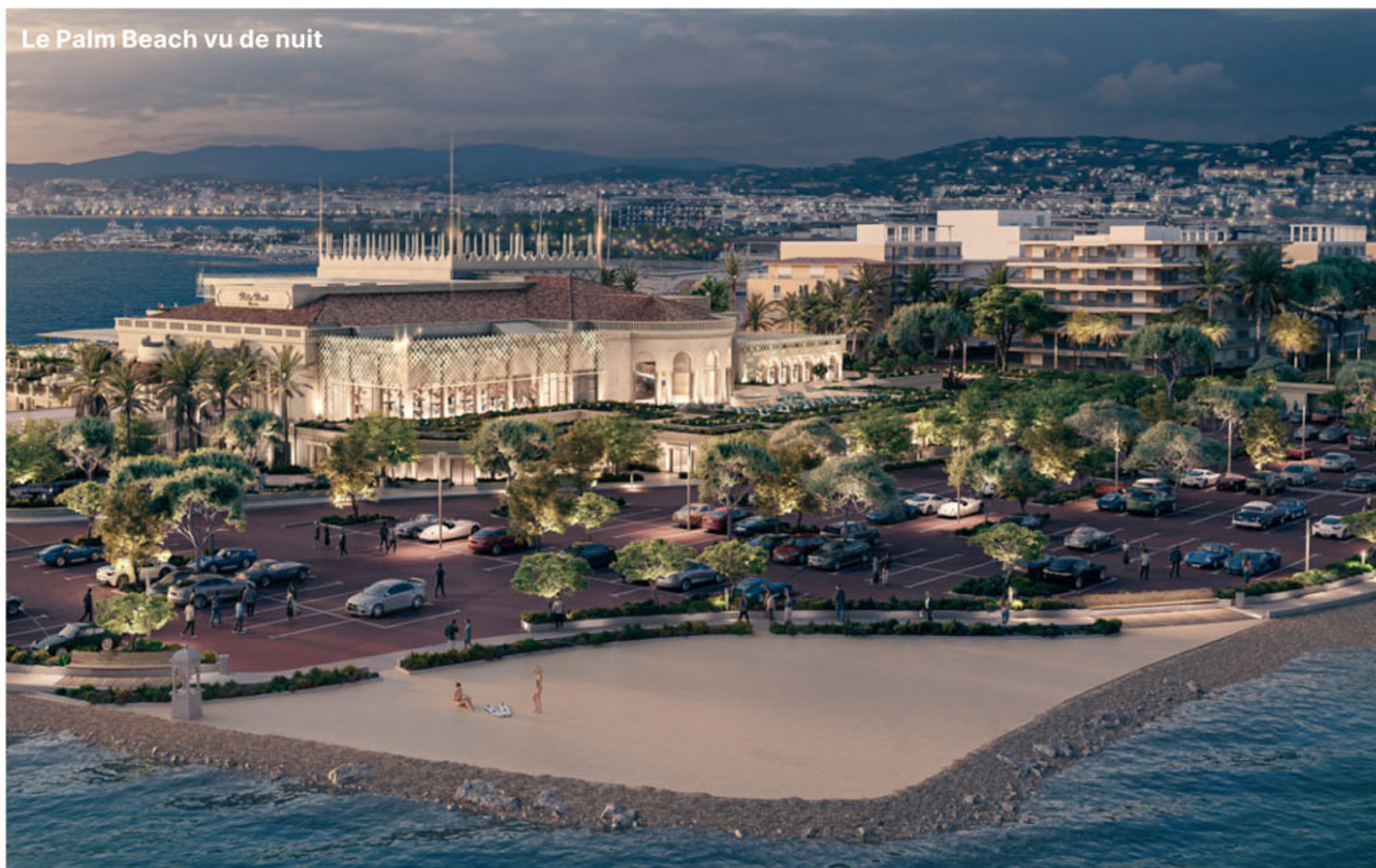
Vue sur la terrasse



Le restaurant et cabaret Medusa

PALMBEACH-CANNES.COM

Le Palm Beach vu de nuit



© PALMBEACH-CANNES.COM



L'ambition du Palm Beach est d'accueillir une clientèle
haut de gamme, et notamment moyen-orientale

© PALMBEACH-CANNES.COM

La Grande Plage, autrefois appelée « la Côte des Fous » car réservée aux malades



Iconographies de la « Côte des Fous », ancien nom de la Grande Plage. Au 19^e siècle, les aliénés étaient immergés et poussés dans les vagues afin de les aider à retrouver la raison



La plage de la Côte des Basques, paradis des surfeurs





Biarritz

L'ANCIENNE « CÔTE DES FOUS »

La plage de la Côte des Basques et la Grande Plage, situées à Biarritz (64), sont les plages les plus emblématiques et historiques de la région. Leur histoire remonte à l'époque où Biarritz n'était qu'un simple village de pêcheurs. Au Moyen Âge, les habitants de Biarritz vivent principalement de la pêche à la baleine, et les vastes étendues de sable sont utilisées comme points de départ pour leurs expéditions. Les plages, avec leurs falaises abruptes et leurs vues imprenables sur l'océan Atlantique, font partie intégrante de la vie quotidienne des pêcheurs basques.

La Côte des Fous

Avant 1854, les bains de mer sont réservés aux malades. Et ce n'est pas par hasard si la Grande Plage de Biarritz s'appelle au début du 19^e siècle « la Côte des Fous », car on y pratique le bain thérapeutique pour rendre la raison aux aliénés.

L'impératrice Eugénie

Le destin de la Côte des Basques change lui considérablement au milieu du XIX^e siècle avec l'arrivée de l'aristocratie européenne. L'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, découvre Biarritz en 1854 et tombe amoureuse de ses paysages. Elle décide de faire construire la Villa Eugénie (*aujourd'hui l'Hôtel du Palais, Ndlr.*), ce qui attire rapidement l'attention de l'élite européenne. Biarritz devient alors une station balnéaire prestigieuse, et la Côte des Basques, avec ses falaises pittoresques et ses vues spectaculaires, commence à attirer les visiteurs.

L'accès à la plage de la Côte des Basques est cependant plus difficile en raison de ses falaises et de ses marées, ce qui en fait un lieu moins fréquenté

La plage de la Côte des Basques, la plus belle de Biarritz



que la Grande Plage. Cela lui confère un charme unique et préserve son aspect sauvage et naturel.

Le surf

La nouvelle transformation de la Côte des Basques se produit dans les années 1950 avec l'introduction du surf en Europe. En 1957, des surfeurs américains, notamment Peter Viertel, découvrent les vagues puissantes de la Côte des Basques et commencent à y pratiquer ce sport. C'est le début de la culture du surf à Biarritz. La Côte des Basques devient rapidement un spot de surf de renommée internationale, attirant des passionnés du monde entier. Des compétitions de surf internationales commencent à être organisées, et Biarritz devient l'un des hauts lieux du surf en Europe. La Côte des Basques, avec ses vagues régulières et ses conditions idéales, est au cœur de cette révolution sportive.

Le soucis de l'environnement

La Côte des Basques est également connue pour son engagement en faveur de la protection de l'environnement. La plage et ses environs sont soigneusement préservés pour maintenir la beauté naturelle et la biodiversité de la région. Des initiatives de nettoyage de plage, de protection des dunes et de sensibilisation à l'importance de l'écologie marine sont régulièrement mises en œuvre. L'urbanisation de la plage est contrôlée pour éviter

toute dégradation de son environnement.

Le symbole de Biarritz

Aujourd'hui, la Côte des Basques et la Grande Plage continuent d'être un symbole de Biarritz, attirant des surfeurs, des touristes et des amoureux de la nature du monde entier. Les plages offrent une variété d'activités, du surf à la randonnée en passant par la baignade et la détente. Les écoles de surf, les clubs de plage et les installations modernes répondent aux besoins des visiteurs tout en préservant l'authenticité et le charme de la plage.

Les plages de Biarritz sont également un lieu de contemplation et de détente, où les visiteurs peuvent admirer les couchers de soleil spectaculaires sur l'Atlantique, se promener le long des falaises et profiter de la sérénité de l'océan. Les vues panoramiques sur les montagnes des Pyrénées et la côte basque ajoutent à la beauté naturelle de la région. ■

TOURISME.BIARRITZ.FR

Les Sables d'Olonne

LA PLAGE DU VENDÉE GLOBE



Les origines des Sables d'Olonne, en Vendée (85), remontent au Moyen Âge. La région, alors connue pour ses marais salants, est à l'époque un centre de production de sel, qui est alors une denrée précieuse. Le petit port des Sables d'Olonne se développe principalement autour de cette activité. Les marais salants et la pêche constituent les principales activités économiques de la région, attirant une population de travailleurs et de commerçants.

L'activité maritime

Au cours du XVI^e siècle, les Sables d'Olonne connaissent une expansion significative grâce au développement du commerce maritime. Le port se modernise et commence à accueillir des navires de pêche, ainsi que des navires de commerce internationaux. La pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve devient une activité économique majeure, attirant des pêcheurs de toute la France.

Les guerres, puis la prospérité

Le XVII^e siècle est marqué par les guerres de Religion et les guerres contre l'Angleterre. En raison de son importance stratégique, le port des Sables d'Olonne est fortifié pour se protéger contre les attaques ennemies. Les fortifications et les bastions sont construits pour défendre la ville et ses habitants.

Au XVIII^e siècle, les Sables d'Olonne prospèrent grâce à la pêche et au commerce. Le port devient un centre important pour la pêche au large et le commerce de produits exotiques tels que le sucre, le café et le coton, importés des colonies françaises. La construction navale se développe également, avec des chantiers navals produisant des navires de pêche et de commerce.

La naissance du tourisme

C'est au 19^e siècle que les Sables d'Olonne se transforment en une station balnéaire. Avec l'essor du tourisme balnéaire en Europe, la plage des Sables d'Olonne devient une destination prisée par l'aristocratie et la bourgeoisie française. La beauté naturelle de la plage, combinée à son climat agréable, attire de nombreux visiteurs.

Le départ du Vendée Globe en 2020. L'édition 2024 débute le 10 novembre prochain



@ VENDEE.FR

Les infrastructures touristiques se développent, avec la construction de villas, d'hôtels et de casinos. La ligne de chemin de fer inaugurée en 1866 facilite l'accès à la ville, augmentant le nombre de visiteurs.

L'occupation

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la région est occupée par les forces allemandes. Les plages et le port sont fortifiés dans le cadre du Mur de l'Atlantique, et de nombreuses infrastructures sont endommagées pendant les combats. Après la guerre, la ville entreprend une reconstruction rapide, modernisant ses installations touristiques et revitalisant son économie.

Une plage magnifique

Aujourd'hui, la plage des Sables d'Olonne est une destination touristique majeure, connue pour son ambiance conviviale et ses nombreuses activités. La plage elle-même, longue de trois kilomètres, est l'une des plus belles de la côte atlantique française.

Elle est bordée par une promenade, le Remblai, qui offre une vue magnifique sur l'océan et est bordée de cafés, restaurants et boutiques.

Le Vendée Globe

Les Sables d'Olonne sont également célèbres pour accueillir le Vendée Globe, une course à la voile autour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance, qui a lieu tous les quatre ans, qui part des Sables d'Olonne, descend l'Atlantique, contourne l'Antarctique en passant par les trois grands caps (Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn), puis remonte l'Atlantique pour retourner aux Sables d'Olonne. Cet événement attire des marins de renommée internationale et des spectateurs du monde entier, renforçant la réputation de la ville comme un centre maritime de premier plan. Le prochain Vendée Globe approche, puisque le départ est prévu pour le 10 novembre 2024... ■

LESSABLESDOLONNE-TOURISME.COM

Les Sables d'Olonne et ses
plages, qui s'étendent sur 3 km



© VILLAGEVACANCESCHANTONNAY.FR

Carte postale des Sables d'Olonne « La Plage à l'heure du Bain », dans les
années 1900. Nouvelle collection Vendéenne, Lucien Amiaud



Cap Blanc-Nez

PLAGE POPULAIRE DE LA CÔTE D'OPALE



La plage du Cap Blanc-Nez, située sur la côte d'Opale dans le nord de la France, à Escales (62) est connue pour avoir été élue plus belle plage de France par *Paris Match* en 2016. Un classement subjectif mais qui contribue à sa renommée. Située sur un site remarquable, elle fait partie du Grand Site des Deux-Caps, avec son voisin le Cap Gris-Nez.

Le temps des Romains

Le Cap Blanc-Nez, culminant à 134 mètres d'altitude, est un promontoire de craie blanche formé il y a environ 85 millions d'années, durant le Crétacé supérieur. La plage en contrebas s'étend sur plusieurs kilomètres, composée de sable fin et de galets, bordée par des falaises imposantes. Les falaises de craie, caractéristiques de la côte d'Opale, ont été sculptées par des millions d'années d'érosion marine et éolienne.

Pendant l'Antiquité, la région du Cap Blanc-Nez est un point stratégique important pour les Romains, qui l'utilisent comme poste d'observation pour surveiller les mouvements dans la Manche. Des vestiges de voies romaines et de camps militaires ont été découverts, attestant de l'importance militaire et commerciale de ce site.

Au Moyen Âge, le Cap Blanc-Nez fait partie des territoires disputés entre la France et l'Angleterre. La plage et les falaises servent souvent de refuge et de point de départ pour les raids et les incursions militaires. La région connaît également des périodes de relative prospérité grâce à la pêche et au commerce maritime, les petits ports de la côte d'Opale étant des points de transit pour les marchandises et les pèlerins en route vers les lieux saints.

Au 20^e siècle

Le 20^e siècle marque un tournant pour le Cap Blanc-Nez à cause des guerres mondiales. Pendant la Première Guerre mondiale, la plage et ses environs sont utilisés comme zone de ravitaillement et de transit pour les troupes alliées. Des camps militaires et des hôpitaux de campagne sont établis dans la région, et la plage est le témoin de scènes de débarquements et d'évacuation.



Les Deux-Caps par le sentier des douaniers

Durant la Seconde Guerre mondiale, le Cap Blanc-Nez devient un élément clé du Mur de l'Atlantique, une vaste ligne de fortifications construite par les forces allemandes pour se défendre contre une éventuelle invasion alliée. Des bunkers, des batteries d'artillerie et des postes de commandement sont construits le long des falaises et sur la plage. De nombreux vestiges de ces structures militaires sont encore visibles aujourd'hui.

La reconstruction

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la région du Cap Blanc-Nez entame une phase de reconstruction et de développement touristique. La plage, avec son sable fin et ses panoramas spectaculaires, devient une destination prisée des vacanciers. Les autorités

locales ont également pris conscience de l'importance de préserver ce site naturel unique. Le Cap Blanc-Nez est classé site naturel en 1987, puis intégré au Grand Site des Deux-Caps, qui obtient le label Grand Site de France en 2011. Ce label reconnaît les efforts de conservation et de mise en valeur des paysages exceptionnels. Les visiteurs peuvent aujourd'hui profiter de sentiers de randonnée bien entretenus, de panneaux d'information sur la géologie et l'histoire locale, et d'un accueil touristique de qualité. Les randonnées le long des falaises offrent des vues imprenables sur la Manche et, par temps clair, permettent d'apercevoir les côtes anglaises à seulement 30 kilomètres de distance. ■

TERREDES2CAPSTOURISME.FR



Cassis

LA PLAGE DU BESTOUAN

La plage du Bestouan est l'une des plus célèbres de la petite ville de Cassis (13), située sur la côte méditerranéenne en France, entre Marseille et La Ciotat. Cette plage de galets est encadrée par des falaises calcaires et baignée par des eaux cristallines.

L'essor

Cassis connaît son premier essor à la Renaissance. Avec le développement des techniques de pêche et l'expansion du commerce maritime, la ville commence à se transformer. La pêche, notamment celle du corail et de la sardine, devient une activité économique importante. La plage du Bestouan, grâce à sa situation abritée, devient un point de départ idéal pour les bateaux de pêche. Les pêcheurs utilisent la plage pour entreposer leurs filets et réparer leurs bateaux. Au 19^e siècle, Cassis connaît un nouveau développement avec l'exploitation des carrières de pierre. La fameuse pierre de Cassis, de couleur crème et très résistante, est utilisée pour construire des quais, des phares et des monuments dans toute la région, et même au-delà. La plage du Bestouan, située à proximité des carrières, voit passer de nombreux travailleurs et transporteurs de pierres.

Le tourisme et les loisirs

C'est au début du 20^e siècle que la plage du Bestouan commence à se transformer en un lieu de loisirs. L'arrivée du chemin de fer à Cassis en 1882 facilite l'accès des visiteurs venus de Marseille et d'ailleurs. La beauté des calanques et des plages environnantes attire une clientèle bourgeoise à la recherche de détente et de paysages pittoresques.

La plage du Bestouan, avec ses eaux claires et son cadre enchanteur, devient rapidement un lieu prisé. Des cabanons



La plage du Bestouan, petit coin de paradis qui donne sur la falaise du Cap Canaille

© M. COLIN / OT CASSIS

et des petits établissements de bains de mer commencent à apparaître. Cassis, autrefois un simple village de pêcheurs, se mue en une destination balnéaire à la mode.

Les années folles

Les années 1920, connues sous le nom des Années folles, voient un engouement sans précédent pour les bains de mer. La plage du Bestouan devient un lieu de rencontre pour les artistes, les écrivains et les célébrités de l'époque. Elle incarne l'esprit de liberté et de modernité de cette période.

Après la Seconde Guerre mondiale, le tourisme de masse commence à se développer. Les infrastructures touristiques se modernisent, et la plage du Bestouan, comme le reste de Cassis, voit affluer des vacanciers en quête de soleil et de mer. Les années 1960 et 1970 marquent l'apogée de cette transformation avec la construction d'hôtels et de résidences secondaires.

Une plage très prisée

Aujourd'hui, la plage du Bestouan reste une destination prisée par les habitants de Cassis et les touristes. Elle est connue pour ses eaux limpides, idéales pour la baignade et le snorkeling, et pour son ambiance paisible, malgré sa popularité. Des restaurants à proximité permettent aux visiteurs de profiter d'une vue imprenable sur la mer tout en dégustant des spécialités locales.

La plage est également un point de départ populaire pour les excursions en kayak ou en paddle dans les calanques. Les falaises qui l'entourent offrent des opportunités pour l'escalade, attirant des sportifs de toute l'Europe. ■

MARSEILLE-TOURISME.COM

Porto-Vecchio

LA PLAGE DE PALOMBAGGIA (CORSE)



La Plage de Palombaggia, située en Corse du sud, est un joyau emblématique de l'île de Beauté, connue pour ses eaux turquoise, son sable blanc et ses formations rocheuses pittoresques. Sans doute l'une des plus belles de France, elle se trouve sur la côte sud-est de la Corse, près de la ville de Porto-Vecchio. Elle s'étend sur environ 2 kilomètres et est bordée de pins parasols et de dunes de sable. La formation de cette plage remonte à des milliers d'années, résultat de l'érosion et de la sédimentation. Les rochers de granit rose, caractéristiques de la région, ajoutent une touche distinctive au paysage. La végétation environnante, typique du maquis corse, comprend des arbustes comme le romarin, le myrte et le genévrier, qui contribuent à l'odeur envoûtante de la plage.

La genèse

La Corse est habitée depuis la préhistoire, et les premières traces d'occupation humaine près de Palombaggia remontent à plusieurs millénaires. Les premiers habitants, les Torrèens, ont laissé des mégalithes et des tours en pierre, dont certaines vestiges peuvent être encore trouvés dans la région. La Corse a ensuite été colonisée par les Phocéens, les Carthaginois et enfin les Romains. Pendant la période romaine, la région autour de Porto-Vecchio, y compris Palombaggia, était un important centre de production agricole et maritime.

Au Moyen Âge, la Corse connaît une période de turbulences avec des invasions répétées par des pirates et des conflits internes entre seigneuries locales. La plage de Palombaggia et ses environs ne sont pas épargnés par ces troubles. Cependant, grâce à sa position relativement isolée, la plage sert souvent de refuge pour les habitants fuyant les conflits. Durant la Renaissance, la Corse est intégrée à la République de Gênes, qui construit des tours de guet le long de la côte pour se défendre contre les pirates barbaresques. L'une de ces tours, la Tour de Santa Giulia, se trouve non loin de Palombaggia.

Le développement

Au 19^e siècle, la Corse est devenue partie intégrante de la France. La région de Palombaggia commence à attirer l'attention en raison de sa beauté naturelle. Cependant, c'est au 20^e siècle que la plage gagne

La plage de Palombaggia et ses emblématiques formations rocheuses



véritablement en notoriété. Après la Seconde Guerre mondiale, avec l'essor du tourisme, Palombaggia devient une destination prisée, d'abord par les habitants de l'île, puis par les visiteurs internationaux.

Les années 1950 et 1960 voient une augmentation significative du tourisme en Corse, avec la construction d'infrastructures routières et de services pour les visiteurs. Palombaggia, avec ses eaux claires et son sable fin, devient rapidement l'une des plages les plus populaires de l'île. Des hôtels, des restaurants et des clubs de plage sont construits. Cependant, malgré cette popularité croissante, des efforts sont faits pour préserver l'environnement. Des réglementations strictes sont mises en place pour contrôler le développement et protéger les dunes et les zones forestières environnantes.

L'érosion

Avec l'afflux de touristes, la Plage de Palombaggia doit faire face à des défis écologiques. La surfréquentation entraîne une érosion accrue des dunes et une pression sur la flore et la faune locales. Pour contrer ces effets, des initiatives de conservation sont mises en œuvre. Des passerelles en bois sont installées pour protéger les dunes, et des efforts de reboisement sont entrepris

pour restaurer les zones endommagées. La plage est également intégrée à plusieurs programmes de protection environnementale.

Les produits locaux

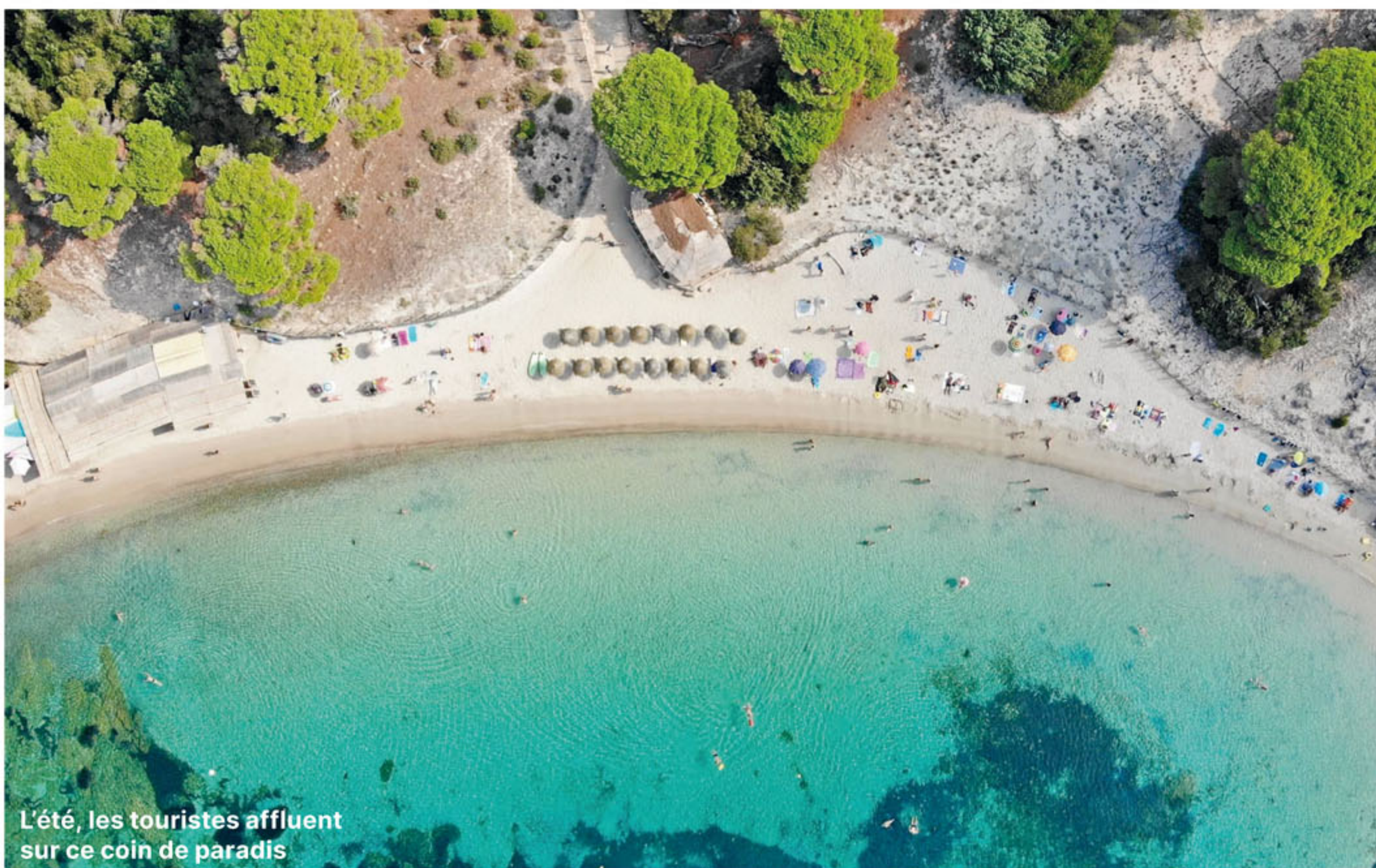
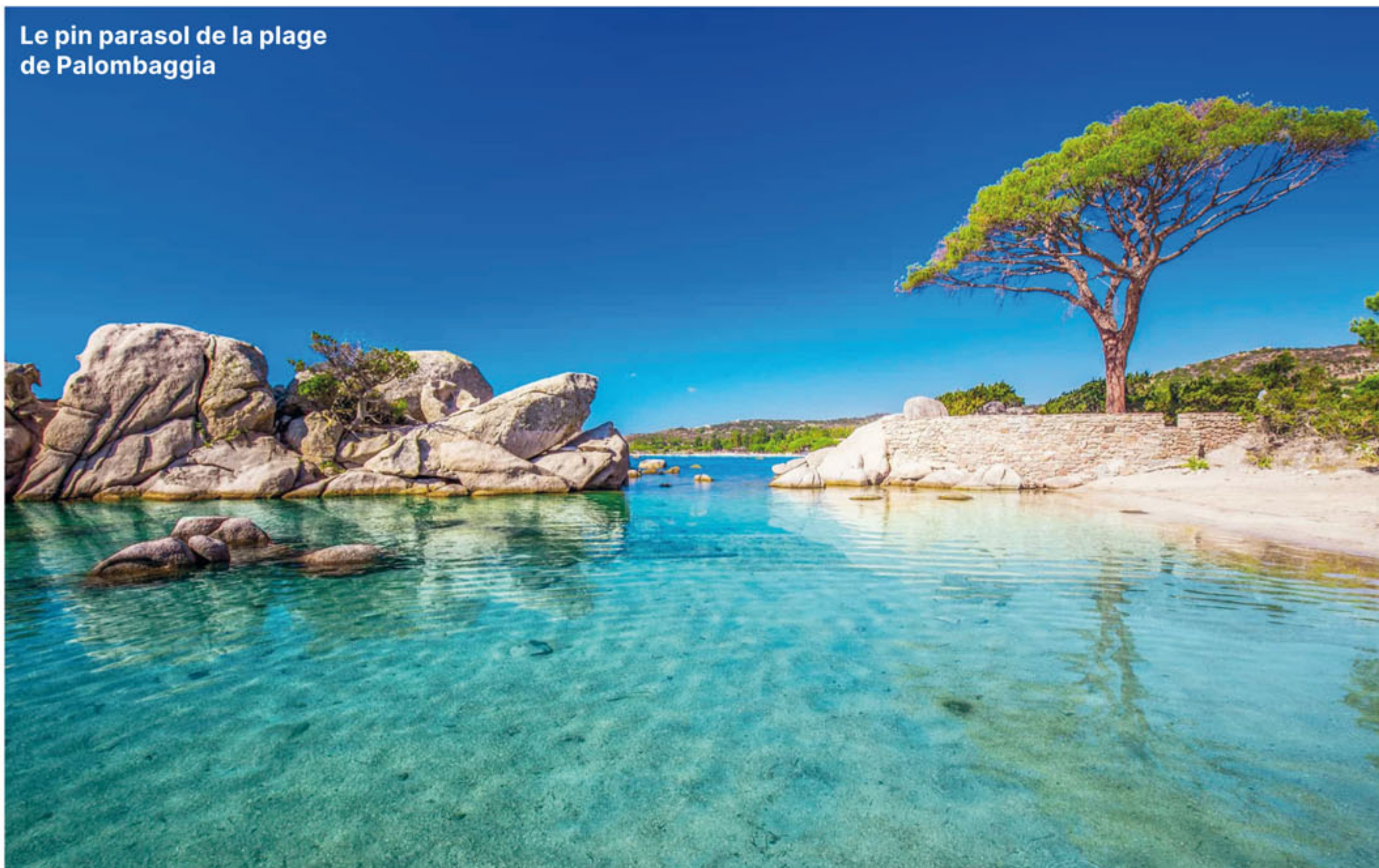
La Plage de Palombaggia n'est pas seulement un site naturel, mais aussi un lieu de rencontre culturelle. La gastronomie locale, influencée par les traditions corses, est mise en valeur dans les restaurants et les marchés de la région. Les spécialités locales comme le brocciu (*un fromage frais, Ndlr.*), les charcuteries corses, et les fruits de mer frais sont des incontournables pour les visiteurs.

Un aimant à touristes

Aujourd'hui, la Plage de Palombaggia reste une destination emblématique de la Corse. Elle attire des visiteurs du monde entier, cherchant à profiter de ses paysages idylliques. La plage continue de bénéficier de programmes de conservation pour assurer que les générations futures puissent également apprécier sa beauté. Les activités telles que la plongée sous-marine, le snorkeling, et les promenades en bateau sont très populaires, permettant aux visiteurs de découvrir la richesse marine et les formations rocheuses uniques de la région. ■

PORTOVECCHIO-TOURISME.CORSICA

Le pin parasol de la plage
de Palombaggia

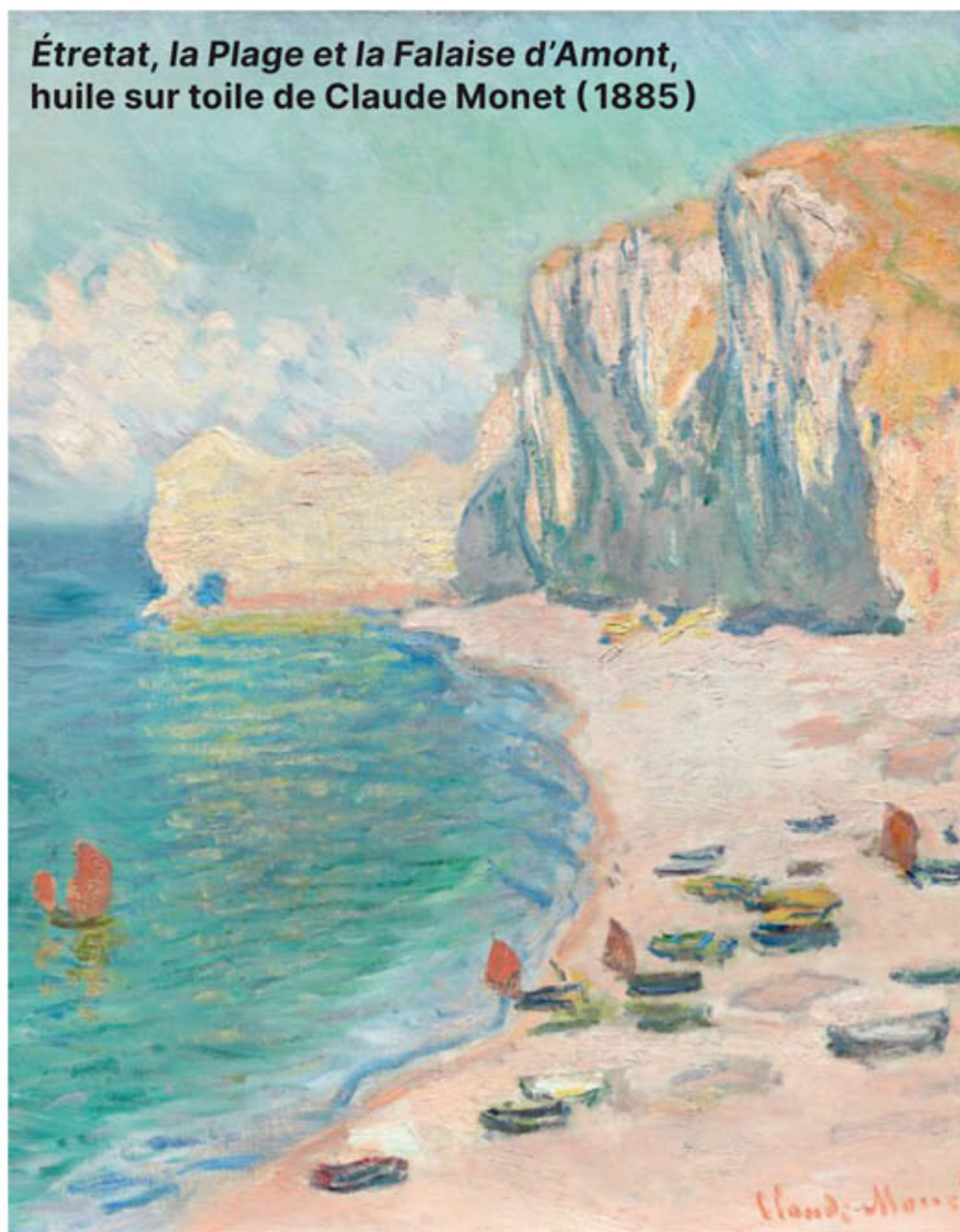


L'été, les touristes affluent
sur ce coin de paradis

La plage d'Étretat et l'impressionnante Falaise d'Aval



Étretat, la Plage et la Falaise d'Amont, huile sur toile de Claude Monet (1885)



La plage et la Falaise d'Amont de nos jours. Maupassant la comparait à une trompe d'éléphant dans son livre *Une vie*





Étretat

DES FALAISES LÉGENDAIRES

La Plage d'Étretat (76), située sur la côte d'Albâtre en Normandie, est célèbre pour ses majestueuses falaises. Site naturel spectaculaire, elle a inspiré de nombreux artistes, écrivains et visiteurs à travers les âges.

L'origine des falaises

Les falaises, qui s'étendent sur plusieurs kilomètres le long, sont principalement composées de craie, un type de calcaire tendre formé il y a environ 90 millions d'années durant la période Crétacée. La formation de ces falaises est le résultat de l'accumulation de coquillages microscopiques au fond d'une mer peu profonde qui recouvrait la région à cette époque. Au fil des millénaires, l'érosion due aux vagues et aux intempéries a sculpté la craie, créant des arches naturelles, des aiguilles et des formations rocheuses spectaculaires.

Parmi les formations les plus célèbres, on trouve l'Arche et l'Aiguille, immortalisées par des peintres comme Claude Monet. L'Arche d'Aval, une arche naturelle qui s'avance dans la mer, est particulièrement impressionnante avec sa forme élégante et ses proportions parfaites. L'Aiguille, un pilier de craie qui s'élève à plus de 70 mètres au-dessus du niveau de la mer, ajoute une dimension dramatique au paysage.

Plongée dans le passé

La région d'Étretat est habitée depuis la préhistoire. Pendant l'Antiquité, les Gaulois peuplent la région avant l'arrivée des Romains. Les Romains, en conquérant la Gaule, établissent alors des routes et des infrastructures qui facilitent le commerce et les échanges dans la région.

Durant le Moyen Âge, Étretat est un petit village de pêcheurs. La pêche à la



La plage d'Étretat, avec vue sur la Falaise Manneporte et la Falaise d'Aval

morue et au hareng sont l'activité principale, et les habitants vivent à cette période de la mer et de l'agriculture. La construction de l'église Notre-Dame d'Étretat au XII^e siècle témoigne de l'importance du village à cette époque. L'église, construite dans un style gothique primitif, est un exemple de l'architecture religieuse normande et reste un monument historique clé de la ville.

À partir du XVI^e siècle, Étretat commence à attirer l'attention pour ses paysages pittoresques. Les voyageurs et les artistes sont captivés par la beauté naturelle des falaises et de la mer. Cependant, c'est au 19^e siècle que la plage d'Étretat gagne vraiment en notoriété. Avec l'essor du tourisme balnéaire et l'amélioration des transports, Étretat devient une destination prisée par l'aristocratie et la bourgeoisie française.

Le temps des artistes

Le 19^e siècle marque l'âge d'or d'Étretat. De nombreuses personnalités célèbres visitent la plage et les falaises, contribuant à son renom. Le compositeur Jacques Offenbach, l'écrivain Guy de Maupassant et les peintres Eugène Boudin et Claude Monet trouvent tous l'inspiration dans les paysages d'Étretat. Ce dernier ajoute un rôle clé dans la popularisation d'Étretat. Ses nombreuses toiles représentant les falaises et la

mer attirent l'attention du monde entier sur la beauté de la région. Monet capture les variations de lumière et de couleur des falaises à différents moments de la journée et sous diverses conditions météorologiques, créant des œuvres d'une grande sensibilité et beauté.

Guy de Maupassant, qui passe une grande partie de sa jeunesse à Étretat, contribue également à la notoriété de la plage. Dans ses récits, il décrit souvent les paysages d'Étretat. Son roman *Une Vie* et de nombreuses nouvelles situent leurs intrigues dans la région, ajoutant une dimension littéraire à l'attrait d'Étretat.

Guerre et renaissance

Durant la Belle Époque et l'entre-deux-guerres, Étretat reste une destination prisée. Les villas élégantes construites le long de la côte témoignent de la prospérité de cette période. La plage, avec ses cabines de bain et ses activités balnéaires, sont le lieu de rendez-vous de l'élite parisienne et internationale.

Cependant, la Première et la Seconde Guerre mondiale marquent un tournant. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les falaises sont fortifiées par les Allemands, faisant partie du Mur de l'Atlantique. Les traces de ces fortifications sont encore visibles aujourd'hui.

Après la guerre, Étretat retrouve sa vocation touristique. Les infrastructures sont modernisées. Le tourisme reste la principale activité économique, avec des milliers de visiteurs venant chaque année pour admirer les paysages, faire de la randonnée sur les sentiers côtiers et profiter des plages. ■

Saint-Jean-de-Luz

LIEU DE MARIAGE DE LOUIS XIV



L'histoire de Saint-Jean-de-Luz, située sur la côte basque, commence au Moyen Âge. Le village, nommé d'après Jean le Baptiste, se forme autour de l'église Saint-Jean-Baptiste, construite au XIV^e siècle. À cette époque, Saint-Jean-de-Luz est surtout un port de pêche modeste mais actif, où les habitants vivaient principalement de la pêche à la baleine et du commerce maritime. La position stratégique de la ville, protégée par une baie naturelle, en fait un abri sûr pour les navires.

La pêche à la baleine

Du XVI^e au XVII^e siècle, Saint-Jean-de-Luz connaît un véritable âge d'or grâce à la pêche à la baleine. Les marins luzien parcourent les mers jusqu'à Terre-Neuve et l'Islande pour chasser, ce qui rapporte des richesses considérables à la ville. La prospérité de cette époque est encore visible aujourd'hui dans l'architecture de certaines maisons des armateurs, caractérisées par leurs façades élégantes et leurs dimensions imposantes.

Les siècles suivants sont marqués par des périodes de conflits et de tensions. La position stratégique de Saint-Jean-de-Luz la rend vulnérable aux attaques, notamment de la part des corsaires et pirates. La ville est également impliquée dans les guerres franco-espagnoles. Les fortifications construites pour protéger le port témoignent de cette époque tumultueuse.

Le mariage de Louis XIV

Saint-Jean-de-Luz est intimement lié à l'histoire de France, et en particulier Louis XIV. Ce dernier monte sur le trône de France en 1643 à l'âge de cinq ans, à la mort de son père, Louis XIII. Pendant sa minorité, la régence est assurée par sa mère, Anne d'Autriche. La France et l'Espagne sont alors impliquées dans la guerre de Trente Ans, un conflit dévastateur qui s'étend sur une grande partie de l'Europe.

Les négociations pour la paix entre la France et l'Espagne culminent avec la signature du traité des Pyrénées le 7 novembre 1659. Ce traité prévoit, entre autres clauses, le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi

Philippe IV d'Espagne. Ce mariage vise à sceller la paix entre les deux royaumes. Il est célébré le 9 juin 1660 dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Luz, et marque la fin de la guerre franco-espagnole.

Naissance de la station balnéaire

Au XIX^e siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, Saint-Jean-de-Luz commence à se transformer en une station balnéaire prisée. La beauté naturelle de la plage et de la baie, ainsi que le climat doux, attirent de plus en plus de visiteurs, notamment de la haute société française et européenne. C'est à cette époque que sont construits les premiers hôtels de luxe et les villas en bord de mer.

Le début du 20^e siècle voit Saint-Jean-de-Luz se moderniser pour accueillir un nombre croissant de touristes. Les infrastructures se développent : des casinos, des établissements thermaux et des promenades élégantes sont construits pour répondre aux besoins des visiteurs aisés. La plage de Saint-Jean-de-Luz devient un lieu de rendez-vous mondain, fréquenté par des artistes, des écrivains et des personnalités politiques.

La guerre

La Seconde Guerre mondiale est une période sombre pour Saint-Jean-de-Luz. La ville, située près de la frontière espagnole, est occupée par les forces allemandes. La plage et ses environs sont fortifiés, et de nombreux bâtiments historiques subissent des dommages. Cependant, après la libération, Saint-Jean-de-Luz commence rapidement à se reconstruire et à redévelopper son attrait touristique.

Le renouveau

Dans les décennies qui suivent la

guerre, Saint-Jean-de-Luz connaît un renouveau touristique. La ville restaure ses infrastructures et met en valeur son patrimoine historique. La plage, avec son sable fin et ses eaux calmes, attire des familles et des touristes de toute l'Europe. Les activités nautiques, comme la voile et le surf, deviennent de plus en plus populaires, ajoutant une nouvelle dimension à l'attrait de la région.

Les sites historiques

Les visiteurs de Saint-Jean-de-Luz peuvent admirer une architecture variée, allant des maisons de pêcheurs traditionnelles aux villas Art déco et aux hôtels Belle Époque. L'église Saint-Jean-Baptiste, où fut célébré le mariage de Louis XIV, reste un site incontournable avec son retable baroque et ses ex-voto marins (*offrandes faites à Dieu*, Ndlr.)

Actuellement

Aujourd'hui, Saint-Jean-de-Luz est une destination touristique majeure de la côte basque. La plage continue d'attirer des milliers de visiteurs chaque année, grâce à sa beauté naturelle, ses équipements modernes et son ambiance conviviale. La ville a su préserver son charme authentique tout en offrant des infrastructures de qualité pour les vacanciers. Les activités proposées sont nombreuses : baignade, sports nautiques, promenades le long de la baie, visites culturelles et gastronomiques. La cuisine basque, célèbre pour ses produits frais et ses plats savoureux, est un autre attrait majeur de la région. Les restaurants locaux proposent des spécialités telles que le txangurro (*araignée de mer farcie*, Ndlr.), le jambon de Bayonne et le gâteau basque. ■

SAINT-JEAN-DE-LUZ.COM

La plage de Mayarco, située en plein milieu du quartier d'Acotz



© SAINT-JEAN-DE-LUZ.COM

La plage d'Erromardie, la plus vaste des plages océanes de Saint-Jean-de-Luz



© SAINT-JEAN-DE-LUZ.COM

Le mariage entre Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche, le 9 juin 1660 à Saint-Jean-de-Luz



La plage de Lafitenia, spot de surf reconnu à l'international



© SAINT-JEAN-DE-LUZ.COM

La plage de Raguenez, à Névez, surnommée « plage de Tahiti »

© TOURISMEBRETAGNE.COM / EMMANUEL BERTHER



La plage de Tahiti doit son surnom aux eaux turquoise et à l'étendue de son sable blanc et fin

© TOURISMEBRETAGNE.COM / ALEXANDRE LAMOUREUX





Plage de « Tahiti »

SURNOM DE LA PLAGE DE NÉVEZ (BRETAGNE)

La Plage de Raguenez, située dans la commune de Névez (29) en Bretagne, est un joyau de la côte atlantique française. Nichée entre les villages de Port Manec'h et de Ros-pico, cette plage est renommée pour son sable blanc et fin et ses eaux turquoise, qui lui valent le surnom de « Tahiti » pour sa ressemblance avec l'île de Polynésie française...

La légende de la sirène

La plage de Tahiti est entourée de nombreuses légendes locales. L'une des plus célèbres est celle de la « Sirène de Tahiti ».

Les anciens du village de Névez racontaient que, par les nuits de pleine lune, une créature d'une beauté surnaturelle apparaissait près des rochers de la plage de Tahiti. Il s'agissait d'une sirène, mi-femme, mi-poisson, dont les cheveux d'un blond doré scintillaient sous la lumière de la lune, et dont la voix mélodieuse pouvait ensorceler quiconque l'entendait.

Cette sirène, nommée Aeliana par les villageois, était connue pour son chant envoûtant qui résonnait dans le silence de la nuit. Les pêcheurs qui s'aventuraient trop près de la côte la nuit étaient souvent attirés par cette mélodie, incapable de résister à son charme.

Selon la légende, Aeliana n'était pas toujours une sirène. Elle était autrefois une jeune femme du village, promise à un marin nommé Yannick. Leur amour était profond et sincère, mais un soir de tempête, Yannick partit en mer et ne revint jamais. Dévastée par le chagrin, Aeliana implora les dieux de la mer de lui rendre son bien-aimé.

Touchés par sa douleur, les dieux exaucèrent partiellement son vœu en lui donnant la capacité de vivre dans les eaux pour l'éternité, dans l'espoir qu'elle retrouve un jour Yannick parmi les vagues. Ainsi, Aeliana fut transformée en sirène, condamnée à errer le long des côtes, chantant sa tristesse et son espoir éternel de retrouver son amour perdu.

Les pêcheurs et les marins étaient avertis des dangers du chant de la sirène. Malgré cela, certains, poussés par la curiosité ou par des récits d'anciens pêcheurs, s'approchaient des rochers pour écouter cette voix céleste. Ceux qui le faisaient étaient souvent perdus à jamais, leur bateau brisé contre les récifs, ou bien ils disparaissaient dans les profondeurs, emportés par Aeliana.

La fin de la malédiction

La légende de la Sirène de Tahiti se termina un soir où un jeune pêcheur du nom de Léon décida de confronter la sirène. Armé de son amour pour une jeune femme du village, Margaux, Léon partit une nuit de pleine lune vers les rochers où la sirène apparaissait. Lorsqu'il entendit le chant d'Aeliana, il ne chercha pas à résister. Au contraire, il écouta attentivement et s'approcha de l'endroit où elle chantait.

En voyant Léon, Aeliana cessa de chanter et le fixa de ses yeux remplis de tristesse. Léon, avec une voix douce, lui raconta son propre amour et la promesse qu'il avait faite à Margaux de revenir sain et sauf. Il implora Aeliana de comprendre son désir de vivre et d'aimer.

Touchée par la sincérité et la pureté de ses sentiments, Aeliana décida de libérer Léon. Elle comprit alors que son propre amour pour Yannick devait être libéré, et que retenir des âmes comme la sienne ne ferait que perpétuer sa douleur.

Après cette rencontre, la sirène Aeliana ne fut plus jamais vue ni entendue sur la plage de Tahiti. Les villageois croient que son esprit trouva enfin la paix et que son chant, empli de douleur et d'espoir, avait accompli sa mission.

Retour à l'histoire moderne

Le 19^e siècle a marqué un tournant dans l'histoire de la plage de Tahiti. Avec l'essor du tourisme balnéaire en France, les côtes bretonnes commencent à attirer des visiteurs de tout le pays. La plage de Tahiti, avec sa beauté naturelle, devient rapidement une destination prisée. Les premiers hôtels et maisons de vacances commencent à apparaître. Parmi les premiers visiteurs, on compte des artistes, des écrivains et des personnalités influentes de l'époque. Ils viennent chercher l'inspiration et la tranquillité offertes par ce cadre idyllique. Les écrits et les œuvres d'art produits pendant cette période contribuent à la renommée de la plage.

Le 20^e siècle voit la plage de Tahiti s'établir comme une destination touristique majeure. Avec l'amélioration des infrastructures de transport, notamment l'arrivée du train en Bretagne, la plage devient plus accessible. Les familles françaises affluent pour profiter des bains de mer et des activités nautiques. Pendant les années 1920 et 1930, la plage de Tahiti est un lieu de prédilection pour les fêtes et les rassemblements mondains. Des soirées animées par la musique et la danse se tiennent régulièrement sur le sable fin.

Aujourd'hui, la plage de Tahiti est un mélange harmonieux de tradition et de modernité. Les activités nautiques telles que la voile, le kayak, et la plongée sous-marine sont populaires parmi les visiteurs. Les sentiers de randonnée et les promenades côtières offrent des vues imprenables sur l'océan et les paysages environnants. ■

Deauville

LUXE ET ÉLÉGANCE À LA FRANÇAISE



La plage de Deauville (14), située sur la côte normande, est l'une des destinations balnéaires les plus célèbres du pays. Connue pour ses planches en bois, ses parasols colorés et ses vastes étendues de sable, Deauville a su se forger une réputation internationale grâce à son glamour et son histoire. De ses origines modestes à son statut de lieu de villégiature prisé par les élites, la plage de Deauville incarne le luxe, la culture et la beauté.

Le demi-frère de Napoléon III

Avant de devenir un lieu de villégiature renommé, Deauville est un petit village de pêcheurs situé dans la région du Calvados. Sa transformation commence au milieu du 19^e siècle, grâce à la vision d'un homme : le Duc de Morny, demi-frère de Napoléon III. En 1859, le Duc de Morny décide de créer une station balnéaire de prestige destinée à l'aristocratie parisienne. Voyant le potentiel de Deauville, il investit dans le développement de la ville, faisant construire des routes, des hôtels, des villas luxueuses et, bien sûr, la célèbre plage.

Le duc de Morny

Sous l'impulsion du Duc de Morny, Deauville connaît une rapide expansion. Les premiers travaux d'aménagement débutent en 1860 avec la construction de l'Hôtel des Roches Noires, un établissement luxueux qui attire rapidement les élites parisiennes. La gare de Deauville est inaugurée en 1863, facilitant l'accès à la station balnéaire pour les Parisiens. Cette période voit également la construction des premières villas somptueuses le long de la plage, offrant des résidences secondaires aux familles aisées.

La plage de Deauville devient rapidement le cœur de la station balnéaire. De grandes tentes de bain sont installées sur le sable pour permettre aux baigneurs de se changer en toute intimité. Le Casino de Deauville, ouvert en 1912, devient un lieu de divertissement incontournable, attirant des personnalités du monde entier.

Le symbole du luxe à la française

Les années 1920 et 1930 marquent l'âge d'or de Deauville. Durant cette période, la plage et la ville deviennent un symbole de l'élégance et



Les célèbres cabines de plage sur les planches de Deauville

© RADIO FRANCE - NOLWENN LE JEUNE

du luxe à la française. Les planches de Deauville, une promenade en bois construite en 1923, deviennent le lieu de rendez-vous des célébrités et des mondains. Coco Chanel ouvre une boutique à Deauville en 1913, contribuant à l'image chic de la ville. Les élégantes en robe longue et les hommes en costume se promènent le long des planches, créant une atmosphère de raffinement et de glamour.

Le cinéma joue également un rôle important dans la popularité de Deauville. De nombreux films sont tournés sur la plage, immortalisant ses paysages et son ambiance. Le Festival du Film Américain de Deauville, créé en 1975, renforce encore l'image de la plage comme un lieu de rencontre pour les stars du cinéma. Des personnalités comme Elizabeth Taylor, Cary Grant, et Marlene Dietrich fréquentent Deauville, ajoutant à son prestige international.

Dans les années 1960 et 1970, Deauville devient également une destination prisée pour les événements sportifs. Les courses hippiques, organisées à l'hippodrome de Deauville-La Touques, attirent les amateurs de chevaux du monde entier. Le Polo Club de Deauville, fondé en 1907, accueille des tournois prestigieux. Ces

activités sportives renforcent l'image de Deauville comme un lieu où se mêlent élégance, sport et loisirs.

Les cabines de plage

Aujourd'hui, la plage de Deauville reste un symbole de raffinement et de plaisir balnéaire. Ses vastes étendues de sable fin, ses parasols colorés et ses fameuses planches en bois continuent de séduire les visiteurs. La plage est équipée de cabines de plage portant les noms de stars du cinéma, rappelant l'histoire glamour de la ville.

Les activités proposées sur la plage sont variées. Les amateurs de sports nautiques peuvent s'essayer à la voile, au kite-surf ou au paddle. Les promenades à cheval le long de la plage offrent une expérience unique.

Le Festival du Film Américain de Deauville reste un événement majeur, attirant des cinéastes et des acteurs de renommée internationale. Les projections en plein air sur la plage créent une ambiance magique, où le cinéma et la mer se rejoignent. Deauville continue de célébrer l'élégance et le glamour tout en s'adaptant aux nouvelles tendances culturelles et touristiques. ■

INDEAUVILLE.FR

Les chevaux du Pôle International
du Cheval Longines



© INDEAUVILLE.FR

Les parasols de la plage
de Deauville, implantés
à partir de 1875



Les parasols aujourd'hui,
après l'abandon des rayures
dans les années 1930



© INDEAUVILLE.FR

Coco Channel à
Deauville, 1913



Le Touquet, une plage élitiste devenue populaire



© EVANCY.FR

Emmanuel et Brigitte Macron s'offrent une promenade sur la plage du Touquet, la veille du deuxième tour des élections présidentielles, le 23 avril 2022





Le Touquet

LA PLAGE DE BRIGITTE ET EMMANUEL MACRON

La plage du Touquet (65) est située sur la Côte d'Opale. Le Touquet-Paris-Plage, comme on l'appelle souvent, était autrefois un vaste territoire de dunes sauvages, de marais et de forêts. Au début du 19^e siècle, la région était peu peuplée et largement inexploitée. C'est en 1837 que la région a commencé à attirer l'attention avec l'achat de terrains par Alphonse Daloz, un notaire parisien visionnaire. Daloz voyait le potentiel de cette zone et a planté des pins pour stabiliser les dunes et transformer le paysage.

Le promoteur britannique

Le véritable tournant pour Le Touquet se produit à la fin du 19^e siècle, avec l'arrivée de John Whitley, un promoteur britannique, et de son associé Allen Stoneham. En 1902, ils achètent une grande partie des terrains et imaginent le projet d'une station balnéaire luxueuse. Leur objectif est de créer un lieu de villégiature haut de gamme destiné à l'élite parisienne et internationale.

De nombreuses constructions débutent : des villas élégantes, des grands hôtels et divers équipements de loisirs. Le Touquet devient un lieu de rendez-vous pour les riches et célèbres, attirant artistes, écrivains et personnalités de la haute société.

« Paradise Beach »

Les années 1920 et 1930 marquent l'apogée de la popularité du Touquet. Pendant cette période, la ville gagne le surnom de « Paradise Beach » en raison de son atmosphère glamour et de son attrait international. La plage du Touquet accueille des compétitions sportives, des festivals et des évé-

nements mondains, renforçant sa réputation de destination de luxe.

De nombreux hôtels prestigieux sont construits, tels que l'Hôtel Westminster et l'Hôtel Royal Picardy, qui est à cette époque le plus grand et le plus luxueux hôtel du monde. Les casinos et les clubs de golf prospèrent, ajoutant à l'attrait de la station pour les visiteurs aisés. Le front de mer est animé par une vie sociale intense, avec des fêtes somptueuses et des activités nautiques variées.

Le coup d'arrêt

La Seconde Guerre mondiale marque un coup d'arrêt brutal à cette période de prospérité. Le Touquet, comme de nombreuses autres villes côtières, est occupée par les forces allemandes. La plage et les infrastructures environnantes sont fortifiées et minées, et de nombreux bâtiments sont endommagés ou détruits par les bombardements. Après la guerre, Le Touquet doit entreprendre une vaste reconstruction. Bien que la ville ait perdu une partie de son éclat d'antan, elle a retrouvé progressivement son attrait. Les efforts de rénovation et de modernisation permettent de redonner vie à la plage et aux installations touristiques, attirant à nouveau les visiteurs.

Se réinventer

Dans les décennies qui suivent, Le Touquet parvient à se réinventer. La plage, toujours aussi belle, continue d'être un atout majeur. Les autorités locales investissent dans des infrastructures modernes et des événements pour attirer une nouvelle génération de touristes. Les activités nautiques, les festivals et les manifestations sportives deviennent des éléments clés de l'offre touristique.

Une plage populaire

De nos jours, la plage du Touquet est une destination populaire pour une clientèle variée. Des familles, des couples et des groupes d'amis viennent profiter du sable fin, des activités nautiques et de l'ambiance relaxante. Le front de mer est bordé de cafés, de restaurants et de boutiques, offrant une expérience agréable aux visi-

teurs. Les activités disponibles vont des sports nautiques comme la voile et le kitesurf aux balades à cheval sur la plage. La diversité des activités et l'accessibilité de la plage font du Touquet une destination attrayante pour un large éventail de visiteurs.

Le couple présidentiel

Aujourd'hui, l'image du Touquet est devenue indissociable de Brigitte et Emmanuel Macron. Le couple possède en effet une maison au Touquet, une résidence secondaire où ils aiment passer du temps. Cette demeure appartient à la famille de Brigitte Macron depuis plusieurs générations. Avant même l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence, le couple a souvent été aperçu dans la ville, notamment lors des week-ends ou des vacances.

Depuis plusieurs années, Emmanuel et Brigitte Macron participent régulièrement à la vie locale de la ville. Ils se promènent dans les rues, vont au marché, et dînent dans les restaurants locaux, ce qui contribue à leur image de proximité avec les citoyens. Par ailleurs, le couple Macron vote souvent au Touquet lors des élections, ce qui attire l'attention des médias à chaque scrutin.

Malgré les critiques dont Emmanuel Macron fait l'objet, la présence du couple présidentiel et son attachement à la ville ont un impact positif sur le tourisme local, attirant des curieux et des admirateurs souhaitant apercevoir le président et son épouse, même si la ville a parfois été le témoin de manifestations hostiles en raison de la présence du couple présidentiel... ■

LETOUQUET.COM

La Baule

LA PLUS GRANDE PLAGE D'EUROPE



La plage de La Baule (44), aussi appelée « La Baule-Escoublac », est l'une des stations balnéaires les plus emblématiques de la côte atlantique française. Sa renommée repose notamment sur sa vaste étendue, puisqu'avec ses 9 km, elle est tout simplement la plus grande plage urbaine d'Europe.

La tempête de sable

Pendant longtemps, La Baule n'a été qu'une vaste étendue marécageuse et boisée. À l'origine, Escoublac, un village proche de la côte, est la principale localité de la région. En 1779, une gigantesque tempête de sable ensevelit le village, poussant les habitants à reconstruire Escoublac plus à l'intérieur des terres. Il faut attendre le 19^e siècle pour que La Baule commence à prendre forme en tant que station balnéaire. À cette période, les bains de mer deviennent à la mode en Europe, notamment pour leurs prétendues vertus médicinales. La découverte des bienfaits de l'eau de mer attire l'aristocratie et la bourgeoisie qui cherchent des destinations côtières pour leurs vacances. C'est dans ce contexte que La Baule commence à se développer. En 1879, l'arrivée du chemin de fer joue un rôle crucial en rendant la région plus accessible depuis Paris et d'autres grandes villes françaises.

François André, le visionnaire

La véritable naissance de La Baule en tant que station balnéaire se fait grâce à l'entrepreneur François André. Visionnaire, il achète en 1918 le casino de La Baule et commence à investir massivement dans le développement de la station. Il fait construire des hôtels de luxe, des villas et des infrastructures de loisirs. La plage de La Baule, longue de 9 kilomètres, devient alors le cœur de cette nouvelle destination touristique.

L'inauguration du Grand Hôtel en 1926, suivie de l'ouverture du nouveau casino, marque un tournant dans l'histoire de La Baule. Ces établissements deviennent des lieux de rendez-vous pour la haute société française et internationale. La station balnéaire se pare alors de splendides villas Belle Époque et Art déco, témoins de son essor rapide et de son succès.



La Baule, plus longue plage d'Europe avec ses 9 km

L'âge d'or

La Baule connaît un âge d'or entre les deux guerres mondiales. Les familles fortunées y affluent chaque été, attirées par ses plages immaculées, ses hôtels luxueux et son ambiance chic. Des personnalités célèbres comme Marcel Proust fréquentent la station, contribuant à sa renommée. La plage de La Baule devient un lieu de sociabilité et de détente, où les riches et les célèbres se rencontrent.

Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale interrompt brutalement cette période de prospérité. En 1940, l'armée allemande occupe La Baule, réquisitionnant de nombreux hôtels et villas pour loger ses troupes. La plage elle-même est fortifiée avec des bunkers et des obstacles pour empêcher un éventuel débarquement allié. La vie quotidienne des habitants change radicalement sous l'occupation, mais la beauté naturelle de la région reste intacte.

L'âge d'or

Après la libération de La Baule en 1944, la station balnéaire entame une lente reconstruction. Les infrastructures touristiques sont rénovées et modernisées pour attirer à nouveau les visiteurs. La période d'après-guerre voit également l'essor des congés payés et des vacances de

masse, démocratisant l'accès à des destinations comme La Baule. Les années 1950 et 1960 sont marquées par une croissance soutenue du tourisme.

Dans les décennies suivantes, La Baule continue de se développer, attirant une clientèle de plus en plus internationale. Des événements sportifs, culturels et mondains sont organisés pour maintenir l'attrait de la station. Le concours hippique international de La Baule, par exemple, devient un rendez-vous incontournable pour les amateurs de sports équestres. Les infrastructures s'étoffent avec de nouveaux hôtels, restaurants, et équipements de loisirs. Sa plage de longue de 9 kilomètres reste son principal atout. Les activités proposées sont variées : sports nautiques, golf, thalasso-thérapie et équitation.

En outre, La Baule organise des événements majeurs qui attirent les visiteurs. Le festival de jazz de La Baule, le festival du cinéma et d'autres manifestations culturelles rythment la vie de la station balnéaire. Les nombreux restaurants en centre ville et en bord de plage, ainsi que les boutiques font de La Baule une destination incontournable de la côte atlantique. ■

LABAULE.FR

Chaque année, la plage de La Baule accueille plus de 1 million de visiteurs



Grande tradition à La Baule : en fin d'après-midi ou début de soirée, une fois les baigneurs partis et lorsque la marée est basse, les cavaliers font une promenade à cheval sur le sable

La plage de Pampelonne
vue du ciel

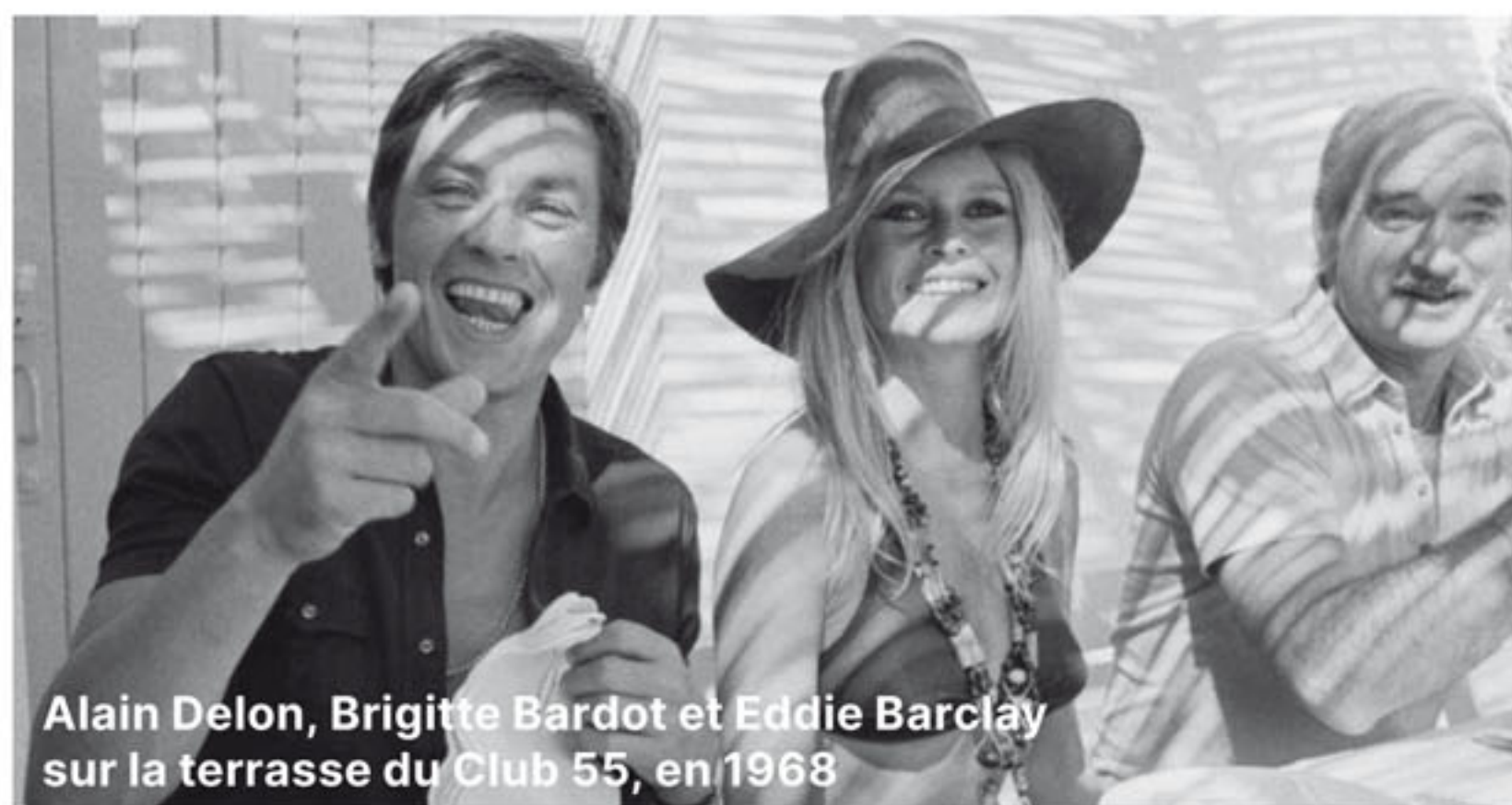


@ SAINTTROPETOURISME.COM

Brigitte Bardot sur la plage de Pampelonne
dans *Et Dieu... créa la femme* (1956)

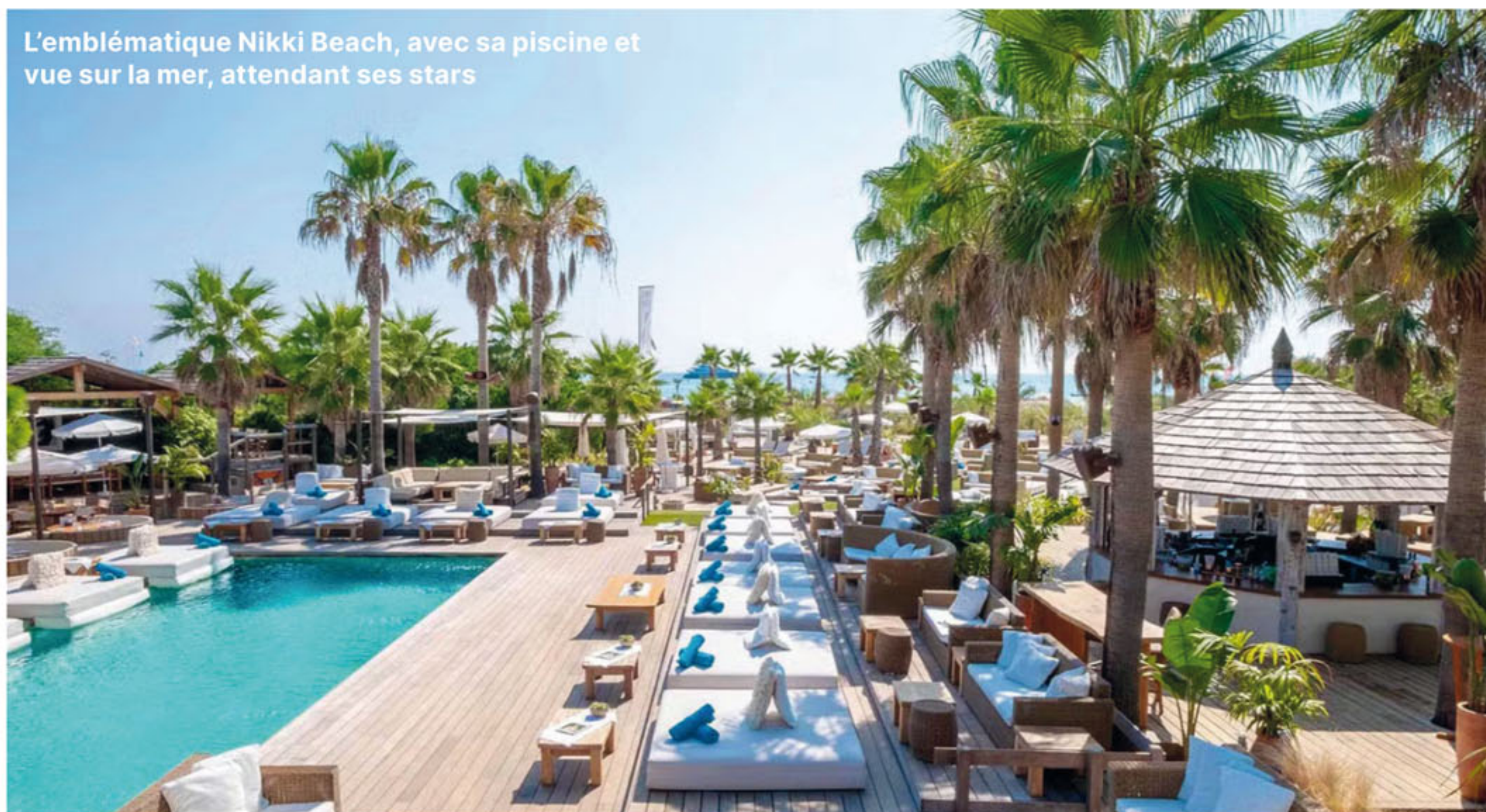


@ LÉO MIRKINE



Alain Delon, Brigitte Bardot et Eddie Barclay
sur la terrasse du Club 55, en 1968

L'emblématique Nikki Beach, avec sa piscine et
vue sur la mer, attendant ses stars





Saint-Tropez

BRIGITTE BARDOT POPULARISE PAMPELONNE

La plage de Pampelonne, située sur la commune de Ramatuelle, est la plus connue de Saint-Tropez (83). Popularisée par Brigitte Bardot dans les années 1950 et 1960, elle s'étend sur environ 4,5 kilomètres et offre un paysage de sable fin, de dunes et de végétation méditerranéenne qui en font l'une des plages les plus prisées des Français...

Au commencement

Avant de devenir un symbole de luxe et de glamour, Pampelonne est une plage relativement sauvage et inconnue des Français, fréquentée principalement par les habitants locaux pour la pêche et les loisirs en plein air. Au début du 20^e siècle, la région autour de Saint-Tropez est principalement rurale, avec une économie basée sur l'agriculture et la pêche. Les collines environnantes sont couvertes de vignobles et de champs cultivés.

L'opération Dragoon

Comme pour beaucoup d'autres plages françaises, le tournant majeur dans l'histoire de Pampelonne survient pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1944, la plage est l'un des sites de débarquement pour l'opération Dragoon, qui vise à libérer le sud de la France des forces d'occupation allemandes. Ce débarquement marque le début de la libération de la Provence.

Le cinéma et Brigitte Bardot

Les années 1950 marquent le début de la transformation de Pampelonne en un lieu de renommée mondiale. Saint-Tropez, grâce à l'industrie cinématographique, commence à attirer des célébrités et des artistes. La plage de Pampelonne devient célèbre avec le film de Roger Vadim *Et Dieu... créa*

la femme, sorti en 1956, mettant en vedette une certaine Brigitte Bardot. Ce film lance la carrière de l'actrice et met Saint-Tropez et Pampelonne sous les projecteurs internationaux. Les images inoubliables de Brigitte Bardot se prélassant sur le sable fin, avec son allure sensuelle et libre, séduisent le public et attirent une nouvelle vague de touristes et de célébrités. Deux ans après la sortie du film, en 1958, Brigitte Bardot achète La Madrague, dans laquelle elle vit toujours, marquant son attachement à ce lieu mythique et contribuant à faire perdurer le mythe de Saint-Tropez.

La jet set

Dans les années 1960 et 1970, Pampelonne s'impose comme le symbole du glamour et de la jet-set. La plage est fréquentée par des célébrités internationales telles que Mick Jagger, chanteur des Rolling Stones, l'écrivaine Françoise Sagan, Romy Schneider ou Alain Delon, pour ne citer qu'eux. À cette époque, les cabanes de plage et les restaurants chics commencent à fleurir, transformant Pampelonne en un lieu de fête luxueuse.

Les établissements emblématiques comme le Club 55, fondé en 1955 par Bernard de Colmont, contribuent à cimenter la réputation de la plage. Le Club 55, avec son atmosphère décontractée mais élégante, devient rapidement un lieu de rencontre pour les riches et célèbres, un endroit où l'on aime voir et être vu... Depuis les années 1970, les fêtes somptueuses et les événements exclusifs sont le quotidien durant tout l'été. Les figures emblématiques telle que Brigitte Bardot, même si elle se fait aujourd'hui discrète, font vivre Saint-Tropez et contribuent à maintenir la réputation de Pampelonne comme lieu de rencontre des stars. La plage est un véritable théâtre de la jet-set, où l'élégance et l'extravagance se mêlent.

L'évolution populaire

Dans les années 1980 et 1990, Pampelonne voit une diversification de son public tout en conservant son attrait pour les célébrités. La plage attire des artistes, des designers de mode et des personnalités de la télévision, en plus des stars du cinéma

et de la musique. Naomi Campbell, Kate Moss et Leonardo DiCaprio, entre autres noms prestigieux, sont aperçus à Pampelonne.

Les mariages

La plage est également le théâtre de mariages de célébrités: en 1971, Mick Jagger et Bianca Pérez-Mora Macias organisent les festivités de leur mariage sur les plages de Saint-Tropez. En 2006, Pamela Anderson et Kid Rock célèbrent leur mariage sur la plage de Pampelonne. En 2007, Rod Stewart et Penny Lancaster font une réception sur les plages de Pampelonne pour célébrer leur union. En 2018, bien qu'ils se soient mariés dans le Pays Basque, Vincent Cassel et Tina Kunakey célèbrent eux aussi leur union sur la plage emblématique de Pampelonne. Les stars utilisent Pampelonne non seulement comme lieu de détente, mais aussi comme scène pour des événements médiatisés. Et les paparazzis sont toujours à l'affût...

Le gotta

Aujourd'hui, Pampelonne continue d'évoluer. Les établissements de plage ont modernisé leurs infrastructures, offrant des services de plus en plus luxueux. Des lieux comme Bagatelle Beach et Nikki Beach sont devenus des endroits prisés des célébrités, proposant des expériences haut de gamme avec des restaurants gastronomiques, des fêtes sur la plage et des événements de mode. Des stars telles que Beyoncé, Jay-Z, Rihanna et George Clooney sont régulièrement aperçues à Pampelonne, confirmant son statut de destination de luxe, où l'élite mondiale vient se détendre et se montrer... ■

SAINTTROPEZTOURISME.COM

Omaha Beach

LA PLAGE DU DÉBARQUEMENT



L'histoire de la plage d'Omaha Beach est indissociable du débarquement allié en Normandie lors de la Seconde Guerre mondiale. Située sur la côte normande, elle a été théâtre du D-Day le 6 juin 1944, dont les commémorations du 80^e anniversaire ont eu lieu cette année, en présence de vétérans. Si elle n'a pas été la seule plage du débarquement, c'est elle qui a provoqué le plus lourd bilan des pertes du Jour J avec 4 700 morts.

Le contexte de l'époque

La Seconde Guerre mondiale, entamée en 1939, a plongé le monde dans un conflit opposant les puissances de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) aux Alliés (États-Unis, Royaume-Uni, ou encore Union soviétique). En 1944, l'Europe occidentale est occupée par les forces allemandes nazies. Les Alliés planifient une invasion massive de l'Europe continentale pour ouvrir un nouveau front à l'ouest, dans le but de soulager les Soviétiques à l'est et précipiter la défaite de l'Allemagne.

L'opération Overlord

L'opération Overlord est le nom de code de cette invasion, avec le général Eisenhower à la tête des forces alliées. Les lieux choisis pour le débarquement sont cinq plages de Normandie : Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword. Omaha Beach, d'une longueur d'environ 8 kilomètres, est désignée comme l'un des deux secteurs américains, l'autre étant Utah Beach.

Omaha Beach se situe entre les villages de Vierville-sur-Mer (14) et Colleville-sur-Mer (14), et se distingue par des falaises escarpées, des dunes de sable et des défenses allemandes bien fortifiées. Les Allemands, commandés par le maréchal Erwin Rommel, ont construit une série de bunkers, de tranchées et de points de tir, renforcés par des obstacles anti-débarquement tels que des mines, des pieux et des hérissons tchèques (*structures métalliques en étoile conçues pour endommager les navires de débarquement, Ndlr.*) Les Alliés savent que la prise d'Omaha Beach est cruciale pour le succès de l'opération Overlord. Le VII^e corps d'armée américain, sous le commandement du général Omar Bradley, est responsable de cette section. Les forces assignées comprenaient la 1^{ère} division d'infanterie, surnommée « The Big Red One », et la 29^e division

d'infanterie, composées en grande partie de soldats novices n'ayant jamais combattu de leur vie.

Le débarquement

Le 6 juin 1944, au petit matin, les troupes alliées commencent leur attaque maritime sous un ciel nuageux. À 6h30, les premières vagues de soldats américains débarquent sur Omaha Beach. C'est le début d'une bataille intense et sanglante. Les troupes rencontrent une forte résistance. Les conditions sont terribles : la mer agitée et les erreurs de navigation dispersent les unités, empêchant une avancée coordonnée. Les soldats, lourdement chargés, doivent lutter contre les courants et les tirs ennemis dès leur arrivée. Les pertes sont particulièrement élevées dans les premières heures : des unités entières sont décimées avant même d'atteindre la plage.

Les obstacles défensifs allemands posent de leur côté des problèmes majeurs. Les chars amphibies, censés fournir un soutien blindé crucial, échouent à débarquer correctement, et nombre d'entre eux coulent avant d'atteindre la côte. Ceux qui y parviennent sont très vite pris pour cible et détruits.

Malgré les pertes, les soldats américains continuent à avancer. Des officiers et des soldats de tous grades prennent des initiatives pour rassembler les troupes dispersées et organiser des assauts contre les positions ennemies. Les troupes américaines, utilisant des canons de navire, commencent progressivement à franchir les défenses allemandes. La supériorité aérienne alliée joue également un rôle clé, bien que limitée par la météo défavorable.

La victoire se dessine

À mesure que la journée avance, les Américains réussissent à établir des

points de soutien sur la plage et commencent à progresser dans les terres. Le courage des soldats et la pression constante finissent par épuiser les défenses allemandes. À midi, plusieurs points de résistance clés sont neutralisés, permettant aux renforts et aux fournitures d'arriver plus facilement. Les commandants sur le terrain encouragent leurs hommes et en maintenant la pression sur les forces allemandes. Le commandant Taylor lance à ses hommes : « Il n'y a que deux sortes de gens sur cette plage : ceux qui sont morts et ceux qui vont mourir. Alors foutons le camp d'ici en vitesse ! »

Le bilan

Le débarquement à Omaha Beach cause la perte de 4 700 hommes. Mais ces morts offrent aux Alliés un succès stratégique crucial, en permettant l'établissement d'une tête de pont solide en Normandie, facilitant l'arrivée de renforts et d'équipements pour les opérations ultérieures. L'opération Overlord, et en particulier le succès à Omaha Beach, marque le début de la fin du Troisième Reich. Les Alliés purent ouvrir un nouveau front occidental, entraînant la libération de la France et, finalement, la chute de Berlin en mai 1945.

Aujourd'hui, Omaha Beach est un lieu de mémoire et de recueillement. Le cimetière américain, situé sur une falaise surplombant la plage, rend hommage aux soldats qui ont perdu la vie. Le Musée Mémorial d'Omaha Beach à Saint-Laurent-sur-Mer, commémore cet événement et honore les sacrifices humains. Le débarquement d'Omaha Beach reste gravé dans la mémoire collective et incarne l'esprit de coopération internationale et le combat pour la liberté contre la tyrannie. ■

■ NORMANDIE-TOURISME.FR

Débarquement à Omaha Beach,
6 juin 1944



@ NORMANDIE-TOURISME.FR / ARCHIVES D-DAY

Un bunker, vestige de la guerre



@ NORMANDIE-IMAGES

Le cimetière américain



@ NORMANDIE-TOURISME.FR

La sculpture « Les Braves »,
rendant hommage aux soldats
morts pour la liberté



@ TRACESOFWAR.COM

La plage de Dunkerque aujourd'hui, avec l'une des épaves de l'Opération Dynamo



© DUNKERQUE-TOURISME.FR

Arrivée des troupes britanniques sur les plages du rembarquement



© DYNAMO-DUNKERQUE.COM / CMUA

Soldats britanniques sur une jetée de camions



© DYNAMO-DUNKERQUE.COM / SOUR CES IWM

Le naufrage du Bourasque, torpilleur français



© DYNAMO-DUNKERQUE.COM / CMUA



Dunkerque

THÉÂTRE DE L'OPÉRATION DYNAMO

La plage de Dunkerque (59), qui s'étend sur plusieurs kilomètres le long de la mer du Nord, possède une histoire riche et lourde. Elle a été le témoin de tragédies et de triomphes militaires, comme le rappelle d'ailleurs le film triplement oscarisé *Dunkerque*, de Christopher Nolan, sorti en 1997. Retour sur des siècles d'histoire...

«L'église des dunes»

C'est au Moyen Âge que Dunkerque commence à se développer en tant que ville portuaire. Son nom, dérivé du néerlandais «Duinkerke» (église des dunes), témoigne de l'importance des dunes et de la mer dans la vie des habitants. Au fil des siècles, le port de Dunkerque devient un centre de commerce florissant. La plage de Dunkerque, avec ses vastes étendues de sable, est alors principalement utilisée par les pêcheurs.

Un lieu stratégique

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Dunkerque devient un enjeu stratégique dans les guerres entre les puissances européennes. La ville change plusieurs fois de mains, passant de l'Espagne à la France, puis brièvement à l'Angleterre, avant d'être définitivement intégrée au royaume de France sous Louis XIV. Comme à Saint-Malo, Vauban, l'ingénieur militaire de Louis XIV, fortifie la ville et développe le port, faisant de Dunkerque une base navale de premier plan. La plage est alors un lieu stratégique pour les débarquements militaires.

Avec l'avènement de la révolution industrielle au 19^e siècle, Dunkerque connaît une nouvelle phase de développement. Le port s'agrandit et de nombreuses industries s'installent dans la région. La plage de Dunkerque attire ses premiers touristes.

L'Opération Dynamo

Si durant la Première Guerre mondiale, la plage de Dunkerque est relativement épargnée, la Seconde Guerre mondiale va être le théâtre du moment le plus marquant de l'histoire de la plage de Dunkerque avec l'Opération Dynamo, également appelée «miracle de Dunkerque», qui se déroule du 26 mai au 4 juin 1940.

Retour sur le contexte de l'époque: à la fin mai et au début juin 1940, environ 400 000 soldats alliés, principalement britanniques, se retrouvent piégés sur les plages de Dunkerque, encerclés par les forces allemandes. Face à cette situation désespérée, le haut commandement britannique décide de lancer une opération d'évacuation pour sauver le plus grand nombre possible de soldats. L'amiral Ramsay, basé à Douvres, est chargé de planifier et d'exécuter cette opération, baptisée «Dynamo», en référence à la salle de dynamo du château de Douvres où les plans sont élaborés. Le plan prévoit l'utilisation de toutes les embarcations disponibles, des navires de guerre aux bateaux de pêche, en passant par les yachts privés. Cette flotte, surnommée la «flottille de Dunkerque», se prépare à traverser la Manche pour effectuer les opérations de sauvetage.

Le «miracle»

Les premières tentatives d'évacuation commencent le 26 mai 1940, mais les conditions sont extrêmement difficiles. Les plages de Dunkerque sont bombardées et mitraillées par la Luftwaffe, l'aviation allemande. Les premières journées sont marquées par de lourdes pertes parmi les navires évacuant les troupes. À partir du 28 mai, l'opération prend de l'ampleur. Des milliers de soldats sont évacués chaque jour, malgré les bombardements. Les troupes alliées doivent attendre de longues heures sur les plages, exposées aux attaques, avant de pouvoir embarquer sur les navires. Les petites embarcations jouent un rôle crucial en transportant les soldats des plages vers les navires plus grands ancrés au large. Les destroyers de la Royal Navy, ainsi que les navires marchands et civils, effectuent des allers-retours constants entre Dunkerque et les ports britanniques, principalement Douvres.

Alors que l'Opération Dynamo atteint son paroxysme, la situation devient de plus en plus critique. Le 3 juin, les Allemands intensifient leurs attaques pour empêcher l'évacuation. Néanmoins, les Alliés réussissent à évacuer un nombre impressionnant de soldats. Le 4 juin marque la fin officielle de l'opération. Ce jour-là, les derniers contingents alliés quittent Dunkerque.

Au total, 85% des troupes, soit environ 338 000 soldats alliés, sont évacués de Dunkerque, dont 198 000 Britanniques et 140 000 Français et Belges. De nombreux soldats français sont rapidement renvoyés en France pour continuer la lutte contre les Allemands.

Malgré les lourdes pertes matérielles et humaines (48 000 soldats sont tués, pour l'essentiel à bord des navires coulés), l'opération est considérée comme un succès et perçue comme un tournant psychologique majeur. Le Premier ministre britannique, Winston Churchill, célèbre le courage et la résilience des soldats évacués, tout en rappelant que «les guerres ne se gagnent pas par des évacuations». Cette opération galvanise le moral des Britanniques et renforce leur détermination à poursuivre la guerre.

L'Opération Dynamo est commémorée chaque année au Royaume-Uni et en France. De nombreux monuments et musées, tels que le Mémorial de Dunkerque, rappellent cet épisode héroïque. L'événement a également été immortalisé dans de nombreux livres, films et documentaires, le plus récent étant le film *Dunkerque* de Christopher Nolan, sorti en 2017... ■

DUNKERQUE-TOURISME.FR

Marseille

LA CALANQUE D'EN-VAU



Impossible de parler de l'histoire des plages françaises sans évoquer les Calanques de Marseille (13), véritables trésors de la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec plus de 3 millions de visiteurs par an, ces coins de paradis font partie des sites naturels les plus beaux et les plus populaires de France. Difficile de choisir une calanque plutôt qu'une autre, mais assurément, la Calanque d'En-Vau est l'une des plus belles.

Un peu d'histoire

Nichée entre les falaises abruptes des massifs calcaires du sud de la France, la Calanque d'En-Vau est l'une des plus emblématiques de la région marseillaise. Sa formation remonte à des millions d'années. Comme les autres calanques du Massif des Calanques, elle est le fruit de processus géologiques complexes. Ces formations calcaires se sont constituées il y a environ 120 millions d'années, à l'époque du Crétacé inférieur. Des dépôts de coquillages et de sédiments marins se sont accumulés sur le fond de la mer, donnant naissance à une épaisse couche de calcaire. Au fil des ères géologiques, des mouvements tectoniques et des processus d'érosion ont sculpté le paysage actuel. Les glaciations du Quaternaire ont également joué un rôle crucial. Les calanques, dont En-Vau, se sont formées par l'action combinée de l'eau et du vent, qui ont creusé ces profondes vallées, aujourd'hui remplies par les eaux de la Méditerranée.

Les premières traces humaines

Les premières traces d'occupation humaine dans la région des Calanques remontent à la Préhistoire. À cette période, des chasseurs-cueilleurs occupent ces territoires. Les grottes et les abris sous roche offrent des refuges naturels. Des outils en silex et des restes d'animaux témoignent de l'activité humaine dans ces lieux reculés.

Durant l'Antiquité, les Grecs de Phocée, fondateurs de Massalia (Marseille) vers 600 avant Jésus-Christ, explorent et utilisent ces côtes accidentées. Les Romains, successeurs des Grecs, laissent également leur empreinte. Ils exploitent les ressources maritimes et utilisent les calanques comme abris pour leurs navires. Bien que les calanques, y compris En-Vau, sont moins accessibles que d'autres parties

du littoral, elles n'en restent pas moins stratégiques pour les peuples antiques.

Les explorateurs

À partir du 19^e siècle, la Calanque d'En-Vau attire l'attention des explorateurs, des naturalistes et des amoureux de la nature. Les premières randonnées et expéditions scientifiques dans les calanques se multiplient. L'intérêt pour la géologie, la botanique et la faune locale grandit, et En-Vau devient un lieu d'étude privilégié pour les chercheurs.

Le début du 20^e siècle marque une époque charnière pour la Calanque d'En-Vau. Avec l'industrialisation et l'urbanisation croissante de Marseille, les citadins cherchent des lieux de détente et de nature préservée. Les calanques, avec leurs paysages spectaculaires, deviennent des destinations prisées pour les excursions. En-Vau, malgré son accès difficile, attire les aventuriers, les randonneurs et les grimpeurs.

L'enjeu écologique

Face à la fréquentation croissante et aux menaces pesant sur l'environnement naturel des calanques, des voix s'élèvent pour la préservation de ces sites uniques. Dans les années 1960 et 1970, des mouvements écologistes émergent, prônant la protection des calanques contre les projets industriels et immobiliers.

En 1975, la création du Parc National des Calanques est proposée pour la première fois, mais il faut attendre 2012 pour que le parc soit officiellement créé. Premier parc national périurbain d'Europe, il vise à protéger l'ensemble des calanques, y compris En-Vau, ainsi que leur biodiversité exceptionnelle.

La création du parc marque un tournant décisif dans la gestion et la préservation

de la Calanque d'En-Vau. Des mesures strictes de régulation de la fréquentation sont mises en place pour limiter l'impact humain sur ce fragile écosystème. Les activités de randonnée, de plongée et d'escalade sont encadrées pour préserver la faune et la flore locales.

Les légendes

La Calanque d'En-Vau est entourée de légendes et de récits folkloriques. On raconte que des pirates y auraient caché des trésors, et que des esprits hantent les falaises abruptes. Ces histoires, transmises de génération en génération, ajoutent une dimension mystique à ce lieu déjà chargé de beauté naturelle.

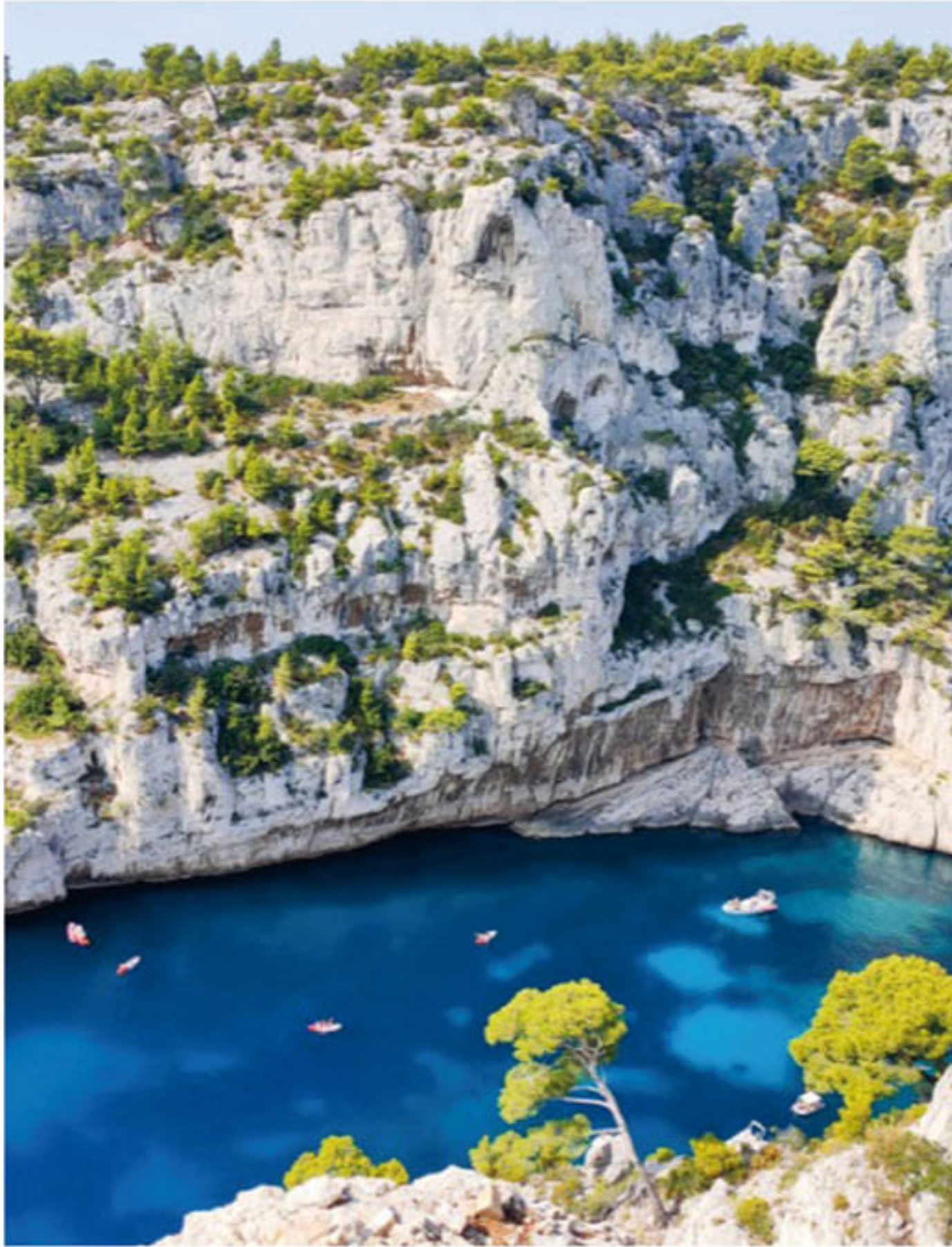
La culture locale est également imprégnée de l'influence des calanques. Les peintres, écrivains et poètes de la région ont souvent célébré la beauté sauvage d'En-Vau dans leurs œuvres. Le célèbre écrivain marseillais Jean-Claude Izzo, par exemple, a évoqué les calanques dans ses romans, contribuant à leur notoriété internationale.

Le tourisme

Aujourd'hui, la Calanque d'En-Vau est une destination prisée des amateurs de nature et de sports de plein air. Les randonneurs apprécient ses sentiers escarpés, offrant des vues à couper le souffle sur la Méditerranée et les falaises calcaires. L'escalade est également une activité phare, avec des voies renommées pour leur difficulté et leur beauté.

La plongée sous-marine et le snorkeling sont d'autres activités populaires, permettant de découvrir la richesse des fonds marins. Les kayakistes et les plaisanciers explorent les criques et les grottes marines, profitant des eaux turquoise et des paysages grandioses. ■

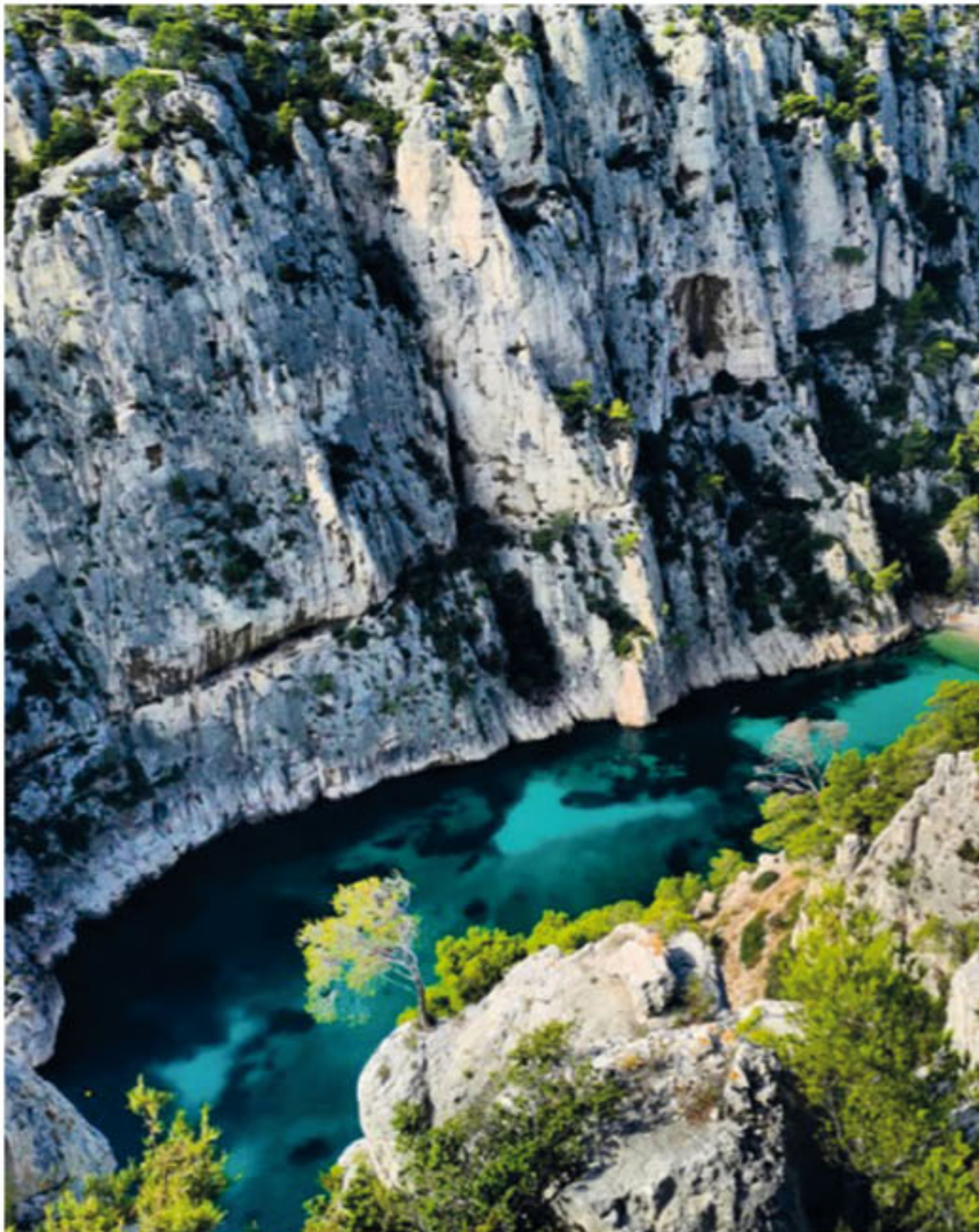
MARSEILLE-TOURISME.COM



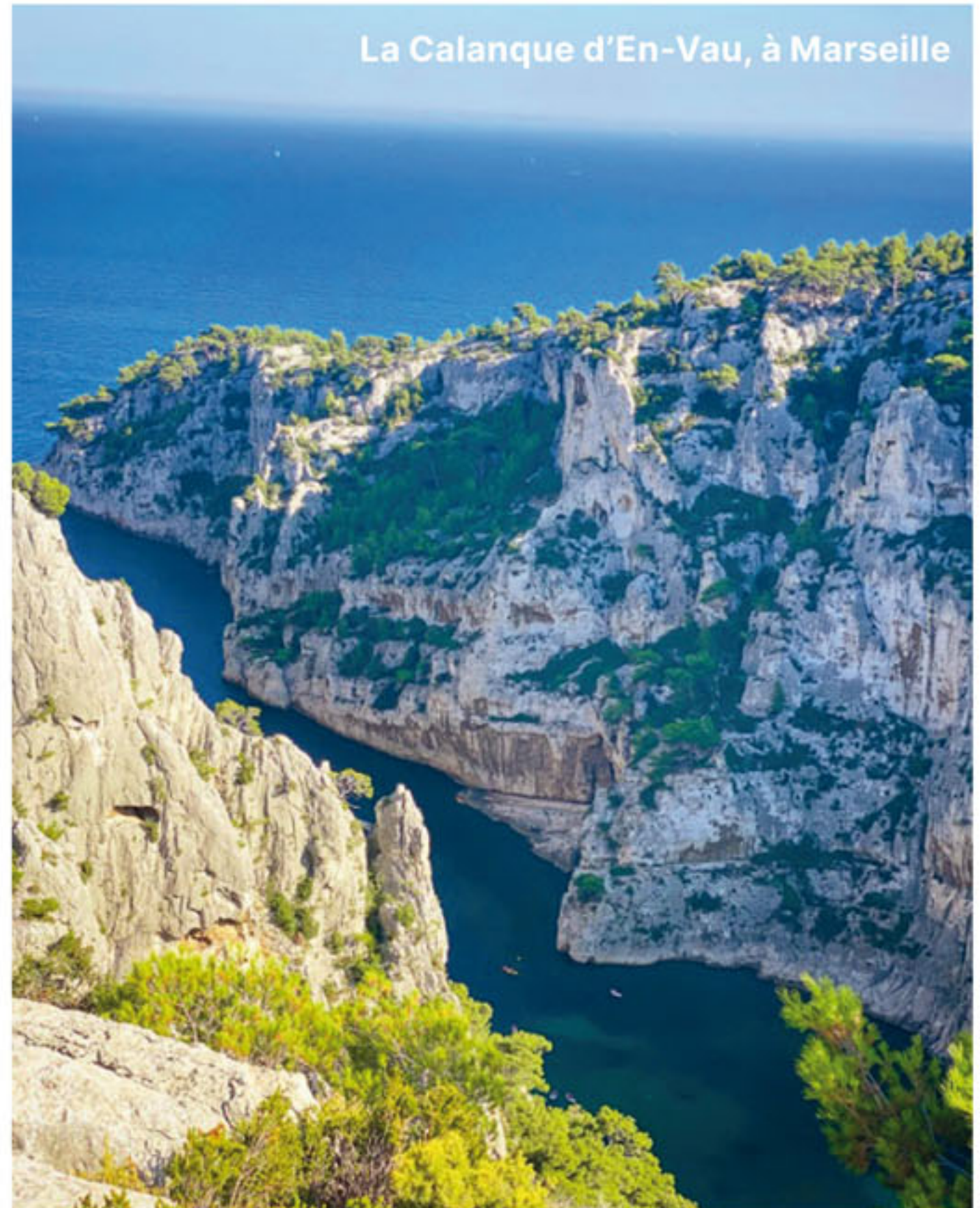
© MARSEILLE-TOURISME.COM



© MARSEILLE-TOURISME.COM



© MARSEILLE-TOURISME.COM



© MARSEILLE-TOURISME.COM

La Calanque d'En-Vau, à Marseille

Le Cap D'agde vu du ciel



© CAPDAGDE.COM

La plage de la Dalle, Cap d'Agde



La plage naturiste du Cap D'Agde



© CAPDAGDE.COM / NATACHA DURRIEU

Le Cap d'Agde au début des années 1971, avant la construction du village naturiste



© LAGATHOIS.FR



Le camp naturiste du Cap d'Agde aujourd'hui



Le Cap d'Agde

LE PARADIS DU NATURISME

La plage du Cap d'Agde, située dans le sud de la France sur la commune d'Agde (34), au bord de la mer Méditerranée, est l'une des destinations balnéaires les plus populaires du pays, et reflète l'évolution du littoral languedocien.

L'Antiquité

Durant l'Antiquité, la proximité de l'actuel Cap d'Agde avec le port naturel d'Agathé Tyché (la future Agde) favorise son développement. Fondée par les Grecs de Massalia (Marseille) vers 500 avant Jésus-Christ, Agde devient un important comptoir commercial. Les Grecs, puis les Romains, exploitent les ressources maritimes et utilisent le littoral pour le commerce et la navigation.

Le temps des seigneurs

Au Moyen Âge, la ville d'Agde et ses environs sont sous l'influence de divers seigneurs et ordres religieux. La région reste principalement agricole, avec des cultures de céréales, de vignes et d'oliviers. Les côtes, moins habitées, servent de refuge pour les pêcheurs et les contrebandiers. La Renaissance voit un certain renouveau pour Agde, avec la construction de nouvelles infrastructures et l'amélioration des techniques agricoles. Cependant, les plages restent peu développées et relativement inaccessibles, connues surtout des habitants locaux et des marins.

L'essor

Avec l'essor du commerce maritime aux XVII^e et XVIII^e siècles, Agde renforce son rôle de port stratégique. Les plages du Cap d'Agde attirent davantage de visiteurs, bien que l'accès reste difficile en raison des routes rudimentaires. Les dunes et les marécages caractérisent le paysage côtier, limitant les activités

humaines. Durant cette période, la région est également connue pour ses activités de pêche et de saliculture. Les petits ports de pêche se développent le long de la côte, tandis que les marais salants fournissent du sel, une ressource précieuse à l'époque.

La naissance du tourisme

Le 19^e siècle marque le début d'une nouvelle ère pour la plage du Cap d'Agde. L'amélioration des infrastructures de transport facilite l'accès à la région. Les premières initiatives touristiques voient le jour, avec la création de bains de mer et de petites installations pour accueillir les vacanciers. Les premières villas et hôtels apparaissent le long de la côte, marquant les débuts du développement balnéaire. La plage devient une destination prisée pour les cures et les loisirs.

La «Mission Racine»

Le 20^e siècle marque une période de transformation majeure pour le Cap d'Agde. Après la Seconde Guerre mondiale, la région bénéficie de la politique d'aménagement du littoral menée par l'État français, connue sous le nom de «Mission Racine». Lancée dans les années 1960, cette initiative vise à développer le littoral du Languedoc-Roussillon pour attirer les touristes et stimuler l'économie locale.

Sous l'impulsion de la Mission Racine, le Cap d'Agde connaît une métamorphose. Des infrastructures modernes sont construites: des ports de plaisance, des complexes hôteliers, des campings et des résidences de vacances. Les plages sont aménagées pour accueillir un nombre croissant de visiteurs, avec des installations pour les sports nautiques, des restaurants et des clubs de plage.

Le naturisme

Le Cap d'Agde est évidemment indissociable de l'histoire du naturisme. Les premiers clubs naturistes français apparaissent dans les années 1920 et 1930, prônant une vie en harmonie avec la nature et une libération des contraintes vestimentaires.

C'est dans ce contexte de libéralisation progressive

des mœurs et d'intérêt croissant pour le naturisme que le Cap d'Agde commence à se transformer. En 1974, le Cap d'Agde inaugure officiellement son village naturiste. Ce développement audacieux est soutenu par les autorités locales et les promoteurs immobiliers, qui voient dans le naturisme une niche touristique prometteuse. Le village naturiste est conçu comme un espace autonome, avec ses propres infrastructures, commerces, hébergements et installations de loisirs, où les résidents et visiteurs peuvent vivre nus en toute liberté. Le village naturiste du Cap d'Agde connaît un succès rapide et spectaculaire.

Le village naturiste du Cap d'Agde ne se limite pas à une simple pratique de la nudité. Il devient un lieu symbolique de liberté personnelle et d'expérimentation sociale. Les naturistes y trouvent un espace où ils peuvent se sentir libres et acceptés, loin des jugements et des contraintes de la société. Le Cap d'Agde devient également un centre de discussions et de débats sur le naturisme, la sexualité, et les modes de vie alternatifs.

Un succès international

L'impact économique du naturisme au Cap d'Agde est significatif. Le village naturiste attire chaque année des centaines de milliers de visiteurs, contribuant de manière substantielle à l'économie locale. Le succès du Cap d'Agde inspire également d'autres initiatives naturistes en France et en Europe. Des villages et des plages naturistes se développent dans d'autres régions, cherchant à reproduire le modèle du Cap d'Agde. Cependant, le Cap d'Agde reste unique par son ampleur, sa diversité et sa réputation internationale... ■

CAPDAGDE.COM

SAISON 2

LES ARTISTES ORIGINAUX RÉUNIS SUR SCÈNE

ROMÉO ET JULIETTE LES 10 COMMANDEMENTS ROMÉO ET JULIETTE 1789
LE ROI SOLEIL MOZART L'OPÉRA ROCK LE ROI SOLEIL
MOZART L'OPÉRA ROCK ADAM ET EVE 1789 LES AMANTS DE LA BASTILLE
ADAM ET EVE 1789 ROMÉO ET JULIETTE LE ROI SOLEIL ADAM ET EVE
LES 10 COMMANDEMENTS LE ROI SOLEIL MOZART L'OPÉRA ROCK 1789
ADAM ET EVE ROMÉO ET JULIETTE 1789 LE ROI SOLEIL
LE ROI SOLEIL LES 10 COMMANDEMENTS MOZART L'OPÉRA ROCK

12 - 13 - 14 SEPTEMBRE 2024

lobino
DIRECTION JEAN-MARC DUMONTET

La création de certaines chansons devenues cultes cache parfois des secrets surprenants. Fabien Lecœuvre nous les raconte...



VIANNEY



JULIETTE
ARMANET



SLIMANE

L'HISTOIRE SECRÈTE DE 10 TUBES DE L'ÉTÉ

Par Fabien Lecœuvre



Les vacances sont l'occasion de bronzer, de s'amuser, de se baigner, de s'aimer mais aussi de profiter des chansons. Tous les ans, des tubes accompagnent les bons moments de l'été des Français. Certains restent éternellement dans nos mémoires et deviennent même de véritables repères. Les tubes de l'été cachent aussi parfois des secrets ou des blessures enfouies de leurs auteurs, pour le moins surprenants ou inattendus. Aya Nakamura, dont tout le monde parle à l'heure de JO de Paris, a ainsi écrit son célèbre hit *Djadja* pour dénoncer le comportement d'un garçon qui mentait sur une suppo-

sée relation avec elle. Autre exemple, celui de Black M, qui vient de fêter les 10 ans de son tube *Sur ma route*: un tube qui a bien failli ne jamais voir le jour, la star du rap ayant dans un premier temps quitté le studio avant même les prises de voix, tellement il ne croyait pas en son titre. De son côté, Vianney doit son tube *Pas là* à une difficile rupture amoureuse, sans laquelle il n'aurait peut-être pas connu le même succès. Pour *Entrevue*, Fabien Lecœuvre, spécialiste de la chanson, qui officie tout l'été sur CNews, vous raconte l'histoire secrète de 10 grands tubes de l'été qui ont marqué ces 20 dernières années.



AYA NAKAMURA

DJADJA

Immense succès de l'été 2018, le titre *Djadja* permet à la chanteuse Aya Nakamura d'occuper la pole position du nombre de streams et des ventes de disques dans le monde entier. Avec cette chanson féministe, l'artiste franco-malienne devient une star très populaire.

Aya Nakamura aurait pu faire carrière dans la mode, mais c'est finalement vers la chanson qu'elle se tourne à l'adolescence. Passionnée d'écriture, elle crée ses premiers titres qu'elle fait découvrir sur les réseaux sociaux en choisissant comme nom d'artiste celui d'un personnage de sa série Tv préférée : *Heroes*.

Forte de sa popularité sur internet, Aya Nakamura signe un contrat de disques avec le Label Warner en janvier 2016 et publie l'année suivante son premier album qui deviendra disque de Platine. Mais c'est surtout le second album intitulé Nakamura qui va littéralement propulser la jeune chanteuse au rang de star avec notamment le premier extrait : *Djadja*.

Cette musique ensoleillée qui mixe du zouk et de l'Afropop, est en fait un règlement de compte féministe en bonne et due forme. En effet, la chanteuse, très remontée contre un garçon qui raconte des mensonges à son sujet et fait croire qu'il a couché avec elle, décide d'écrire une chanson pour dénoncer ce comportement sexiste. Plutôt que de donner l'identité de l'homme en question, elle le qualifie de « Dadja », qui dans une des langues nationales du Mali, signifie un menteur, un beau parleur. Grâce à cette vengeance en chanson, Aya Nakamura connaît un succès phénoménal.

Sorti le 6 avril 2018 en même temps que le deuxième album de la chanteuse, le titre *Djadja* bénéficie d'un clip tourné à Barcelone. Ce clip est le plus vu sur YouTube en 2018 et reste aujourd'hui encore un record avec 965 millions de vues depuis sa sortie. Il faut dire que la chanson connaît un succès planétaire, dont les Pays-Bas où elle se classe à la première place des tops, ce qui n'était plus arrivé pour une artiste française, depuis une certaine Edith Piaf, en 1961... ■





L'HISTOIRE SECRÈTE DE 10 TUBES DE L'ÉTÉ, PAR FABIEN LECŒUVRE



SLIMANE

ÇA VA ÇA VIENT

L'histoire de la chanson *Ça va ça vient* est la concrétisation d'une belle histoire d'amitié entre deux artistes: Vitaa et Slimane. Tout commence en 2016 lorsque Slimane Nebchi, jeune chanteur originaire de Chelles, en Seine-et-Marne participe à la 5^e saison de l'émission *The Voice*, sur TF1. Dans ce programme, lors des auditions à l'aveugle, il reprend *À fleur de toi*, chanson de 2007 de la chanteuse Vitaa qu'il apprécie beaucoup. Grâce à cette reprise très personnelle, les quatre coachs se retournent et Slimane est sélectionné. Coaché dès lors par Florent Pagny, le jeune chanteur arrive en finale et remporte le concours le 14 mai 2016.



Bouleversée et séduite par le cover qu'il a fait de sa chanson, Vitaa invite alors Slimane à chanter en duo avec elle la chanson *Je te le donne*. Le titre paraît en août 2018 et obtient un immense succès. Ensemble, Vitaa et Slimane participent aussi au jury de la version Belge de l'émission *The Voice*. Peu à peu une vraie relation amicale et artistique s'installe entre les deux artistes. Et de cette complicité, va naître l'idée d'un album de chansons en duo dont *Ça va ça vient*.

Sur ce titre solaire composé par John Mamann, Vitaa, Slimane et Renaud Rebillaud écrivent un texte qui évoque l'amitié et les épreuves de la vie. Ils parlent de la nécessité de rester positif pour faire face aux difficultés de l'existence.

Dès sa sortie sur les plateformes de streaming le 21 juin 2019, pour annoncer l'album *Versus* à venir, *Ça va ça vient* connaît un immense succès et suscite l'enthousiasme. En quelques semaines, la chanson devient un des hits incontournables de l'été 2019. Enfin, lors de la 35^e édition des Victoires de la Musique, le 14 février 2020, *Ça va ça vient* remporte le Prix de la chanson originale de l'année.

Le succès de cette chanson contribue à accroître la popularité de Slimane, qui cette année a brillamment représenté la France à l'Eurovision. Son titre *Mon amour* est devenu la chanson française la plus écoutée de l'histoire en 24h sur les plateformes musicales! Assurément l'un des tubes de cet été... ■



JULIETTE ARMANET

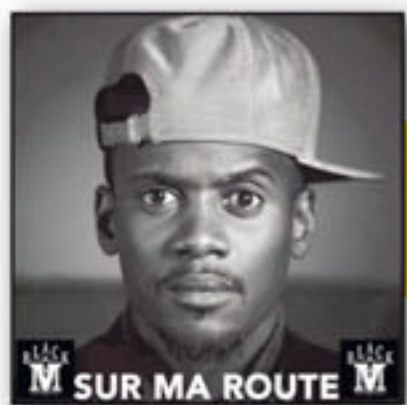
LE DERNIER JOUR DU DISCO

Tube imparable, *Le Dernier Jour du disco* lance le second album de Juliette Armanet en 2021. Avec ce titre addictif, la chanteuse réveille les dancefloors et les énergies. Après un passé de journaliste, Juliette Armanet publie en 2017, à 33 ans, un premier album salué par les critiques qui la qualifient de digne héritière de Véronique Sanson. Juliette Armanet devient à partir de là, la nouvelle révélation de la scène musicale française. Dès lors, elle se remet au travail pour créer de nouvelles chansons.

Pour trouver l'inspiration, Juliette note tous les jours des formules et des expressions qui lui viennent, elle lit alors beaucoup et remplit des carnets avec des idées. Et un jour, au cours d'une discussion avec son amie l'autrice Diane Jacquès, celle-ci prononce une phrase: « le dernier jour du disco », que Juliette trouve intéressante. Elle la note sur une feuille qu'elle accroche au mur. Quelques temps après, Adrien Armanet, un des frères de Juliette lui envoie une partition qu'elle joue immédiatement au piano. Elle y apporte quelques modifications et c'est ainsi que naît la musique de sa nouvelle chanson. Et c'est en voyant la phrase collée au mur « Le Dernier Jour du Disco » que l'idée du thème de la chanson lui apparaît comme une évidence...

En à peine 24 heures, la chanson est terminée. Sur le plan musical, le titre oscille entre un couplet mélancolique au piano et un refrain enjoué version Disco glam-rock. Pour les paroles, le contraste est aussi de rigueur entre la tristesse d'une fin, et l'énergie d'un nouveau bonheur. Dans *Le dernier jour du Disco*, chacun peut y trouver la signification qu'il veut. Au-delà du Disco, la chanson peut évoquer la fin d'un amour, la fin d'un monde, mais au départ pour Juliette Armanet, c'était une réponse aux restrictions sanitaires imposées par la pandémie de Covid-19, quelques mois plus tôt. Très rapidement, la chanson connaît un immense succès et rassemble plus de 30 millions d'écoutes dans les premiers jours de sa sortie. Le single devient disque de diamant avec plus de 50 millions de streams et permet à Juliette Armanet de démarrer une grande tournée dans la France entière. ■





BLACK M

SUR MA ROUTE

Révéle au sein du groupe Rap Sexion d'Assaut, Alpha Diallo plus connu sous le nom de scène de Black M, sort à 30 ans un premier album solo intitulé *Les yeux plus gros que le monde* en référence aux gros yeux qu'il faisait toujours dans les clips du groupe. Sur ce disque qui rassemble 19 chansons, il y en a une qui va connaître un grand succès auprès de tous les publics et pas seulement auprès des amateurs de Rap, c'est *Sur ma route*. Le single paraît au mois de mai 2014 et se classe dès le mois de juin numéro 1 des ventes en France et sera certifié disque de platine.



Cette chanson pourtant, Black M n'y croyait pas vraiment. Dans le texte autobiographique qu'il a écrit il a voulu résumer sa vie qui n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, et il a demandé au compositeur Skalpovich de trouver une mélodie. Le jour de l'enregistrement, Black M quitte même le studio après les prises de voix, tellement il ne croit plus en ce titre, laissant le compositeur terminer le morceau. Le lendemain, en revenant au studio il écoute la chanson terminée après un bon montage, et trouve que c'est un bon titre d'album, mais sans plus. Il décide de le mettre à la fin du disque pour le clôturer.

Et finalement, cette chanson qui parle des difficultés de la vie, dans laquelle beaucoup se retrouvent, deviendra en France, le tube de l'été 2014. Dans le clip, Black M se met dans la peau de grands personnages comme Charlie Chaplin, Mohamed Ali, Frodon du *Seigneur des Anneaux*, le clown Joker ennemi de Batman, Albator le héros de dessin animé ou Harrison Ford dans le film *Le Fugitif*. Ce clip très fort a été vu 182 millions de fois sur YouTube et a aussi largement contribué au succès de la chanson. ■



VIANNEY

PAS LÀ

C'est au printemps 2015 que la chanson *Pas là* connaît un immense succès et permet au jeune chanteur Vianney d'entrer véritablement dans la lumière. Une expression devenue un phénomène musical qui n'a laissé personne indifférent. L'histoire de la chanson *Pas là* commence à Londres, en 2011. Après son bac obtenu au lycée militaire de Saint-Cyr, le jeune Vianney Bureau poursuit ses études en Angleterre, dans une grande école de commerce. Passionné de mode et de chansons, Vianney en écrit depuis l'âge de 12 ans, sans forcément songer à en faire son métier. Il se verrait plutôt styliste. Pourtant, le destin va en décider autrement. Pour les auteurs-compositeurs comme Vianney, les ruptures sentimentales sont souvent l'occasion de créer de très belles chansons. Et c'est justement parce qu'il s'était fait quitter par une jeune fille avant son départ pour Londres, que Vianney écrit un soir dans sa petite chambre d'étudiant : *Pas là* pour exprimer le manque qu'elle lui avait laissé.

Mais quelques temps après, Vianney rencontre une certaine Isabelle Vaudey qui va l'encourager à faire connaître ses chansons au grand public. Elle devient sa manageuse. C'est elle qui lui présente Antoine Essertier qui va réaliser le premier album de Vianney, dans son studio de Ferrières-sur-Sichon, en Auvergne, pendant deux semaines au cours de l'été 2013.

Ensuite, tout s'enchaîne très vite. Tout en préparant son diplôme de stylisme, Vianney signe un contrat de disques avec le Label Tôt ou tard et publie son premier album sur lequel figure *Pas là* qui sortira en deuxième extrait.

Pour l'anecdote, la jeune femme qui avait inspiré la chanson s'est reconnue très vite dans le texte et l'a très bien pris. Elle a même repris contact avec Vianney sans pour autant redémarrer leur histoire d'amour. ■





L'HISTOIRE SECRÈTE DE 10 TUBES DE L'ÉTÉ, PAR FABIEN LECŒUVRE



SANTA

POPCORN SALÉ

Tube de l'été 2023, *Popcorn salé* a propulsé son auteure-compositrice-interprète au sommet de tous les classements. Chanteuse d'un groupe d'electropop niçois, qu'elle a créé avec son ami d'enfance, Samanta Cotta, surnommée Santa, se lance en parallèle en 2022 dans une carrière solo. Elle publie alors six chansons dont *Popcorn salé*, le titre qui lui permet d'obtenir un disque de platine. Alors, si cette chanson connaît un véritable succès au cours de l'été 2023, elle a pourtant bien failli ne jamais sortir.



Eh oui, Santa l'avait composée seule dans sa chambre, dans une période assez sombre de sa vie en pensant à une personne chère à son cœur. La chanteuse était alors dans un marasme d'idées noires à cause d'une vie assez chaotique, mais gardait quand même une lueur d'espoir qu'elle a voulu traduire en musique et en paroles dans *Popcorn salé*, une très jolie ballade au piano sur la vie et l'amour.

Au moment de la création de *Popcorn Salé*, pas question pour Santa de le publier. Elle trouve ce morceau trop impudique. C'est finalement, après l'avoir joué timidement devant deux membres de son groupe Adam et Line que la chanteuse change d'avis et accepte de le partager avec le public. Tout commence par une interprétation dans la 11^e saison de l'émission *The Voice* puis le titre se répand sur les réseaux sociaux et bat des records d'écoute sur les plateformes de streaming. Au total, 22 millions d'écoutes rien que sur l'une d'elles ! Le single grimpe très vite dans les charts et se classe dans les premières places. Santa participe alors à de nombreuses émissions de télévision dont le fameux 14 juillet 2023, sur la place devant la bourse de Bruxelles, la chanteuse donne un concert avec son piano à queue, et tenez-vous bien, suspendu à 40 mètres du sol. ■



PIERRE DE MAERE

UN JOUR, JE MARIERAI UN ANGE

Véritable phénomène musical venu de Belgique, Pierre de Maere connaît un succès fulgurant avec sa chanson : *Un jour, je marierai un ange*. Ce titre inspiré par un personnage de série télévisée a permis au jeune artiste de réaliser plus de 40 millions de streams et d'obtenir son premier disque de diamant. Véritable passionné de musique depuis son plus jeune âge, Pierre de Maere, publie en 2021 la chanson qui va littéralement le révéler au grand public : *Un jour, je marierai un ange*.

L'histoire de cette chanson démarre deux ans auparavant. Alors qu'il regarde à la télévision sa série préférée, *Skam* qui raconte l'histoire d'une bande d'ados dans un lycée en Norvège, le jeune belge tombe sous le charme d'un personnage du feuilleton qui se prénomme Isak Valtersen. L'angélisme, la pureté et l'innocence de ce jeune garçon donnent à Pierre l'idée d'écrire une chanson sur la quête d'un amour idéal, un amour parfait, mais impossible. Pierre réalise que son idéal amoureux n'existe qu'au cinéma ou dans les livres et que dans la vraie vie il ne peut être que déçu. Pour la musique, pour habiller son timbre de voix particulier qui roule les R et s'envole parfois dans les aigus, Pierre imagine une mélodie pop avec des envolées lyriques entêtantes qui restent bien en tête.

Le clip est réalisé par Edie Blanchard, la fille aînée du chanteur Philippe Katerine. Et dans cette vidéo, Pierre de Maere apparaît dans différentes pièces d'une maison en jouant l'amoureux d'un ange. Il est diffusé pour la première fois sur YouTube le 9 novembre 2021. Avec ce titre *Un jour, je marierai un ange*, Pierre de Maere rafle tout sur son passage. Il obtient un NRJ Music Awards, deux nominations aux Victoires de la musique et il remporte celle de la Révélation masculine de l'année. La chanson se classe à la 10^e place des ventes de disques en France et à la cinquième place des ventes de singles francophones. Enfin, le 23 février 2023, la chanson est officiellement certifiée disque de diamant en France. Une première et belle consécration pour ce nouveau dandy androgyne de la pop urbaine. ■





MILEY CYRUS

FLOWERS

Numéro 1 des classements de ventes dans 37 pays dont la France, la chanson *Flowers* permet à la chanteuse américaine Miley Cyrus de renouer avec le succès durant l'été 2023. Grâce à ce règlement de compte entre l'artiste et son ex-mari, la pop-star obtient un immense succès.

Fille d'un chanteur de country, Miley Cyrus devient célèbre à l'adolescence en jouant dans une série sur Disney Channel, entre 2006 et 2011. Pendant cette période, elle se lance aussi dans la chanson avec son premier album qui se vend à 3 millions d'exemplaires et lui permet de devenir une véritable idole pour les jeunes. Le 13 janvier 2023, Miley Cyrus publie alors le titre *Flowers*, une chanson dont les paroles font référence aux infidélités de son ex-compagnon.

La date de sortie du disque est choisie justement le jour de l'anniversaire de l'ex-compagnon. Une relation complexe avec un acteur australien commencée en juin 2009, émaillée de ruptures fracassantes, de retrouvailles, de fiançailles, d'un mariage en décembre 2018, et d'une séparation définitive 8 mois plus tard.

La création de *Flowers* commence après le divorce de la chanteuse. Sur une musique disco-funk du jeune compositeur Michael Pollack, Miley Cyrus et son co-auteur écrivent alors les paroles qui prônent l'indépendance féminine. Dans le texte de *Flowers*, la chanteuse semble répondre à une chanson de Bruno Mars que son mari lui avait chantée le jour de leur mariage et dont les paroles disaient : « J'aurais dû t'acheter des fleurs ». En réponse, Miley écrit qu'elle peut s'acheter des fleurs toute seule !

Au départ, la chanson n'est qu'une ballade piano-voix, mais le compositeur décide de l'accélérer. Dès sa sortie, *Flowers* connaît un succès fulgurant et beaucoup de femmes s'identifient à l'interprète dans cette chanson de revanche sur les hommes. Et le 4 mai 2023, la plateforme Spotify enregistre même le milliard de streams sur cette chanson en un temps record. ■





L'HISTOIRE SECRÈTE DE 10 TUBES DE L'ÉTÉ, PAR FABIEN LECŒUVRE



SORANO

EN FEU

Incontestable tube de l'été 2016, *En feu* permet au rappeur Sorano de rester 26 semaines dans le classement des meilleures ventes de disques et de streaming. Avec ce titre feel good, Sorano fait danser la France entière. Après avoir débuté à la fin des années 90, dans un groupe de rap marseillais avec deux cousins et un ami d'enfance, Sorano se lance dans une carrière solo en 2007 avec un premier album qui s'écoule à 200 000 exemplaires. Il enchaîne ensuite avec d'autres disques dont sont extraits de nombreux succès. Sorano devient dès lors, l'un des rappeurs préférés de la jeunesse.



En 2016, il intègre la troupe des Enfoirés et travaille sur la préparation de son cinquième album studio. Pour ce nouveau projet, Sorano décide d'enregistrer 13 nouvelles chansons comme le code postal de sa ville de Marseille. Pour l'un de ces 13 titres, Sorano a l'idée d'utiliser une expression très courante à Marseille: *En feu*, qui signifie avoir de l'énergie, être au top de sa forme et être prêt à franchir des montagnes.

Dans les paroles d'*En feu*, écrites par Sorano, pour bien traduire son état d'esprit déterminé et combatif, le rappeur fait des références au football avec Zinédine Zidane, à la chanson en évoquant Billie Jean de Michael Jackson ou au cinéma en citant le film *Intouchables* avec Omar Sy. *En feu* paraît en plein été, le 25 juillet 2016. Pour la promotion de cette nouvelle chanson, un clip est diffusé sur toutes les chaînes musicales et sur les réseaux sociaux à partir du 3 août et rassemble des millions de vues. *En feu* devient rapidement un immense succès populaire qui fait danser lors des longues soirées d'été. Le disque reste classé pendant 26 semaines dans les tops des ventes et atteint même la première place. Avec plus de 250 000 disques et streams vendus, *En feu* est certifié disque de diamant. Avec cette chanson, Sorano met littéralement le feu lors de sa tournée des Zéniths de France et particulièrement lors de la dernière date le 7 octobre 2017 à l'Orange Vélodrome de Marseille, la ville natale de Sorano. ■



MIKA

C'EST LA VIE

Sur une mélodie Disco-pop, Mika connaît en 2023, un grand succès avec *C'est la vie*, une chanson inspirée par la disparition de sa mère et le temps qui passe. Malgré un sujet douloureux, la chanson est résolument pleine d'espoir et résonne comme un hymne à la vie.

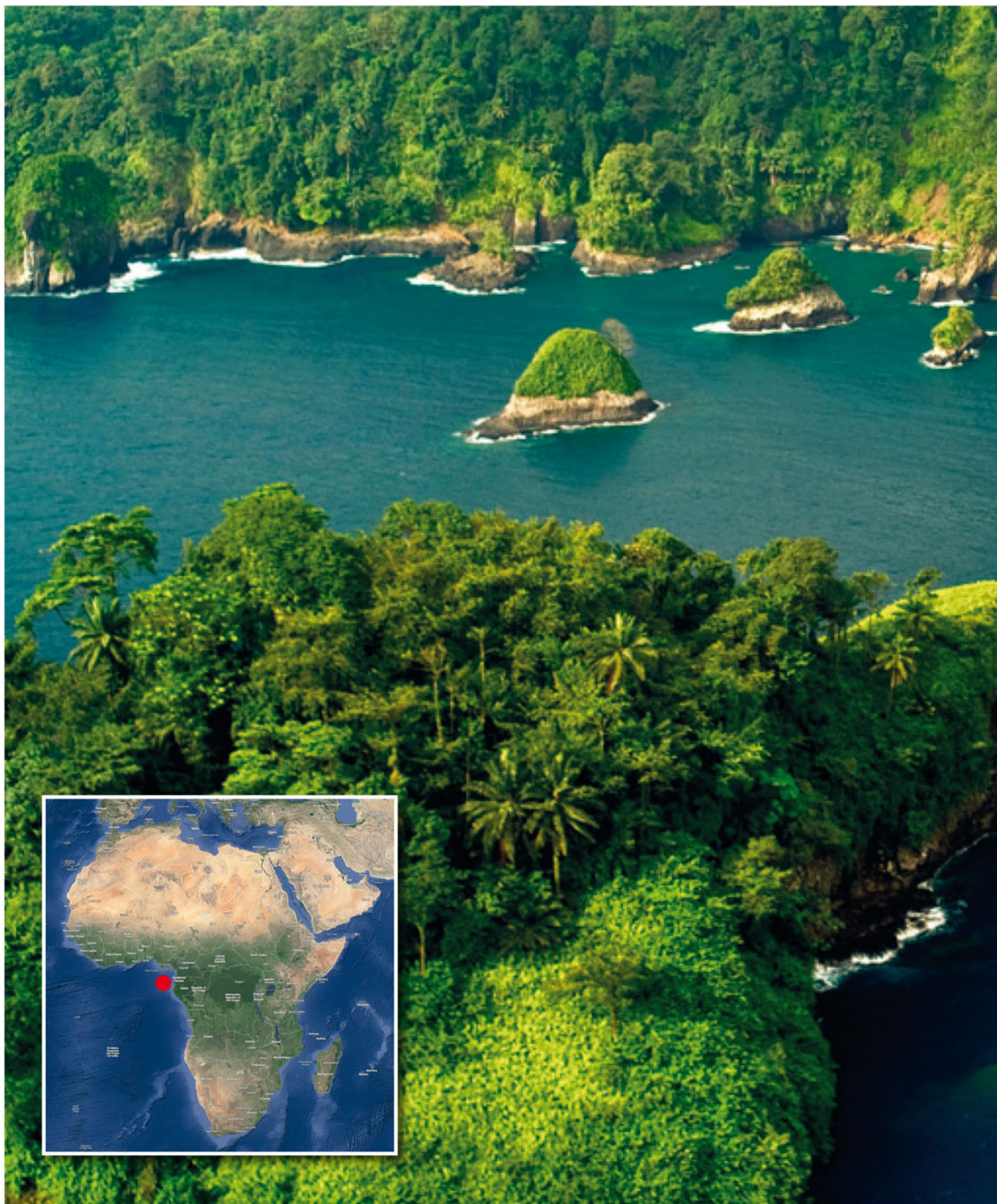
Ce titre joyeux et festif, aborde pourtant un douloureux moment de son existence, la disparition de sa maman adorée emportée par un cancer du cerveau deux ans plus tôt. Mika et sa mère étaient très proches. Elle a soutenu son fils lorsqu'il a été victime de harcèlement scolaire et pris la décision de le déscolariser pendant plus de six mois, et l'a encouragé surtout par la suite à développer ses talents artistiques. Elle est même devenue sa styliste de scène. Vers la fin de sa vie, alors qu'elle est très malade et ne peut plus parler, pour l'anniversaire de son fils, elle dessine sur son iPad le visage de Mika avec des fleurs qui sortent de sa tête et inscrit ces quelques mots : « Que ta tête fleurisse toujours ».

Au moment de terminer son album, Mika repense à cette phrase et décide de l'utiliser dans cette chanson pour parler ainsi du deuil de sa mère. En revanche, pas question pour lui de faire un titre triste. Il veut un hommage à la vie et a tout ce que sa mère lui a laissé. C'est ainsi que Mika avec Doriand et Tristan Salvati, créent cette chanson qui parle de la mort tout en fêtant la vie au point d'être un véritable hymne joyeux. Pour Mika, chanter est une façon de métaboliser la tristesse.

Le single *C'est la vie* est dévoilé le 1^{er} septembre 2023 avec un clip plein d'énergie positive, à l'image de la chanson. Il a été tourné en une seule prise lorsque Mika a interprété *C'est la vie*, pour la première fois sur scène, lors d'un concert aux francofolies de Spa en Belgique avec plus de 10 000 personnes. Comme quoi le talent d'un artiste permet toujours de célébrer le triste en joyeux! ■



SÃO TOMÉ-ET-PRINCIPE, DANS LE GOLFE DE GUINÉE, À 239KM DU GABON ET 216KM DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE



REPORTAGE
EXCLUSIF

SÃO TOMÉ

L'ÎLE OUBLIÉE DU GOLFE DE GUINÉE

Par notre envoyée spéciale à São Tomé-et-Principe Jessica Pierné



Les navigateurs portugais, qui ont découvert les îles de Sao Tomé-et-Principe le 21 décembre 1471, n'imaginaient pas que cet archipel loin de tout, au large des côtes gabonaises, deviendrait le plus grand exportateur de cacao au monde à la fin du XIX^e siècle. Durant une cinquantaine d'années, ces îles ont été communément appelées les «îles chocolat», tant le commerce était lucratif pour les colons portugais. Après l'abolition de l'esclavage en 1875, un régime d'indigénat fut mis en place. La main-d'œuvre, venue d'autres colonies portugaises comme le Mozambique, les îles du Cap-Vert ou l'Angola, travaillait dans des conditions éprouvantes et la production intensive de cacao pris fin en 1953. Aujourd'hui, les deux îles paisibles et peu fréquentées ont gardé un charme envoûtant où la nature folle noie le regard du voyageur. Bienvenue à São Tomé!

DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE



1 Volcanique. Pleine de surprises. L'île aux mille couleurs est tapissée d'un vert émeraude que le soleil voudrait transpercer pour vaincre l'ombre de la forêt tropicale. Surgissant au milieu du golfe de Guinée, São Tomé séduit au premier coup d'œil. Ce qui n'est que poussière sur la carte mondiale se révèle grandiose sous vos yeux tout au long de la route qui serpente. Boca Do Inferno est l'une des attractions les plus prisées. Les falaises de la « mâchoire de l'enfer » face aux vociférations de l'océan sont plus impressionnantes encore par temps agité.

LE CENTRE DU MONDE



2 La petite île de Rolas qui signifie « l'îlot des tourterelles » est considérée comme le centre du monde pour les géographes, là où le méridien de Greenwich rencontre l'Équateur, comme on peut le voir sur la photo que nous avons prise. Ici, on peut séjourner dans l'hôtel Pestana Equator, qui surplombe l'océan Atlantique.

SÃO TOMÉ: L'ÎLE OUBLIÉE DU GOLFE DE GUINÉE

LE MEILLEUR CHOCOLAT BIO AU MONDE



3 En 1995, **Claudio Corallo (un ingénieur agronome italien, Ndlr.)** rachète à Príncipe, l'île voisine de São Tomé, une ancienne plantation de cacao aux saveurs intactes non hybridées, dans laquelle nous nous sommes rendus. Et c'est dans la chaleur de la forêt équatoriale qu'il cultive des variétés anciennes en prenant soin de la taille et de l'entretien des plants. Acheminées par bateau à São Tomé, les fèves récoltées sont ensuite torréfiées, épluchées et broyées dans son atelier. Résultat : un chocolat bio pur cacao en tablettes salué comme le meilleur du monde par les connaisseurs.

UN ARCHIPEL SAUVAGE ET PRÉSERVÉ



4 Dans ce coin de paradis où la nature est restée à l'état sauvage, on s'émerveille devant les pics rocheux, une rose de porcelaine ou encore l'incroyable perroquet du Gabon. Les îles se découvrent à pied comme au temps des explorateurs. Ici le climat est équatorial et les visiteurs sont coupés du monde, car il n'y a aucun chemin, aucune route dans certains coins de l'île. Après avoir longuement marché dans la jungle, on se sent apaisé.

UNE HISTOIRE TRAGIQUE



5 Surnommées « les îles du milieu du monde », São Tomé & Príncipe surprennent par la richesse de leur histoire métissée. Lorsque les portugais découvrent ces îles du bout du monde en 1471, ils s'empressent d'installer une croix sur l'île de São Tomé comme symbole de l'emprise catholique. Le 31 mars 1492, le décret de l'Alhambra ordonne l'expulsion des juifs refusant le baptême chrétien. Parmi les juifs forcés à l'exil, près de 2000 enfants sont enlevés à leur famille et débarquent en 1493 dans l'archipel de São Tomé. Les portugais les séparent de leur famille pour leur assurer une éducation religieuse catholique. Cette histoire malheureuse explique pourquoi les Santoméens ont aussi des origines juives. Les colons portugais ne recommenceront jamais l'expérience.

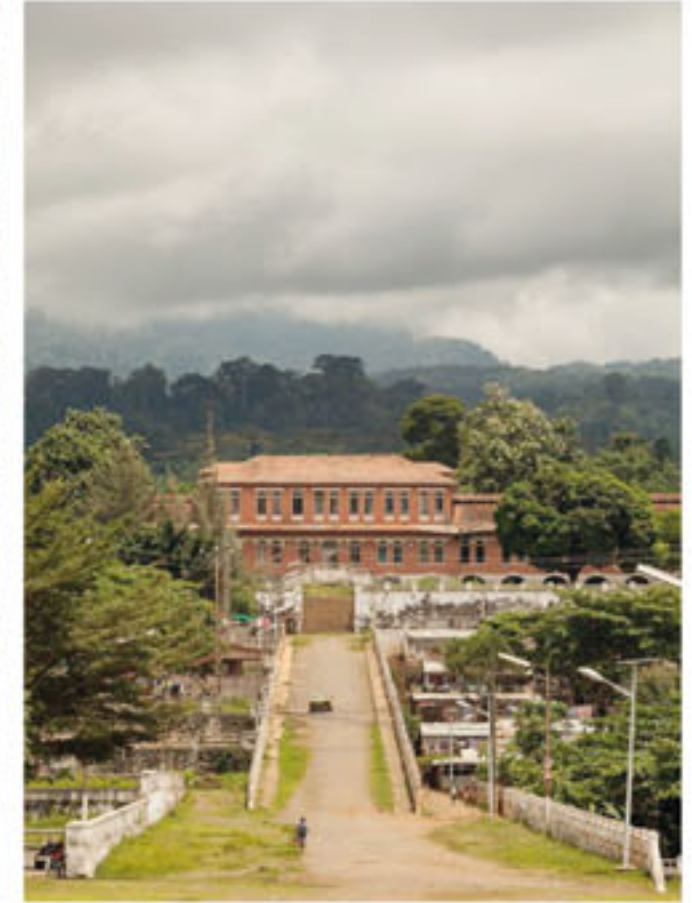


6 Avant de partir, il faut visiter la capitale éponyme de São Tomé. Cette ville offre de belles surprises pour qui prend le temps de les découvrir. En flânant dans les rues, votre regard se promène sur les façades de style coloniales portugaises jusqu'au fort de São Sebastião qui surplombe l'océan Atlantique.



SÃO TOMÉ: L'ÎLE OUBLIÉE DU GOLFE DE GUINÉE

DES VESTIGES AU CŒUR DE LA JUNGLE



7 «Qui a montré ce long chemin? Ce chemin jusqu'à São Tomé?» chantait Cesaria Evora, dans son fameux titre *Sodade*, en mémoire de ses compatriotes cap-verdiens jadis exilés de force dans l'île. L'histoire n'est pas forcément bien connue du grand public, mais cette ballade mélancolique a été écrite en souvenir de la cruelle entreprise du roi João II. Aujourd'hui, il reste les vestiges des anciennes plantations et quelques villages peuplés par les descendants cap-verdiens.

LE MONDE DU SILENCE



8 Entre juillet et septembre, dans la partie sud de l'île, il est possible d'observer des baleines à bosse, des lamantins, des dauphins et des tortues de mer. Les hôtels de l'île de Rolas proposent des excursions pour assister à la ponte des œufs des tortues de mer sur les plages qui bordent l'océan.

CARNET DE ROUTE

WWW.SAOTOME.ST

Vols Aller/Retour:

A partir de 1314 euros par personne pour São Tomé au départ de Paris.

Hébergements:

Praia Inhame Eco Lodge - Chambre avec vue mer ou dans les jardins luxuriants à partir de 181 euros pour deux personnes.

Pestana Sao Tomé Ocean & Spa Hotel***** - Chambre à partir de 161 euros pour deux personnes.



La Revue Philosophique

Le média qui nourrit votre esprit



Plongez dans des articles enrichissants qui explorent les complexités de l'existence humaine, les défis éthiques contemporains et les grandes idées des penseurs classiques et modernes.

UN MÉDIA INSTAGRAM

Des citations et des décryptages qui éveillent quotidiennement votre curiosité.

[DEMOS]

CARPE DIEM

Explorez la philosophie pour mieux comprendre notre existence et par conséquent agir avec un libre arbitre plus fort.



LECTEUR À RÉDACTEUR

Vous aussi rejoignez une communauté de passionnés de philosophie et contribuez à une plate-forme participative en soumettant vos propres articles.



◀ **Suivez-nous sur Instagram !**



Si vous pensez essentiel d'informer les jeunes sur les réseaux, de nourrir la réflexion et de consolider notre liberté de pensée, vous pouvez soutenir notre mission éducative en faisant un don mensuel à notre média associatif.



partners@larevuedemos.com

CONCERTO POUR LA PAIX

AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS -

18 SEPTEMBRE 2024

- 19H30 -

UNE CRÉATION ORIGINALE DE
**OMAR
HARFOUCH**

THEATRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES
15 AVENUE MONTAIGNE
- PARIS -



avec L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
BÉZIERS MÉDITERRANÉE



produit par
CAYMAN
PRODUCTIONS

omarharfouch.com

Photo d'Omar Harfouch, Daniel Topic

**PAS BESOIN DE 500
RAISONS POUR UNE ICÔNE.
MAIS SI VOUS INSISTEZ...
EN VOICI 100 DE + !**



NOUVELLE 600. LA DOLCE VITA AUGMENTÉE.

FIAT

A 0 g CO₂/km



FIAT étend le Bonus Écologique de 7 000 € à tous !⁽¹⁾

(1) 5 000 € de Bonus Écologique et 2 000 € de Remise EcoFiat, si non éligible au Bonus Écologique supplémentaire de 2 000 € (voir conditions d'éligibilité sur <https://www.economie.gouv.fr/particuliers/bonus-ecologique>). Offre valable jusqu'au 31/10/2023, non cumulable, réservée aux particuliers, dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. Gamme Nouvelle Fiat 600e : Consommations min/max (Wh/km) : de 151 à 152 ; Émissions de CO₂ (g/km) : 0 à l'usage. Jusqu'à 409km d'autonomie électrique en WLTP et jusqu'à 604km d'autonomie électrique en ville en WLTP. DOLCE VITA = DOUCEUR DE VIVRE. RCS PARIS 493 360 424 00045

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

Arc de Triomphe Automobile

FIAT PARIS 17 - 30 Rue de Tilsitt
75017 Paris
01 43 80 55 11

Arc de Triomphe Automobile

FIAT PARIS 17 - 5 avenue de la Porte d'Asnières
75017 Paris
01 40 25 40 25